

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

CORPVS
VASORVM ANTIQVORVM

ESPAGNE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule I

par

P. BOSCH i GIMPERA

et

J. de C. SERRA i RÀFOLS

Membres de l'Institut d'Estudis Catalans

*Publié avec le concours financier de l'UNESCO et sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines*

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS

BARCELONE

1951-1957

C. V. A.
BARCELONE
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Fasc. I



Codi de barres
10 29 012270
Topogràfic
(065) cor

CORPVS VASORVM ANTIQVORVM

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule I

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

**CORPVS
VASORVM ANTIQVORVM**

ESPAGNE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule I

par

P. BOSCH i GIMPERA

et

J. de C. SERRA i RÀFOLS

Membres de l'Institut d'Estudis Catalans

*Publié avec le concours financier de l'UNESCO et sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines*

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS

BARCELONE

1951-1957

CORPVS VASORVM ANTIQVORVM

DIRECTEUR

CHARLES DUGAS †
Professeur à l'Université de Lyon

COMITÉ DE BARCELONE

Président

JOSEP PUIG I CADAFALECH †
Président de l'Institut d'Estudis Catalans

Membres

RAMON ARAMON I SERRA
Secrétaire général de l'Institut

AGUSTÍ DURAN I SANPERE
Membre de l'Institut,
Directeur des Archives Historiques
et du Musée de la Ville de Barcelone

PERE BOSCH I GIMPERA
Membre de l'Institut,
Professeur à l'Université Autonome de México

JOAN AINAUD DE LASARTE
Directeur des Musées d'Art de Barcelone

Secrétaire

JOSEP DE C. SERRA I RÀFOLS
Membre de l'Institut,
Conservateur du Musée Archéologique de Barcelone

P R É F A C E

Dans la collection de céramique grecque conservée au Musée Archéologique de Barcelone, la partie la plus importante est constituée par les trouvailles faites dans les fouilles d'Empúries (Emporion) à partir de 1907. C'est une collection pauvre si on la compare à celles des grands musées d'Europe et d'Amérique publiées dans le C. V. A., mais la section emporitaine présente l'intérêt suivant: tous ses exemplaires proviennent d'un seul site archéologique bien déterminé, et ce site, petite colonie qui ne peut être comparée aux grandes métropoles de Grèce, de Sicile et d'Italie méridionale, se trouve être le plus occidental des établissements grecs connus, puisque les autres comptoirs de la Péninsule Ibérique, sur lesquels les textes anciens nous donnent des renseignements plus ou moins précis, n'ont pu malheureusement être découverts jusqu'à présent. Massalia même, colonie beaucoup plus importante et, elle, exactement située, n'a pas pu être fouillée comme le petit Emporion. C'est pourquoi les auteurs ont jugé utile de faire précéder cette publication d'un court résumé historique, oeuvre de l'un d'eux (Bosch i Gimpera), pour situer exactement Emporion dans la colonisation grecque de la Méditerranée occidentale.

Disons auparavant quelques mots de cette publication. Préparée depuis bien des années déjà, et ayant rencontré des obstacles de toutes sortes, elle comprend uniquement des trouvailles antérieures à 1939, à l'exception d'un petit nombre de vases qui n'étaient pas inédits. Les découvertes postérieures à cette date, peu nombreuses en réalité, n'ont pas été incluses parce qu'elles étaient inédites au moment où ont été établies les planches de ce fascicule et parce qu'il a fallu réduire de huit les planches d'abord prévues. Certaines de ces trouvailles ont été depuis publiées (M. ALMAGRO, *Las Necrópolis de Ampurias*, Barcelona 1953). On ne reproduit pas non plus ici les exemplaires de céramique hellénistique et, bien que l'on y donne de nombreux fragments de céramique attique, il ne s'agit pas de tous ceux qui se trouvent au Musée en provenance d'Empúries: nous avons déjà dit que le nombre des planches a été réduit et, d'un autre côté, certains fonds ne nous ont pas été accessibles. Tous ces documents, de même que les trouvailles postérieures à 1939 et celles qui pourraient avoir lieu dans les fouilles en cours, pourront faire l'objet d'un autre fascicule. Il faut dire également que si la collection la plus importante des trouvailles d'Empúries est celle du Musée Archéologique de Barcelone, il y a aussi des vases emporitains (ou des fragments) aux Musées de Gironne (Musée Archéologique de Sant Pere de Galligans et Musée du Séminaire), Vic (Musée épiscopal) et Valence (quelques pièces provenant de l'ancienne Collection Cazurro), et dans la Collection Muntaner du château de Santa Florentina (Canet de Mar, près de Barcelone). Nous ne faisons pas mention spéciale du Musée Monographique des ruines d'Empúries, parce que ses fonds sont l'objet de fréquents transferts, dans les deux sens, au Musée Archéologique de Barcelone, et on ne peut jamais dire avec sûreté si tel ou tel vase se trouve à Barcelone ou à Empúries.

L'objet principal du présent fascicule est de mettre à la disposition des chercheurs un matériel intéressant du fait de son origine, matériel en grande partie inédit ou publié dans des ouvrages d'accès difficile. On s'est efforcé de rendre la documentation aussi utile que possible. Ainsi les



simples fragments sont publiés à une échelle suffisante pour être examinés avec profit. Dans certains cas il n'a pas été possible de remplacer les épreuves photographiques préparées depuis plusieurs années, et il a fallu utiliser des photographies moins bonnes que nous ne l'aurions désiré. Nous sommes particulièrement reconnaissants à la maison Faucheux de l'excellent rendement obtenu de ces documents défectueux. Nous devons remercier aussi l'Institut Amatller d'Art Hispànic de nous avoir fourni les épreuves de clichés qu'il possédait depuis longtemps, spécialement pour des fragments, ce qui nous a permis d'améliorer l'illustration sur ce point.

La description des vases et des fragments a été faite selon un critère absolument objectif, mais l'ensemble se ressent de l'éloignement d'un des auteurs. La présence de l'autre (Serra i Ràfols), qui n'a jamais prétendu être un spécialiste en la matière, ne suppléera pas à cette absence. C'est à ce dernier qu'il faudra attribuer toutes les insuffisances que l'on pourrait observer. On ne peut pas non plus ne pas déplorer que le journal des fouilles d'Empúries, rédigé par Emili Gandia († 1940), demeure encore inédit; en effet, les références qui en furent données par la *Crònica* de l'«Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans» avaient toujours été considérées comme provisoires et faites dans la pensée d'une plus large publication. Malgré tout, chaque fois qu'il a été possible, les auteurs ont indiqué la date exacte des trouvailles, ce qui, ajouté à l'indication du niveau des emplacements et des autres circonstances, en augmentera la valeur archéologique lorsque seront publiées toutes les données contenues dans les journaux de fouilles. Cette date dans la description des vases porte simplement l'indication: date.

Nous avons exprimé plus haut notre reconnaissance à la Maison Faucheux et à l'Institut Amatller d'Art Hispànic. Nos remerciements vont encore à tous ceux qui, intéressés par notre travail, nous ont aidés de leurs encouragements et leurs conseils ou en finançant la préparation et l'exécution de ce fascicule: la Diputació Provincial de Barcelona, la Junta de Museus de Barcelona et l'Institut d'Estudis Catalans, propriétaires des objets déposés au Musée Archéologique, qui en ont autorisé la publication; Josep Puig i Cadafalch, Président de la Section d'Histoire et d'Archéologie de l'Institut, le premier à entreprendre les fouilles d'Empúries, et dont nous pleurons la récente disparition; M. Alfred Merlin, ancien Directeur du C. V. A., et son successeur, le regretté Charles Dugas, qui, ayant obligeamment accepté de réviser notre texte, n'avait pas hésité pour ce faire à se déplacer, peu de temps avant son décès, jusqu'à Barcelone; la Direction actuelle du Musée; Ramon d'Alòs - Moner i de Dou († 1939) et M. Ramon Aramon i Serra, Secrétaires généraux de l'Institut et Délégués de ce dernier à l'Union Académique Internationale, qui ont fait partie dès le début de la Commission internationale du C. V. A.; M. Henri Moreu - Rey, qui a collaboré à la traduction française du texte original; et, enfin, le Conseil de la Philosophie et des Sciences Humaines, sur la proposition duquel l'U.N.E.S.C.O. a bien voulu accorder une subvention à l'Institut d'Estudis Catalans pour la publication de ce fascicule. A tous notre profonde gratitude.

P. B. I G. - J. DE C. S. I R.

BIBLIOGRAPHIE

SUR LES PROBLÈMES HISTORIQUES DE LA COLONISATION GRECQUE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

- P. BOSCH I GIMPERA, *Etnologia de la Península Ibèrica* (Barcelona 1932).
 — *The Phokaians in the Far West: An historical reconstruction*, «The Classical Quarterly», (Oxford 1944), 53 ss.
 — *El poblamiento y la formación de los pueblos de España* (México 1944).
 — *Una guerra fra cartaginesi e greci in Ispagna: La ignorata battaglia di Artemision*, «Rivista di Filologia Classica», XXVIII (1959), 313 ss.
 — *Phéniciens et grecs dans l'Extrême Occident*, «Clio» (Bruxelles 1951), 269 ss.
 R. CARPENTER, *The Greeks in Spain* (Bryn Mawr 1925).
 A. GARCÍA Y BELLIDO, *Hispania graeca* (Barcelona 1948).
 — *La península ibérica en los comienzos de la Historia* (Madrid 1953).

SUR EMPORION

- M. ALMAGRO, *Estratigrafía de la ciudad helenístico-romana de Ampurias*, «Archivo Español de Arqueología», XX (1947), 179 ss.
 — *Historia de la ciudad y guía de las excavaciones de Ampurias* (Barcelona 1951).
 — *Las fuentes escritas referentes a Ampurias* (Barcelona 1951).
 — *Las necrópolis de Ampurias* (Barcelona 1953).
 J. AMORÓS, *D'una troballa de monedes emporitanes i la possible cronologia de les monedes d'Empúries* (Barcelona 1933).
 — *Les dracmes emporitanes* (Barcelona 1933).
 — *Les monedes emporitanes anteriors a les dracmes* (Barcelona 1934).
 — *Algunas cuestiones complementarias de la numismática emporitana*, «Anales de la Universidad de Barcelona» (1941-42), 67 ss.
 J. BEAZLEY, *Attic Red-Figured Vase-Painters* (Oxford 1942).
 — *Attic Black-Figured Vase-Painters* (Oxford 1956).
 P. BOSCH I GIMPERA - J. DE C. SERRA I RÀFOLS - A. DEL CASTILLO, *Emporion* (Barcelona 1934).
 P. BOSCH I GIMPERA, *Emporion*, «Archaeologischer Anzeiger» (1936), 87 ss.
 — *L'Art grec a Catalunya* (Barcelona 1938).
 — *La data de la fundació d'Emporion*, «Miscel·lània Puig i Cadafalch», II (sous presse à Barcelone), 1 ss.
 M. CAZURRO, *Terra sigillata: Los vasos aretinos y sus imitaciones galo-romanas en Ampurias*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», III (1909-10), 296 ss.
 M. CAZURRO - E. GANDÍA, *La estratigrafía de la cerámica de Ampurias y la época de sus restos*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», V (1913-14), 657 ss.
Crònica de les excavacions d'Empúries, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», II (1908), 467 ss.; III (1909-10), 706 ss.; IV (1911-12), 671 ss.; V (1913-14), 102 ss.; VI (1915-20), 694 ss.; VII (1921-26), 81 ss.; VIII (1927-31), 56 ss. (J. PUIG I CADAFALECH, L. NICOLAU D'OLWER, P. BOSCH I GIMPERA).
 J. GUDIOL, *El que he vist d'Empúries*, «Gazeta de Vich» (1919), 2.III ss.
 A. FRICKENHAUS, *Griechische Vasen aus Emporion*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», II (1908), 195 ss.
 C. H. E. HASPELS, *Attic Black-Figured Lekythoi* (Paris 1936).
 F. HAUSER, *Fragmentierte Pelike aus Emporion* (Museum zu Barcelona), dans FURWAENGLER-REICHOLD, *Griechische Vasenmalerei*, série III (München 1932).
 P. PARIS, *Emporion*, «Revue Archéologique», IV (1916), 329 ss.; V (1917), 108 ss.
 — *La poterie peinte d'Emporion*, «Revue Archéologique», VI (1917), 75 ss.
 A. PHILADELPHUS, *Un chef-d'oeuvre de la sculpture grecque du ve siècle en Catalogne: L'Esculape d'Emporion dans le Musée Archéologique de Barcelone*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», VII (1927-31), 60 ss.
 J. PUIG I CADAFALECH, *Les excavacions d'Empúries: Estudi de la topografia*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», II (1908), 150 ss.
 — *Els temples d'Empúries*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», IV (1911-12), 303 ss.
 S. REINACH, *Un alabastron d'Ampurias*, «Revue Archéologique», XXI (1913), 98 ss.
 K. SCHEFOLD, *Untersuchungen zu den Kertscher Vasen* (Berlin-Leipzig 1934).

EMPORION DANS LA COLONISATION GRECQUE DE L'EXTRÊME OCCIDENT

Les premières informations sur l'Extrême Occident qui arrivèrent en Grèce avant la fin du VII^e siècle étaient encore très confuses. Elles avaient été obtenues par l'intermédiaire des colonies italiotes et des Phéniciens qui exploitaient déjà les marchés de métal de Tartessos et possédaient la colonie de Gadir. Ces relations lointaines donnèrent lieu à la création de figures mythiques qui se rapportent aux richesses de l'Extrême Occident. Ainsi, les Hespérides gardiennes des fruits d'or, et Chrysaor à l'épée d'or, que nous trouvons dans Hésiode (*Théog.* 215-216, et 280 sqq.). C'est le cas aussi de Géryon, roi de Tartessos, en qui on a voulu voir une personification des luttes des Phéniciens contre les Tartessiens (HÉSIODE, *Théog.* 287 et sqq.). Cependant, au VII^e siècle, les Grecs de Sicile achetaient aux Phéniciens de l'argent d'Hispanie, et le voyage de Colaïos de Samos, vers 630 avant J. C., voyage dont parle Hérodote (IV, 152), est le premier fait historique qui atteste les rapports des Grecs avec la Péninsule Ibérique; il est d'ailleurs probable que ce ne fut pas la conséquence du hasard des vents, qui auraient dévié sa route — comme l'affirma Colaïos à son retour —, mais une tentative consciente pour découvrir l'origine des métaux exploités par les Phéniciens.

Le voyage de Colaïos, que la trouvaille d'un casque corinthien à peu près contemporain dans la région du Guadalete (dans la baie de Cadix) rend encore plus vraisemblable, n'eut pas de conséquences immédiates, mais il dut rester dans le souvenir des marins du Levant grec qui, à la fin du VII^e siècle, fréquentaient les marchés égyptiens, Naucratis en particulier, où ils étaient protégés par les pharaons, dont l'un, Nécho, ordonna la croisière des Phéniciens autour de l'Afrique (HÉRODOTE, IV, 42). Il y avait aussi à Naucratis des gens de Phocée, qui s'était alors lancée dans les aventures occidentales en s'appuyant sur son amitié avec Chalcis. Prenant pour base la colonie chalcidienne de Kymé, non loin du golfe de Naples, ils avaient entrepris, selon Hérodote (I, 163), l'exploration de l'Extrême Occident: Ligurie, Ibérie, Tartessos. Vers l'an 600 ils fondèrent Massalia sur les côtes ligures, et, à travers le pont d'îles marqué par les toponymes phocéens en *oussa*, c'est-à-dire en passant par la Corse, la Sardaigne et les Baléares, ils atteignirent les côtes d'Alacant (esp. Alicante) avec le repère du rocher d'Ifac, et enfin Tartessos. C'est à l'époque de l'exploration, et avant la fondation de véritables colonies, qu'il faut situer l'épisode rapporté par Hérodote (I, 163) sur l'accueil cordial d'Arganthonios, roi de Tartessos, qui donna aux Phocéens de l'argent avec lequel ils purent payer la reconstruction des murs de Phocée menacée par le roi Lydien Alyatte (585). Les premières colonies en Hispanie durent être fondées peu après: Mainaké, près de Málaga, où les Phéniciens possédaient une grande colonie, Héméroskopion (Ifac?) et le sanctuaire d'Artémision (Dènia), de même que les escales en direction de Tartessos: Héraclée (Algésiras) et le port de Ménesthée (Puerto de Santa María, dans la baie de Cadix).

Bientôt Massalia participa aussi au commerce de la thalassocratie phocéenne. C'est en partant de là, sans doute, que se fit l'exploration des côtes de l'Ibérie. L'un des résultats de cette



participation fut la fondation d'Emporion. Le massaliote Midocritos, partant de Tartessos, entreprit un voyage d'exploration des côtes atlantiques et fut le premier, selon Pline (VII, 197), à rapporter de l'étain (*plumbum album*) des Cassitérides, c'est-à-dire de Bretagne. Son voyage, ou un autre similaire, servit à la rédaction d'un périple du genre de celui qu'on trouve à la base du poème d'Avienus (fin du IV^e siècle ap. J. C.), *Ora Maritima*, périple qui peut être reconstitué, comme l'a démontré Schulten, à travers le texte latin et ses déformations et interpolations. Le Périple, même s'il décrit les côtes du golfe de Roses, ne mentionne pas encore Emporion, ni aucun établissement grec dans ces parages, encore inhospitaliers, peuplés par les Indigètes — «gens ista dura, gens ferox venatibus» (vers 524). La date du Périple est donc un terminus post quem pour la fondation d'Emporion, et, en même temps, l'existence d'Emporion est un terminus ante quem pour le Périple.

Par des renseignements postérieurs (STRABON, III, 4-8) nous savons que les Phocéens établirent d'abord une ville dans une île près de la côte; qu'ensuite, lorsqu'ils s'étendirent sur la terre ferme, ils appelèrent ce premier établissement Palaiapolis, c'est-à-dire la Ville ancienne; c'est elle qui se trouve à Sant Martí d'Empúries, aujourd'hui rattaché à la côte par les alluvions de la rivière Fluvià.

La date de la Palaiapolis nous est donnée par la céramique grecque la plus ancienne trouvée dans les sépultures de ce qui semble avoir été la première nécropole de la colonie, située au lieu dit *el Portitxol*, à un kilomètre et demi au sud de Sant Martí d'Empúries, et en terre ferme: cette trouvaille comprend des vases cypriotes protocorinthiens, corinthiens, italocorinthiens, ioniens et chalcidiens, avec des aryballes vernissés corinthiens ou rhodiens, imitation de produits égyptiens, datés par l'un d'eux qui porte le cartouche d'Apriès (588-568). On peut donc proposer comme date probable de fondation les années 570-560. Le Périple serait donc au moins de 570.

En dehors des trouvailles du Portitxol, on ne connaît rien de la Palaiapolis, ensevelie sous le village actuel. On possède, au contraire, du temps de la thalassocratie phocéenne, des trouvailles significatives venant du sud de la Péninsule, en particulier divers casques corinthiens du milieu du VI^e siècle, l'hydrie rhodienne en bronze du Musée de Grenade (d'origine exacte inconnue, mais probablement andalouse), des vases protocorinthiens et corinthiens de Villaricos (province d'Almería), une figurine de femme nue très archaïque du sanctuaire indigène de Santa Elena, au Despeñaperros (province de Jaén). Nous croyons qu'il faut attribuer à cette époque le commencement de la sculpture ibérique, dont quelques types montrent l'influence de la sculpture grecque très archaïque; tel est le cas de la *koré* provenant d'Alacant au Musée de Barcelone, de la tête de Redoban (province d'Alacant), du sphinx de Salobral (province d'Albacete) et surtout du lion de Bocairent (province de Valence), qui reproduit presque le lion de Phocée.

Après la destruction de Phocée, vers 540, les Phocéens émigrèrent en masse vers la Corse, mais la bataille d'Allalia, gagnée par eux — selon les sources grecques — contre les Carthaginois et leurs alliés mais au prix de la plus grande partie de leur flotte, les obligea à abandonner la Corse et à se disperser à travers l'Occident. En Italie, ils fondèrent Elée (Vélia), accrurent la population de Massalia — ce qui fut comme une nouvelle fondation, d'après Hygin (apud AULU-GELLE, X, 16, 4) —, et agrandirent les autres colonies du sud de la Gaule et de l'Hispanie. C'est alors que dut être fondée la nouvelle ville d'Emporion sur la terre ferme, face à la Palaiapolis, de l'autre côté du port naturel formé par l'ancienne embouchure de la rivière Fluvià, nouvelle ville qui a été appelée par les modernes Néapolis en opposition à Palaiapolis. Il est probable aussi que de nouvelles colonies s'établirent sur le golfe d'Alacant: Alonis (Benidorm) et Leuké akra (l'Albufereta, au nord d'Alacant), dont plus tard Castrum Album hérita le nom. Les trouvailles de l'Albufereta, comme celles

de la Néapolis d'Empúries, confirment que ces fondations sont postérieures à la bataille d'Allalia.

A la Néapolis d'Empúries, le plus ancien strate a donné de la céramique attique à figures noires et à figures rouges archaïques, de toutes les phases du style sévère. Nous continuons à croire — bien qu'on ait voulu récemment les juger plus récentes — que les murailles, avec les tours à base carrée, datent des temps qui ont suivi immédiatement la fondation. Du côté est qui donnait sur la mer, et du côté nord qui donnait sur le port, la ville est restée ouverte, sans murailles.

Il est possible de reconstruire l'histoire de la colonisation grecque dans la Péninsule après la bataille d'Allalia et les nouvelles fondations. Pendant un certain temps, les colonies du sud restèrent florissantes, bien qu'en rapports peu amicaux avec les Carthaginois qui commençaient déjà à leur disputer les marchés hispaniques. Dès le ^v^e siècle la tension atteint son point culminant. Par Trogue Pompée (apud JUSTIN, XLIII, 5, 3 et XLIV, 5, 1), nous savons que les Massaliotes s'étaient alliés avec les Hispaniens. Ceux-ci attaquèrent Cadix, repoussant les Phéniciens dans la citadelle, où les Carthaginois durent accourir pour les libérer. Le même Trogue (apud JUSTIN, LIII, 5, 2) parle d'incidents de pêche qui provoquèrent des luttes dont les Grecs sortirent vainqueurs et après lesquelles ils accordèrent la paix. Nous avons cru qu'un épisode, le plus décisif peut-être, de ces luttes fut une bataille navale près d'Artémision (connue par un fragment de Sicile sur un papyrus de Würzburg) dans laquelle les Massaliotes obtinrent la victoire grâce à la *diek-plous*, tactique que leur enseigna le prince carien Héraclide de Milasa, émigré en Occident avec d'autres chefs de la rébellion ionienne contre Darius: cela situerait la bataille d'Artémision, qui ne peut pas être l'Artémision grec, comme Munro l'avait déjà soupçonné, mais qu'il faut identifier avec l'Artémision d'Hispanie, vers l'année 490.

Massalia était devenue la métropole des anciennes colonies phocéennes; peu à peu Emporion, à son tour, prend la tête de celles de la Péninsule. Pendant quelque temps, cependant, les autres continuent à être florissantes, on peut dire jusqu'au moment des luttes acharnées de la deuxième guerre médique, pendant la période où les Carthaginois luttèrent en Sicile et furent vaincus à Himère en 480, et où l'offensive de leurs alliés étrusques échoua avec la victoire grecque de Kymé. Si, comme nous l'avons dit, les Grecs avaient maintenu leurs positions au sud de la Péninsule et sur la côte occidentale du Maroc, Hécatee connaît, d'autre part, sur la côte africaine, des villes indigènes, et le *Karikon teichos* semblerait être un établissement des Cariens d'Héraclide de Milasa, réfugiés parmi les Massaliotes; toutes ces villes étaient des escales du commerce de l'or de la Guinée, obtenu sur le marché de Kerné, exploré au milieu du ^{vi}^e siècle par le navigateur phocéen Euthymène.

Au cours de ces luttes entre Grecs et Carthaginois, ces derniers réussirent à empêcher les navigations au-delà des colonnes d'Hercule — circonstance dont Pindare se fait l'écho (*Olymp.*, III, 43; *Ném.*, III, 20 et IV, 69). La politique des Magonides réussit à stabiliser cette situation et la navigation dans l'Atlantique resta réservée aux Carthaginois, état de choses qui trouva son point culminant dans les voyages d'Hannon sur les côtes d'Afrique et d'Himilcon sur celles de l'Europe (vers 450). Un peu plus tard le périple d'Euctémon témoigne que les Grecs ne pouvaient pas franchir le détroit: il leur était seulement permis d'arriver avec leurs vaisseaux déchargés et d'offrir des sacrifices aux autels d'Héraklès, dans les îles qui commandent l'entrée du détroit (Perejil, à l'ouest de Punta Leona, et Ceuta, en Afrique; Paloma, à l'est de Tarifa, dans la baie d'Algésiras).

Cette situation, dans laquelle Mainaké et les colonies continuèrent à exister contrairement à ce que Schulten a supposé, persista jusqu'aux nouvelles guerres gréco-carthaginoises de Sicile, lors de la bataille de Crimisse (341). A cette date Mainaké dut être détruite, et la zone d'influence grecque recula jusqu'au nord de Mastia (plus tard Carthago Nova), point marqué comme limite des navigations des Grecs et des Carthaginois dans le deuxième traité avec Rome de l'année 348.

Pendant un siècle il ne se produisit pas d'altération dans cet état de choses. Avec la perte de la Sicile, lors de la première guerre punique, les Carthaginois cherchèrent une compensation dans la Péninsule, et la politique d'Amilcar et des Barcides réussit à expulser peu à peu les Grecs du sud-est de l'Hispanie, au sud du cap de la Nau. Les colonies du golfe d'Alacant furent détruites et Mastia transformée en Carthago Nova, la grande base navale carthaginoise. Artémision, qui demeura, fut menacé par le nouveau traité avec Rome, qui fixait la zone d'influence carthaginoise jusqu'à l'Ebre. La deuxième guerre punique, au cours de laquelle les Grecs d'Emporion demeurèrent fidèles à la vieille amitié de la métropole massaliote avec les Romains, inaugura une nouvelle époque.

Nous pouvons suivre, à travers ces événements, la vie d'Emporion. Au v^e siècle se dressent le temple d'Asklépios, dont il nous reste le soubassement et la statue du dieu, attribuée par Carpenter et Philadelphus à la tradition de Phidias, et un bouleutérion situé à côté de lui, tous les deux dans la partie la plus haute de la ville. Aux iv^e et iii^e siècles appartient une deuxième couche de la stratigraphie de la Néapolis, qui pendant cette période s'urbanisa sur un plan hippodamique. On construisit un nouveau temple voisin de celui d'Asklépios, on transforma le bouleutérion et on ouvrit une agora au bout de la voie principale, agora sur laquelle se dressa un bâtiment pour l'administration, se creusa un puits pour le service public et s'éleva enfin un autel double. Les maisons répondaient au type hellénistique, avec une petite cour centrale. Sur la colline voisine à l'ouest de la Néapolis se dressait la ville des Indigètes, ceinte également de murailles. Outre la céramique, appartiennent à cette deuxième époque une tête d'Aphrodite de caractère scopasique (fin du iv^e siècle ou début du iii^e) et un fragment d'Aphrodite de tradition praxitélienne, probablement du iii^e siècle. En ce qui concerne la céramique, en dehors de la catégorie ionienne d'usage courant, grise ou peinte de simples traits rouges, on trouve surtout de la céramique attique de la période des figures rouges, de très beaux fragments du style sévère, une amphore panathénaique, une péliké de l'atelier d'Aristophanès et Erginos, des fragments du style de Meidias, un cratère du *Blackthyrso Painter* d'après Beazley, de la céramique de Kertch, etc.

Les monnaies emporitaines sont un témoignage de la prospérité de la colonie et du rayonnement de son commerce. J. Amorós i Barra a établi pour elles différentes périodes qui commencent avec celle de ce qu'on a appelé la *hanse* phocéo-mitylénienne. Après 480 on imite les monnaies de Massalia, d'Himère, de Kymé et d'Athènes, ce qui correspond à une époque où le commerce attique est très actif, mais il fléchit après 413, lorsque l'économie monétaire semble être polarisée vers Syracuse. Emporion en imite alors les monnaies, comme le fait aussi Rhodé (Roses), la nouvelle colonie fondée, semble-t-il, dans la deuxième moitié du v^e siècle par les Rhodiens de Parthénopé qui avaient établi Rhodanousia en Gaule. Rhodé imita les monnaies d'Evainétos de Syracuse. En imitant les monnaies syracusaines, les Emporitains fixent le système des valeurs et frappent les sous-multiples des drachmes qui, depuis la fin du iv^e siècle, portent la Tête d'Aréthuse à l'avvers et Pégase au revers; plus tard (300-250), Chrysaor au revers. Les monnaies emporitaines figurent dans les trésors trouvés à Empúries même (avec des pièces qui vont du vi^e à la fin du iii^e siècle), à Roses (de 460 à 300), à Pont de Molins (du vi^e à la fin du iv^e siècle), à Tarragone (de 430 à la fin de iv^e siècle), à Morella (490-400), de même que dans les trésors du iii^e siècle de Cheste, Mogent, Montgó et Tivissa. La circulation de la monnaie dans l'hinterland d'Emporion et des colonies grecques d'Hispanie provoqua la frappe de pièces indigènes, imitation des grecques, à Sagonte, Ilerda (Lleida) (monnaies homonoies d'Ilerda-Massalia), Barcino et Saetabis (Xàtiva). Les rapports commerciaux avec les Carthaginois, maintenus en temps de paix, suscitèrent la frappe de monnaies emporitaines selon les modèles carthaginois, comme celle que l'on a trouvée dans une mine de la région de Carthagène exploitée du temps des Barcides.

De la seconde guerre punique jusqu'à César, Emporion continue à être une *polis* autonome alliée de Rome. Elle servit de base aux Romains au cours de cette guerre. En 218 Cn. Scipion y débarqua; en 210, P. Scipion *l'Africain* le fit aussi. Lorsque, en 197, se produisit la grande rébellion des peuples hispaniques, parmi lesquels les habitants de la région d'Empuries, cette ville et Rhodé se trouvèrent menacées. Caton fut envoyé en Hispanie pour y étouffer la révolte; il débarqua aussi à Emporion, qui se trouvait pratiquement assiégée, et une bataille fut livrée près de la ville. C'est à ces événements qu'est dû le tableau que nous donne Tite-Live de la ville et de son histoire (xxxiv, 3), suivant probablement en partie Caton, tableau qui dépeint une ville dans un moment de lutte. De cette époque date un fragment de catapulte trouvé près de la porte unique de la Néapolis. C'est également à partir de ce moment que l'ancienne colonie qui, à l'époque grecque, dut s'appeler Emporion, commença à être désignée par le pluriel Emporiae (d'où le nom moderne Empuries, transformé de façon barbare par quelques-uns en Ampurias, qu'il faut absolument rejeter), nom qui fait allusion à la pluralité des villes qu'elle comprenait.

L'indépendance de la ville prend fin au moment de la guerre civile entre César et Pompée. La ville se déclara pour les Pompéiens, et dans ses eaux s'installa le légat de Pompée, Domitius, qui fut vaincu dans un combat naval par Brutus, au moment où se livrait la bataille d'Ilerda, tandis que L. Nassidius, envoyé d'Afrique par Pompée, était vaincu aussi dans un autre combat naval. César, après Munda et la soumission de Cadix, partit de cette ville pour se rendre à Tarragone par mer, et de là par terre à Narbonne, afin de réduire la résistance de Massalia. Il dut passer alors par Emporion et mettre un terme à l'autonomie de la colonie grecque. Il y installa une colonie de vétérans et la transforma en un municipe romain, dans lequel était comprise aussi la ville des Indigètes.

Sous le pouvoir de Rome, Emporion demeura florissante. La muraille de la cité grecque fut allongée et elle engloba tout le périmètre de la nouvelle ville romaine, qui se superposa à la ville indigète. Sur la partie voisine de la mer on recouvrit un fragment de l'enceinte fortifiée pour y bâtir un temple dédié à Sérapis, au milieu d'une cour à portiques. Plusieurs améliorations furent réalisées dans le périmètre des temples. L'agora fut élargie, le bâtiment administratif reconstruit, et on éleva un édifice à portiques dans la partie nord de cette agora. On construisit aussi un quai.

Les maisons de l'ancienne enceinte furent rebâties et un peu agrandies; mais surtout les nouvelles maisons gréco-romaines de la ville haute, édifiées sur les humbles logements ibériques, furent vastes et riches, ornées de mosaïques; certaines de leurs pièces avaient des *emblemata*, comme celui qui représente le sacrifice d'Iphigénie, de grande beauté. Devant la muraille romaine, et des deux côtés de la porte sud, on construisit un petit amphithéâtre en bois, ainsi qu'un autre édifice, peut-être une palestine. Parmi les trouvailles de cette époque citons des têtes féminines, une en marbre (vers 25 apr. J. C.) et une en bronze, du temps des Flaviens.

Les dévastations des Francs et des peuples apparentés, qui brisèrent le *Limes* rhénan vers 260, touchèrent aussi Emporion. La Néapolis dut en souffrir considérablement, et elle fut pratiquement abandonnée. Sur ses ruines, en profitant des anciennes constructions, on bâtit au iv^e siècle une petite basilique chrétienne, entourée d'un cimetière, et probablement d'un humble quartier. La décadence de la ville alla en augmentant, bien qu'elle fût la capitale d'un diocèse au temps des Wisigoths et qu'elle survécût à l'invasion musulmane pour devenir le siège d'un comté carolingien. La destruction définitive est due aux incursions normandes, vers 861-862, après lesquelles le chef-lieu du comté fut transféré à Castelló d'Empuries, plus à l'intérieur des terres.

DESCRIPTION DES VASES

Pour la description des vases, lorsqu'un numéro leur est affecté sans autre indication, nous avons suivi le numérotage de l'inventaire du Musée Archéologique de Barcelone. Quand il s'agit de vases qui avaient été inscrits à l'inventaire du Musée d'Empúries, mais qui se trouvent maintenant au Musée barcelonais, nous le signalons toujours. Les initiales s. n. entre parenthèses marquent l'absence de numéro d'inventaire au Musée de Barcelone au moment de la préparation du fascicule.

PLANCHE I

1. — **Aryballe** à base effilée (324). Argile rougeâtre fine. Décoration peinte en rouge foncé, formée de traits rayonnants autour de l'embouchure, de petites feuilles verticales sur la partie supérieure de la panse, de bandes et lignes horizontales jusqu'au pied. Haut. 0,097. Provient probablement de la nécropole du Portitxol. A fait partie de la collection Cazurro.

2. — **Aryballe** à panse globulaire (322). Présente sur la panse un trou accidentel circulaire. Argile jaunâtre claire. La surface est très usée, de sorte qu'une grande partie de la décoration peinte a disparu, mais sont restés les traits incisés qui cernaient la peinture. Celle-ci est marron clair ou rouge foncé presque noir. Décoration très commune. Sur la partie supérieure de l'embouchure, traits concentriques; sur le bord, points circulaires; autour du col, rosace de feuilles perpendiculaires à ce dernier; sur la panse, cinq guerriers qui marchent vers la gauche; ils sont couverts de grands boucliers ronds d'où sortent, en haut, la tête, le casque; par derrière, la pointe d'une lance, et, en bas, les pieds. Quatre des boucliers ont un diamètre vertical fait de deux traits parallèles. Pour tous la circonférence du bouclier est formée de deux traits incisés concentriques. La peinture qui remplit les espaces limités par des traits, de même que celle qui dessinait les têtes des guerriers, est presque noire, alors que celle qui remplissait le reste des boucliers avait un ton plus clair violacé foncé. Sur le fond du vase deux groupes concentriques formés chacun de trois cercles. Haut. 0,062. Provenance: nécropole du Portitxol. A fait partie de la collection Cazurro.

3. — Fragment d'un vase (326). Est conservée la partie supérieure, avec l'embouchure, le col, l'anse et

l'épaule; cette dernière est aplatie et décorée de protubérances en relief. Argile rouge. Décoration en un rouge plus fort qui dessine sur la partie supérieure de l'embouchure des feuilles allongées rayonnantes; sur la tranche de l'embouchure, ligne en zigzag; le col peint uniformément; la partie extérieure de l'anse, qui forme une plaquette quadrangulaire, montre une palmette, dont les traits intérieurs sont marqués par des lignes incisées; autour de la naissance du col, larges traits verticaux encadrés par d'autres plus fins. Sur le corps, traits horizontaux. Haut. 0,082. Nécropole du Portitxol. A fait partie de la collection Cazurro.

4. — **Aryballe** double globulaire (325). Argile et décoration semblables au n° 1. Haut. 0,075. Provenance: nécropole du Portitxol. A fait partie de la collection Cazurro.

5. — **Aryballe** à panse globulaire (s. n.). Pâte grisâtre recouverte d'un bleu verdâtre. Décor en relief fait de traits verticaux, séparés au point le plus évasé de la panse par une ligne horizontale. Haut. 0,056. FRICKENHAUS, 10, en publie un similaire, de provenance emporitaine, du Musée de Girone.

6. — Petit vase à panse sphérique (329). Col long. A mi-hauteur, filet en relief; embouchure en forme d'entonnoir et anse verticale qui s'insère à un bout sous ce trait, et à l'autre bout dans la partie haute de la panse. Argile très fine jaune verdâtre. Vernis mat brun violacé. Décoration peinte en rouge foncé qui recouvre l'embouchure intérieurement et extérieurement; au-dessous, traits horizontaux qui encerclent le col. Sur la panse, trois groupes formés chacun de deux ensembles de cercles concentriques, dont les plus extérieurs sont sécants. Sur l'anse, cinq points. Haut. 0,085. Bibl. FRICKENHAUS, I.



7. — Petit vase ovoïde au col court, embouchure en entonnoir, anse verticale et pied très bas (371). Argile rosée. Peinture noirâtre rougeâtre sur l'embouchure et la partie supérieure de l'anse; deux traits horizontaux autour du corps. Haut. 0,070. Bibl. FRICKENHAUS, 7.

8. — Vase en forme de hérisson (s. n.). L'embouchure et l'anse manquent. Les piquants sont représentés par un réticulé; la tête et les pattes très détachées. Pâte grisâtre recouverte d'un bleu verdâtre à taches violet foncé. Haut. 0,061. Bibl. FRICKENHAUS, 11.

9. — Petit vase dont la forme rappelle celle d'un stamnos (341). Embouchure droite; anses presque verticales et dépassant légèrement le plan de l'embouchure. Argile jaunâtre. Décor de traits horizontaux parallèles avec ligne ondulée à la hauteur des anses. Haut. 0,119.

10. Vase à parfum, de type lydien, fait de plusieurs fragments recollés (367). Dans le type de vase où il peut être classé (cf. RUMPF, "Ath. Mitt.", 1920, 163, ss.), il présente des formes très accusées: le pied uni au corps par une attache longue et étroite, la panse conique, le col très détaché et l'embouchure en entonnoir. Argile rosée, surface orangée. L'intérieur du col est peint en noir lustré, ainsi que le plat de l'embouchure, les deux zones étant séparées par une bande réservée. A l'extérieur, bandes du même noir sur le col et sur la partie proéminente de la panse. Haut. 0,088. Bibl. FRICKENHAUS, 3.

11. — Fragment d'un vase (348). Argile rougeâtre. Anse horizontale formée par une attache de terre aplatie qui se tord sur elle-même pour donner une anse à ouverture quadrangulaire. Tout le vase est recouvert d'une peinture rougeâtre grossière. Larg. 0,075.

12. — Petit vase semblable au n° 9, mais moins fin (328). Le décor est constitué par des traits et des bandes rouge foncé, disposés horizontalement. Sur la partie supérieure, méandres ébauchés. Haut. 0,052. Bibl. FRICKENHAUS, 20.

13. — Terre-cuite en forme d'oiseau qui tourne la tête, assimilable aux vases plastiques (Inventaire du Musée d'Empuries n° 1488). Très fragmenté et restauré. Long. 0,11. Découvert en même temps que les vases reproduits aux planches 2, figs. 4, 6 et 8; 7, fig. 6, et 11, figs. 1-6. Cf. pl. 11 les circonstances de la trouvaille. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 204.

PLANCHE 2

1. — Petite amphore (331). Formée de nombreux fragments recollés. Les anses sont reconstruites. Argile rougeâtre, non peinte. Haut. 0,057.

2. — Petite amphore (340). Surface très usée. Argile jaune clair. Décoration peinte en noir opaque avec les détails intérieurs indiqués au moyen de traits incisés; elle est distribuée en deux métopes, une de chaque côté, tandis que les parties latérales sont peintes en noir. Cette couleur recouvrait totalement les anses. Les métopes représentent l'une le combat d'un homme et d'un monstre, combat qui pourrait être celui de Thésée contre le Minotaure, ou celui d'Héraklès contre l'Hydre; l'autre une lutte entre deux hommes. L'état d'usure de la peinture empêche de préciser davantage. De la naissance des anses jusqu'au pied, bande de peinture noire. Haut. 0,067. Date de la trouvaille, 1897. Nécropole du Portitxol. Bibl. FRICKENHAUS, 19.

3. — Vase plat intermédiaire entre la coupe sans pied et le skyphos (337). Argile jaunâtre grossière. Décoration: deux traits horizontaux jaune foncé. Diam. avec les anses 0,14.

4. — Coupe (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1480). Très restaurée. Argile jaunâtre. Int.: peinture noire jaunâtre. Ext.: bande noire autour du rebord, des anses et du pied; sur le corps, double rangée de points irréguliers. Diam. avec les anses 0,129 (cf. la description de la planche 11). Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 206.

5. — Skyphos (327). Argile jaunâtre. Int.: peinture noire rougeâtre distribuée irrégulièrement par taches. Ext.: autour du rebord, traits verticaux noirs qui, dans la partie inférieure, atteignent et parfois débordent une bande horizontale ocre rouge; suit un trait noir entre deux réservés; anses noires; peinture noire jusqu'au fond. Toute la peinture est opaque. Haut. 0,041. Nécropole du Portitxol. Bibl. FRICKENHAUS, 16.

6. — Skyphos (s. n.). Très restauré. Argile jaunâtre. Int.: peinture noire. Ext.: bande de traits verticaux unis par la partie supérieure, bandes noirâtre et rougeâtre horizontales. Série corinthienne. Haut. 0,031 (cf. la description de la planche 11). Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 204, sans numéro d'inventaire.

7. — Petit vase qui rappelle la forme d'un petit stamnos (370). Assez usé. Argile jaunâtre. Sur la partie supérieure, feuilles rayonnantes noirâtres; la partie inférieure noir terne et mat. Diam. 0,074. Provient probablement de la nécropole du Portitxol.

8. — Skyphos (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1478). Très restauré. Très semblable au n° 6. Série corinthienne. Haut. 0,036 (cf. la description de la planche 11). Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 204.

9. — Skyphos (368). Restauré. La restauration comprend une des anses et une partie du corps. Argile

jaunâtre. Int.: peinture noire vineuse très grossière. Ext.: même peinture très usée; bande près du rebord; palmettes à droite et à gauche de la naissance des anses, presque effacées; l'anse conservée est peinte extérieurement et laissée en clair à l'intérieur. Sur l'un des côtés, entre les deux anses, figure silhouettée, peut-être un satyre. Jusqu'au pied, bandes noires irrégulières; pied noir. Haut. 0,049. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 582 (n° 20).

10. — **Skyphos** très bas (335). Surface usée. Argile grossière jaunâtre. Int.: peinture noirâtre. Ext.: bande noire sur le rebord; ensuite, ligne de points irréguliers; plus bas, traits horizontaux. Haut. 0,063.

PLANCHE 3

1. — **Rhyton** (2333). La tête semble être celle d'un chameau, et le reste est conventionnellement amorphe. De légères restaurations. Argile jaunâtre. Peinture noire qui recouvre la partie postérieure et forme un double collier de points triangulaires. Long. 0,226. Bibl. BOSCH, *Art grec*, xxviii, publie cet exemplaire, mais avec des restaurations qui affectent surtout la tête et lui donnent une apparence de tête de mouton. FRICKENHAUS, 9 et 9 a, publie deux autres rhytons provenant d'Empuries, conservés au Musée de Girone et dans une collection privée de l'Escala, tous deux du même style que les exemplaires publiés ici.

2. — **Rhyton** en forme de cheval (s. n.). Restauré. Argile rosée. Fabrication grossière, sans peinture. Long. 0,207.

PLANCHE 4

1. — Petit **vase** à panse semi-sphérique (20). Restauré. Embouchure en forme de cloche et pied bas, avec une anse verticale. Argile jaunâtre. Décoration de traits horizontaux noirs. Haut. 0,086.

2. — **Vase** de la même forme que le précédent (198). Restauré. Argile jaunâtre. Décoration de traits horizontaux noirs. Haut. 0,098.

3. — **Kothon** (338). Il a les parois cylindriques, et l'embouchure est marquée par un bourrelet en relief; deux anses; deux petites saillies sur les côtés entre les anses. L'une des anses manque. Argile jaunâtre. Il reste des traces de peinture brune par endroits, mais on n'en peut préciser la disposition. Haut. 0,067. Nécropole du Portitxol. Porte la mention "E 48".

4 a, b. — **Coupe** à pied large (339). Surface très usée. Argile jaunâtre. Traces de peinture brune. Haut. 0,039.

5. — Petit **vase** à corps sphérique, col court et étroit et anse verticale qui part sous l'embouchure (232).

Argile jaunâtre. Restes de peinture noirâtre formant des traits horizontaux. Forme du vase de la planche 1, n° 7, mais plus grossier. Haut. 0,085.

6 a, b. — Petite **assiette** (343). Forme conique très ouverte, pied bas, deux anses verticales qui suivent le rebord mais s'en détachent. Argile jaunâtre. Il reste des traces de peinture brune. Diam. avec les anses 0,1. Porte la mention "E 50".

7. — **Coupe** (336). Argile rosée. Restes de peinture noire formant des bandes. Diam. avec les anses 0,16.

8. — **Vase** en forme de double cône à large embouchure et lèvre en relief (357). Restauré. Argile grisâtre. Décoration de fines lignes horizontales noires. Haut. 0,121.

9 a, b. — Petite **assiette** (344) semblable au n° 6. Diam. avec les anses 0,08. Porte la mention "E 49".

10. — **Coupe** à pied très large et bas (345). En partie restaurée; divers fragments recollés. Une seule anse. Argile jaunâtre rougeâtre. Ne conserve presque aucune trace de peinture. Diam. avec l'anse 0,128. Date 10 octobre 1919.

PLANCHE 5

1. — **Assiette** (351). Restaurée (le pied en entier). Argile jaunâtre rougeâtre. Int., non peint. Ext.: ocre rouge avec zones noirâtres formant des bandes et des lignes. Diam. 0,257.

2. — **Assiette** avec anses (352). Restaurée. Il reste de l'original un peu plus de la moitié, avec l'une des anses et tout le pied. En forme de calotte sphérique, avec pied conique bas et deux anses horizontales au niveau du rebord. Argile jaunâtre claire peu fine. Int.: près du rebord, bande continue de rouleur ocre rouge brun, aux tons très irréguliers. Elle a été appliquée avec si peu de soin que sur un point elle a débordé en formant une grosse tache arrondie; à côté est tombée une autre petite tache isolée; au centre, cercles concentriques de la même couleur, appliqués avec le même manque de soin. Ext.: près du rebord, bande noirâtre passant sous les anses; fond du pied peint en rouge plus clair; un graffite y est gravé (une sorte de V). Diam. de l'embouchure 0,218.

3. — **Couvercle de brûle-parfums** (357). Un tiers de la partie inférieure restauré. En forme de cloche, avec cinq trous triangulaires à mi-hauteur, distribués sans symétrie. Argile rosée blanchâtre. Traces de peinture brun noirâtre à l'extrémité supérieure et en d'autres parties où elle devait être appliquée en bandes. Haut. 0,087.

4. — **Couvercle de brûle-parfums** (356). Un tiers de la partie inférieure restauré. En forme de cloche,



avec quatre trous circulaires dans la moitié supérieure distribués sans symétrie. Argile blanchâtre. Décoré extérieurement de peinture noirâtre grossière qui occupe entièrement l'extrémité supérieure et forme des bandes horizontales au dessous. Haut. 0,101.

5. — **Couvercle de brûle-parfums** (355). L'extrémité supérieure manque. Forme conique avec trois trous circulaires dans la moitié supérieure distribués sans symétrie. Argile jaunâtre. Décoré à l'extérieur de bandes horizontales ocre rouge, de largeur variable. Haut. 0,039.

6. — **Couvercle de brûle-parfums** (353). Il manque l'extrémité supérieure; le reste reconstitué de divers fragments recollés. En forme de cloche, avec six trous circulaires dans le tiers supérieur distribués avec peu de symétrie. Argile rosée. Décoré à l'extérieur de bandes horizontales circulaires ocre rouge de largeur variable. Haut. 0,061.

7. — **Petit vase** cylindrique à l'embouchure en saillie (1880). Argile rougeâtre peu épurée. Décoration de traits horizontaux rouge foncé. Haut. 0,102.

8. — **Petit vase** semblable au précédent, mais avec un renflement prononcé dans la partie inférieure (1811). Même argile et même décor. Haut. 0,097.

9. — **Petit vase** en forme de cloche (4045). Restauré. Argile rougeâtre. Décor de traits horizontaux rouge foncé. Haut. 0,092.

10. — **Vase** (349). Très restauré. Il reste une partie du rebord avec l'anse, une partie de la panse et du pied. Forme ovoïde allongée, avec col au rebord en saillie, anse verticale et pied bas. Argile jaunâtre; surface très usée. Traces de la décoration, peinte en noir foncé, qui consiste en bandes et lignes horizontales. Autour du col ligne en zigzag; anse peinte extérieurement, non peinte en dedans. Haut. 0,273. Date 4 septembre 1920.

11. — **Assiette** creuse avec pied (s. n.). Surface usée. Argile jaunâtre. Restes de peinture rouge foncé. Diam. 0,185.

PLANCHE 6

1. — **Lécythe** (s. n.). Restauré. Argile fine rosée. Vernis noir lustré sur l'embouchure et sur tout le corps. Sur l'épaule, guirlandes entrelacées. Haut. 0,126.

2. — **Oenochœ** en forme de tête féminine (800). Restaurée. Argile rosée fine. La peinture est très endommagée, particulièrement sur la figure d'où elle a disparu presque entièrement. Haut. 0,132. FRICKENHAUS, 143-146; BOSCH, *Art grec*, LXVII, et ALMAGRO, *Necrópolis*, 55, ont publié des oeuvres semblables des Musées

de Girone (Archéologique et du Séminaire), Empúries ou Barcelone, ainsi que de la collection Muntaner (peut-être du ^v^e siècle).

3. — **Lécythe** (s. n.). Restauré. Surface très usée. Argile blanchâtre. Peinture noire qui dessine sur l'épaule des guirlandes entrelacées; sur le corps, par-dessus un fond de vernis brunâtre, traits horizontaux.

4. — **Assiette** (s. n.). Restaurée. Manque plus de la moitié. Argile jaunâtre grossière. A l'intérieur, bandes et lignes noires concentriques. Diam. 0,165.

5 et pl. 8, n^{os} 3 a et 3 b. — **Coupe** (423). Très restaurée. Le pied bien trop haut, les anses et une grande partie de la vasque sont refaits. Argile rosée, surface orangée rougeâtre. Int.: peinture noire peu lustrée. Ext.: même peinture; sur la lèvre, bande sous laquelle sont une bande réservée et une autre bande noire. La composition principale est au-dessous: de la naissance des anses partent, à droite et à gauche, des palmettes noires sur des doubles spirales; sur trois d'entre elles le bouton central est peint en ocre rouge violacé, et sur la quatrième en noir. Entre les palmettes, de chaque côté du vase, un bige au galop. De l'un d'eux il reste des traces du char, qui a une roue à quatre rayons; l'aurige, genoux pliés, dos courbé, porte un fouet long; de l'autre bige il ne reste qu'une partie des chevaux. Devant et derrière chaque bige, inscriptions noires illisibles. Au-dessous, bande noire, bande étroite réservée et peinture noire jusqu'au pied. Diam. de l'embouchure 0,146. Date 24 novembre 1924.

PLANCHE 7

1. — Fragment d'un **vase**, composé de neuf morceaux recollés (430). Argile rosée avec surface du même ton. Int.: non peint. Ext.: sur la partie supérieure, en peinture noire terne, félin marchant vers la droite, auquel manquent une partie de la queue, la tête et l'extrémité d'une des pattes antérieures; au-dessous, trois bandes noires séparées par des bandes étroites réservées; en bas, la surface n'a pas été peinte. Dim. max. 0,112. Date 24 octobre 1919. Bibl. P. B. I G., *La col. gr. d'Emp.*, AIEC, VI (1915-20), 709.

2. — Pied d'une **coupe** (390). Argile rosée, surface de la même couleur. Peint en noir, sauf l'intérieur du pied. La portion conservée de la vasque montre, au centre, un gorgonéion dessiné en peinture noire; l'ouverture de la bouche est marquée par un trait incisé. Diam. 0,089; haut. 0,045. Inscription à l'encre noire: "E 27".

3. — Fragment du rebord d'un **vase** (432). Argile rosée, surface orangée. Int.: non peint. Ext.: peinture noire qui, aux endroits où elle est appliquée légèrement,

donne une teinte marron. Sur le côté et sur le rebord supérieur (non reproduit) frises d'animaux disposés entre deux lignes, probablement des bouquetins et des félins alternant (il ne reste aucun fauve complet). Long. 0,092. Date 26 novembre 1924.

4. — Fragment d'une **coupe**, en quatre morceaux recollés (s. n.). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: large bande de la même peinture dans la partie supérieure; au-dessous, double série de palmettes qui se détachent, en haut et en bas, d'une suite de cercles aplatis avec point central; les palmettes alternent avec des languettes qui naissent également dans le motif central. De petits points ocre rouge constituent le centre de la plupart des palmettes. Au-dessous, autre bande noire, que suit une partie réservée. Dim. max. 0,098. Date 29 septembre 1924.

5. — Fragment du rebord d'un **vase** (347). Argile jaunâtre blanchâtre. Sur le rebord même, bourrelet en relief vertical, comme pour y adapter un couvercle. Anse horizontale, dont les extrémités, après le point d'attache, forment une saillie en pointe. Restes de peinture ocre rouge foncé formant une bande sur la partie intérieure, sur le rebord, sur la partie extérieure et sur l'anse. Long. 0,109.

6. — **Skyphos** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1482). Très restauré. Argile jaunâtre. Int.: peinture noire rougeâtre. Ext.: de la même peinture sont recouverts le pied, la partie inférieure du vase, les anses (une restaurée); en outre, bande sur le rebord et deux bandes délimitant de chaque côté une scène qui représente des danseurs nus, encadrés de palmettes à la naissance des anses. Haut. 0,092. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 206.

7. — Fragment du rebord d'une **coupe** (443). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire luisante. Ext.: rebord non peint; bande noire lustrée; au-dessous, palmettes alternant avec des languettes allongées. Dans les palmettes le centre et la feuille supérieure sont violettes; des traits incisés séparent les feuilles. Dim. max. 0,045. Date 19 octobre 1916.

PLANCHE 8

1 a, b. — **Coupe** (416). Très restaurée. La restauration comprend le pied, les deux anses et une grande partie de la vasque, dont les trois quarts de la zone décorée; sont conservés, en revanche, les trois quarts du rebord. Argile jaunâtre. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; bande sur le rebord; au-dessous, zone réservée avec figures. Un petit fragment montre que des anses portaient de larges palmettes qui arrivaient à cinq centimètres à gauche et à droite des attaches et recouvraient par conséquent une grande partie de cette zone. Au milieu, d'un côté une panthère, la tête de face, marchant vers la droite, et lui faisant face, une

biche dont il ne reste que la tête et une petite partie des pattes de derrière; de l'autre côté, un combat de guerriers armés de casque, bouclier et lance; le bouclier du guerrier de gauche se voit en raccourci et dans sa partie postérieure, tandis que celui du guerrier de droite se voit de face, dans sa partie antérieure, et il est parfaitement rond. Le casque du premier guerrier, l'attache qui retient le bouclier, de même que la circonférence extérieure du bouclier du second guerrier, sont peints en ocre rouge violacé. Les détails intérieurs de tout le décor sont rendus par des traits incisés. Au-dessous, bande noire, bande étroite réservée, et ensuite zone noire qui arrive jusqu'au pied. Dans cette partie inférieure deux petits trous d'environ 2 mm. de diamètre. Diam. 0,182. Haut. (sans le pied restauré) 0,085. Nous ne reproduisons de ce vase que les deux scènes à figures ci-dessus décrites.

2. — Fragments d'une **coupe** (422). Ce sont deux morceaux du rebord qui n'arrivent pas à se rejoindre. Argile rosée, surface de couleur orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: la même peinture; ligne horizontale près du rebord. Sur l'un des fragments, œil apotropaïque à cornée blanche et iris noir portant quatre cercles concentriques incisés. Sur l'autre, Dionysos regardant à droite, debout, couronné de feuilles, vêtu d'un himation orné. Il tient de la main droite un pampre qui se déroule largement à travers le vase, et dans la main gauche un canthare où il va boire. Manque la partie inférieure de cette figure. A droite, petite partie d'une femme drapée; détails intérieurs incisés. Dimension maximum du fragment avec Dionysos 0,107. Diam. reconstitué 0,31. Date 5 décembre 1926.

3 a, b. — Détails de la **coupe** pl. 6, n° 5.

PLANCHE 9

1 a, b. — **Coupe** (420). Le pied, une partie de la vasque et les anses ont été reconstitués. Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; bande autour du rebord; trois lignes et une double circonférence autour de l'attache du pied; anses peintes extérieurement, non en dedans; au-dessous des anses, fleur stylisée. Dans la zone principale, de chaque côté, une paire d'yeux apotropaïques où l'on a employé le blanc pour la cornée (par endroits disparu) et le noir pour les cercles de l'iris séparés par des lignes incisées. Entre les yeux, d'un côté, deux éphèbes nus, affrontés, en conversation; de l'autre côté un personnage masculin vêtu, regardant à droite, élevant une main, geste qui peut le mettre en rapport avec l'autre scène; sur les têtes retouches de peinture ocre rouge violacé. Diam. de l'embouchure 0,221.

PLANCHE 10

1. — **Coupe** (419). Très restaurée. Il ne reste du vase que le fond avec le pied. Argile rosée et surface de

la même couleur. Int.: peinture noire lustrée et lignes rouges; au centre, cercle réservé entouré de trois cercles concentriques rouge terreux; la peinture noire qui couvre le vase déborde en partie sur le plus extérieur de ces cercles; au centre, en noir, un satyre dansant la tête tournée vers la gauche et le corps vers la droite; le pied gauche manque. Ext.: haut du pied peint en noir, bande réservée, bande noire, trois lignes horizontales rouge clair. Sur la plus élevée de ces lignes, une petite tache noire qui faisait partie du décor du fragment perdu. Diam. du médaillon int. 0,065.

2. — **Coupe** (421). Très restaurée. Il ne reste du vase que des fragments allant de la partie centrale au rebord. Le pied lui-même est restauré. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire avec des zones marron terne; sur la partie centrale, dans un cercle réservé entouré de cercles ocre rouge, était une figure humaine noire dont il reste une partie de la tête et la pointe d'un pied. Ext.: même peinture; sur le rebord, ligne horizontale marron; sous l'anse, feuille de lierre (dont il ne reste qu'un fragment). La scène principale représente un défilé d'hommes et de femmes à pied et à cheval, dont la seule figure complète est un homme drapé assis sur un mulet (peut-être retour d'Héphaïstos avec satyres et ménades); au-dessous, deux ou trois filets horizontaux en rouge marron; par endroits le filet inférieur reste sous la bande noire plus large placée au-dessous. Deux bandes noires plus larges; peinture noire jusqu'au pied. Diam. du médaillon int. 0,076. Diam. du vase (restauré) 0,187. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 565 et 713 (n° 594).

3. — **Coupe** (418). Restaurée. Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire brillante. Lutte de deux guerriers en présence d'Athéné (?). Celui de gauche semble s'enfuir dans cette direction, tandis que l'autre est blessé par la lance du personnage féminin central. La restauration a touché le visage et la plus grande partie du bouclier du premier guerrier, une partie du casque du personnage central, et une bonne partie du visage, la moitié supérieure du corps et une petite partie des jambes de l'autre guerrier. Le sol est indiqué par trois traits horizontaux sous lesquels un espace réduit est occupé par deux feuilles allongées. Ext.: même peinture; zone réservée autour du pied et à l'intérieur des anses. Diam. de l'embouchure 0,162; avec les anses 0,215. Bibl. BOSCH I GIMFERA, *Art grec*, XXXIII; BEAZLEY, *ABV*, 214 (n° 35).

4. — **Skyphos** (415). Forme large et basse. Très restauré. Une des anses refaite, ainsi que la plus grande partie du pied et du récipient. Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; bande noire sur le rebord; de chaque côté de l'attache des anses, palmettes; entre celles-ci, d'un côté, est conservé un char avec aurige casqué, tiré par trois chevaux allant au pas. Tout le dessin est très grossier et sans incisions marquant les détails intérieurs. En bas, bande noire, bande réservée, seconde bande noire, allant

jusqu'au pied, dont la tranche est réservée en clair, mais qui est peint au-dedans. Haut. 0,063. Diam. de l'embouchure 0,128. Date 18 août 1933. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 569 (n° 665).

PLANCHE II

Les vases contenus dans cette planche, de même que ceux des planches I, fig. 13; 2, figs. 4, 6 et 8; 7, fig. 6, sont les uniques trouvailles postérieures à 1938 que nous publions dans le présent fascicule. Ils ont été découverts dans des fouilles effectuées avec des prisonniers de guerre, en 1940; les circonstances de leur trouvaille sont insuffisamment connues, mais il n'y a pas lieu de les examiner ici. Ce n'est que beaucoup plus tard que la trouvaille a été identifiée comme d'origine funéraire. Dans la première information (ALMAGRO, *Las excavaciones de Ampurias*, "Ampurias", II (1940), p. 172), il est dit: "il a été fait une très intéressante trouvaille de vases grecs" ("se ha encontrado un interesantísimo hallazgo de vasos griegos"). Dans une seconde étude le même auteur (*Museo de Barcelona*, "Memorias de los Museos Arqueológicos Provinciales", I (1940) [Madrid 1941], p. 34) répète à peu près la même chose: "la bonne fortune a voulu qu'un important dépôt de vases grecs ait été découvert" ("cupo la fortuna que fuese descubierto un importante depósito de vasos griegos"). La publication la plus récente est celle d'ALMAGRO, *Necrópolis*, 202-209, où sont citées les très nombreuses publications antérieures du même auteur.

1. — **Oenochôé** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1484). Argile ocre. Peinture noire recouvrant l'embouchure, le col, l'anse, le pied et le revers du vase. Dans la partie inférieure du col, suite de lignes irrégulières sinueuses. Sur l'épaule, suite de languettes. Au-dessous, sur la partie antérieure du vase, scène où l'on voit, à gauche, un homme barbu assis sur un coussin ou une outre de vin, regardant à droite; devant lui un jeune homme dansant, et plus loin un autre jeune homme allant vers la droite et portant une oenochôé dans sa main droite. Détails intérieurs incisés. Dans la partie inférieure du vase, arêtes rayonnantes autour du pied. Haut. 0,147. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 209; BEAZLEY, *ABV*, 428 (n° 4).

2. — **Oenochôé** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1485). Argile ocre. Peinture noire rougeâtre qui couvre l'embouchure, le col, l'anse, le pied et les parties postérieure et inférieure du vase. Dans la zone réservée de la partie antérieure est représenté un combat entre un homme à pied, armé d'un bouclier et d'une sorte de massue, et un cavalier, proportionnellement plus petit. Dessin grossier. Haut. 0,120. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 207.

3. — **Oenochôé** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1487). Argile ocre. Disposition de la peinture semblable au n° 1. La scène figurée représente un satyre qui

poursuit une ménade; autour de celle-ci, grappes de raisin stylisées. Haut. 0,147. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 209; BEAZLEY, *ABV*, 428 (n° 5).

4. — **Oenochœ** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1486). Argile ocre. Distribution des zones de peinture comme sur les n° 1 et 3, mais au bas du col manque la suite de lignes sinueuses. La partie inférieure du vase est peinte en noir sans les arêtes rayonnantes. Le décor est encadré, à droite et à gauche, par une double ligne de points entre des traits verticaux (tiges de lierre stylisées). On y voit un satyre qui assaille une ménade fuyant vers la droite. Haut. 0,140. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 208-209; BEAZLEY, *ABV*, 600 (n° 2).

5. — Petite **amphore**. (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1481). Restaurée. Argile ocre. Peinture noire recouvrant l'embouchure et probablement les anses et le pied, qui sont restaurés. Sur le col, double série de palmettes; sur l'épaule languettes; sur la panse, cinq bandes horizontales et, dans la partie inférieure, arêtes rayonnantes. Haut. 0,140. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 206; BEAZLEY, *ABV*, 600 (n° 3).

6. — Petite **amphore** (Inventaire du Musée d'Empuries, n° 1382). Restaurée. Argile ocre. Peinture noire sur l'embouchure, la partie extérieure des anses, deux bandes verticales au-dessous, et probablement aussi le pied. Sur le col languettes verticales; dans la partie inférieure de la panse, zones horizontales. Dans la partie réservée, de chaque côté, athlète courant vers la gauche. Haut. 0,135. Bibl. ALMAGRO, *Necrópolis*, 206-207; BEAZLEY, *ABV*, 462 (n° 57).

PLANCHE 12

1. — Sept fragments d'un **vase** très plat (4225, 4227, 4228 et 4229). Cinq d'entre eux se rejoignent, tandis que les deux autres (ceux de l'extrémité gauche) restent séparés, bien qu'ils fassent partie du même vase; ce dernier groupe correspond au rebord. Argile et surface rosées; dans les morceaux le moins endommagés la teinte peut devenir orangé clair. Int.: peinture noire placée par couches d'épaisseur irrégulière, ce qui donne par endroits un ton marron. Près du rebord, double trait d'un ton vineux plus clair. Ext.: même peinture qui, pour des raisons identiques et par suite d'un excès de cuisson, a subi, suivant les endroits, les mêmes variations de teinte. Retouches rouges sur le centre de quelques palmettes. La décoration comprend trois frises qui, à partir du rebord, sont constituées par des bouquetins et des félins, probablement alternés; des guirlandes de palmettes entrelacées; des cavaliers, les uns au galop, les autres au trot. Sous le cavalier au galop à l'extrémité gauche on a dessiné le pied gauche qui sort par dessous le ventre du cheval, détail qui manque aux autres. Les chevaux n'ont pas de selles, mais des rênes. Sur le rebord du vase, étroite bande peinte, suivie d'une autre

réservée et d'une ligne sur laquelle reposent les animaux de la frise la plus extérieure; d'autres lignes séparent les autres frises. Sur l'animal du fragment central, rosace formée de sept points, avec un point central. Entre le bouquetin et la tête de félin du fragment de gauche, un petit trou (1,3 mm. de diamètre) fait après coup, peut-être pour réparer ou pour accrocher le vase. Au pied de ce dernier félin une tache, probablement accidentelle. Dim. max. des fragments recollés 0,193. Date 15 octobre 1924.

2. — Fragment d'un **vase** aplati (431). Cinq fragments recollés. Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture rougeâtre clair, lustrée; sur le côté correspondant au centre du vase trois cercles concentriques, le plus extérieur noir et les autres brun foncé; vient ensuite une zone, que la rupture du vase a réduite, réservée en clair; incisé dans la peinture, mais sans profondeur, le signe ↑ de 25 mm. de longueur. A l'extérieur, lutte de Thésée et du taureau de Marathon; les figures sont peintes en noir, qui devient rouge orangé au centre. Au-dessous, filet brun rougeâtre suivi de deux bandes peintes dans un noir analogue à celui des figures. Entre les deux, trait réservé. Dim. max. du fragment 0,093. Date 24 octobre 1923. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 569 (n° 669).

3. — Fragment d'un **vase** (436). En trois fragments recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: non peint. Ext.: partie d'un personnage féminin ailé qui va à droite mais qui regarde à gauche, probablement une harpie; à gauche, motif végétal stylisé. Dim. max. 0,047. Date 24 octobre 1919.

4. — Fragment du rebord d'une **coupe** (434). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; en haut, bande; en bas, partie d'un quadrigé allant au pas vers la droite; derrière l'attelage, restes d'une figure qui paraît être tournée à gauche et tenir une lyre; à droite palmette. La peinture, là où la couche n'est pas assez épaisse, prend des tons bruns. Dim. max. 0,078.

5. — Fragment du rebord d'un **vase** (2263), en deux morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; sur la partie supérieure du rebord, sillon en clair; au-dessous, partie de cavalier et de cheval marchant au pas vers la droite. Le personnage tient à la main un bâton peint en marron clair; un ruban lui assujettit les cheveux; Trou de deux mm. de diamètre qui traverse la tête du cavalier (une retouche a été faite par erreur à cet endroit, qui rend le trou invisible sur la photographie). Dim. max. 0,107. Date 1 décembre 1924.

6. — Fragment du rebord d'une **coupe** (438). Deux morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée qui laisse une étroite bande réser-

vée autour du rebord. L'arête de ce dernier est peinte de même. Ext.: en haut, ligne noire opaque entourant le vase; en bas, partie supérieure d'un satyre barbu qui retourne la tête; pampre schématisé en une ligne avec points de part et d'autre. A la suite, partie de la tête d'un cheval. Dim. max. 0,056. Date 29 septembre 1916.

7. — Fragment d'un vase plastique (*oenochœ*?), dont il reste une partie d'une figure humaine, l'œil droit et le nez (339). Argile rosée, avec surface orangée. Int.: peinture noire étendue de façon irrégulière. Ext.: traits du visage dessinés en marron foncé. Dim. max. 0,046.

8. — Fragment du rebord d'un vase, en trois morceaux recollés (438). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: en haut, ligne noire; au-dessous, un personnage barbu qui regarde à droite et dont il ne reste que la partie supérieure entourée d'une tige végétale stylisée. Dim. max. 0,057. Date 29 septembre 1916.

9. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (439). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, associée à une autre, généralement opaque et d'une teinte rouge moins foncée. En haut, ligne suivant de près le rebord. Au-dessous, à gauche, partie d'un satyre; à droite, partie d'un œil apotropaïque. Dim. max. 0,047. Porte l'indication "E 15" à l'encre noire. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 635 (n° 40).

10. — Fragment d'un vase (435). Argile rosée, surface orangée. Int.: non peint. Ext.: peinture noire lustrée et ocre opaque, très usée. On distingue l'arrière d'un char avec roue à quatre rayons; sur le char on voit seulement les jambes d'un guerrier avec cnémides; à droite, un autel, dont est visible une volute; on a dessiné du feu sur l'autel; derrière, restes d'une figure avec bouclier et lance. Dim. max. 0,096.

11. — Fragment du rebord d'un vase (440). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture qui prend des teintes marron aux endroits où elle est appliquée en couches peu épaisses. En haut, ligne faisant le tour du vase. Au-dessous, un satyre (?) nu, barbu, qui semble danser; il tient d'une main une sorte de bâton court; le long de l'autre bras deux taches rondes qui peuvent être accidentelles ou représenter un ornement; sous l'un des bras, grosse tache noire. A droite et à gauche faibles restes indéterminés correspondant à d'autres sujets. Dim. max. 0,060. Date 28 novembre 1916. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 643 (n° 163).

12. — Fragment du rebord d'un vase, probablement une *coupe* (4226). Argile rosée; surface orangé clair. Int.: peinture noire peu lustrée. Ext.: même peinture. Autour du rebord, bande. Au-dessous, restes d'une scène

très effacée, au centre de laquelle on aperçoit un personnage masculin incliné; au-devant de lui, restes d'une figure drapée. Dim. max. 0,084. Date 5 décembre 1926.

13. — Fragment d'un vase (4501). Argile rosée claire, surface orangée très effacée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; portion d'une scène représentant le combat d'Héraklès (à gauche), et de Kyknos (à droite); entre eux Zeus dont on aperçoit la partie inférieure avec le long chiton; en haut, à droite, double cercle appartenant au bouclier de Kyknos (sur cette scène cf. VIAN, *REA*, 1945, 8 suiv.; S. KAROUZOU, *BCH*, 1955, 186-189). Dim. max. 0,110.

14. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (437) (peut-être du même vase que la fig. 4, bien que les fragments ne s'adaptent pas). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. En haut, bande; en bas, joueur de lyre à chignon très saillant; derrière, les croupes des chevaux d'un quadriges; à l'extrémité gauche, partie de la tête de l'aurige. Dim. max. 0,056.

PLANCHE 13

1. — *Lécythe* (s.n.). Restauré, surface très usée. Argile rougeâtre. Peinture noire peu lustrée qui recouvre l'embouchure, la partie extérieure de l'anse, le derrière et le bas du vase ainsi que le pied, et forme en outre une bande sous le sujet. Sur l'épaule suite de languettes; guirlandes entrelacées. Sur le devant, personnages féminins drapés, entre lesquels des pampres. Haut. 0,182.

2. — *Lécythe* à panse très renflée (424). Argile rosée claire. Peinture noire terne, assez usée, qui recouvre l'embouchure, le revers et le bas du vase. Même peinture sur l'épaule, où l'on voit une biche paissant entre deux panthères. Sur la panse, combat de deux guerriers au-dessus d'un troisième à terre. A droite et à gauche, deux personnages drapés debout; les guerriers sont nus et armés de lances, avec des casques corinthiens à cimier et des boucliers ronds; le bouclier du guerrier mort est représenté verticalement. Le guerrier de droite montre son bouclier de face, avec, en épisème, un aigle qui vole; celui de gauche est présenté de l'intérieur et traversé par le bras du guerrier. Haut. 0,197. Étiquettes avec le n° 52 et l'indication "Portitxol, gener 1897". Bibl. FRICKENHAUS, 22; HASPELS, 19; BEAZLEY, *ABV*, 70 (n° 5).

3. — *Lécythe* (375). Très restauré. Il ne reste du vase qu'une partie de la panse opposée à l'anse, et le pied. Argile rosée, surface rougeâtre très usée. Enduit en entier, avant d'être décoré en noir, d'un engobe rougeâtre. Dionysos, la lyre à la main, assis sur un

trône, regardant à droite; derrière lui, satyre dansant; devant lui, ménade (dont il ne reste que la partie inférieure); des pampres remplissent les espaces vides; sur les vêtements du dieu et de la ménade, petits cercles ocre rouge. Au-dessous, bande noire, bande réservée, et peinture noire jusqu'au pied. Haut. de la partie antique 0,140. Étiquette portant le n° 2. Bibl. FRICKENHAUS, 36; BEAZLEY, 493 (n° 95).

4 a, b. — **Lécythe** (s. n.). Argile rosée claire, surface orangée. Peinture noire recouvrant l'embouchure, la partie extérieure de l'anse, le revers et le bas du vase, et formant deux lignes et une bande sous le sujet. Sur l'épaule, deux rangées de languettes; une ligne sur l'arête de l'épaule. Au-dessous, sur le devant, double rangée de points alternés et deux lignes horizontales qui encadrent la scène principale où l'on voit un personnage assis, Dionysos, et devant lui un quadrigé arrêté dont le conducteur retient les rênes. Derrière, des joueurs de lyre; au milieu, des pampres. Haut. 0,153.

5. — **Lécythe** (440). Très restauré; l'embouchure, le col, l'anse et une partie de la panse sont restaurés. Argile rosée claire, surface orangée claire. Peinture noire lustrée, sur le bas du vase; deux filets sur l'arête de l'épaule et au bas de la composition principale. Celle-ci montre la lutte de Thésée et du Minotaure; de chaque côté, des personnages debout, drapés, tenant de longs bâtons, encadrent cette scène. De la figure de gauche il ne reste que la tête. Haut. de la partie antique 0,145. Bibl. BOSCH, *Art grec*, xxxvii, le publie comme appartenant au Musée de Girone, où il devait se trouver à l'époque.

6. — **Lécythe** (374). Embouchure, anse et col restaurés. Argile rosée, surface orangée. Peinture marron, qui recouvre le revers et le bas du vase. Sur l'épaule, deux suites de languettes autour du col; deux filets horizontaux, l'un sur l'angle de l'épaule, l'autre immédiatement au-dessous, deux rangées de points et deux autres filets horizontaux. Au-dessous, sur le devant, le sujet principal, avec une scène très courante: quadrigé au galop, trainant un char avec roue à quatre rayons, sur lequel est monté un aurige, vêtu d'une longue tunique; derrière, et en partie caché par le char et les chevaux, court un guerrier avec casque à cimier, bouclier et deux lances; le devant des chevaux est effacé, mais il reste les incisions qui marquaient les détails intérieurs; on distingue clairement deux chevaux, et le même nombre de croupes, bien que l'on aperçoive six jambes de derrière. Au-dessous des chevaux, un pilier peint en blanc et décoré de traits horizontaux rouges. Au-dessous, filet marron, bande marron, ligne réservée et jusqu'au pied peinture marron. A l'arête du pied, deux lignes séparées par une ligne réservée; la plus haute ligne dans sa plus grande partie. Le fond du pied réservé en clair. Haut. jusqu'à la naissance du col 0,105. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 544 (n° 165).

PLANCHE 14

1. — **Lécythe** (412). Embouchure recollée et col restauré. Argile rose orangé. Peinture qui va du gris au noir en passant par le marron. Embouchure noire, de même que la partie extérieure de l'anse. Sur l'épaule, deux sirènes aux ailes déployées; sur l'arête de l'épaule et sur l'anse, filet noir marron; au-dessous, deux hommes nus courant vers la droite; tache accidentelle sur le pied droit du coureur qui est en tête. Le bas du vase et le pied sont peints. Haut. 0,132; étiquette portant le n° 193. Bibl. FRICKENHAUS, 23; BOSCH, *Art grec*, xxxi; HASPELS, 18.

2. — **Lécythe** (373). Le col a été restauré. Argile rosée avec surface de même couleur. Peinture noire lustrée. Embouchure et partie extérieure de l'anse peintes; cercle de languettes autour du col. Sur l'épaule, deuxième cercle plus extérieur formé d'une suite de boutons de lotus. Sur la panse deux rangées de points et deux filets horizontaux. Au-dessous, le sujet principal est semblable à celui du vase pl. 13, n° 6: quadrigé au galop mené par un aurige portant une longue tunique. Derrière, en partie caché par le char et les chevaux, court un guerrier avec casque à cimier, bouclier et lance. On voit clairement deux chevaux, aussi bien les têtes que les croupes, mais il y a six jambes derrière et huit devant, ce qui montre bien qu'il s'agit d'un quadrigé. Tout le revers du vase, sous l'anse, est réservé. En bas, filet noir, bande noire, ligne réservée, et peinture noire jusqu'au pied compris, sauf la tranche et le fond. Haut. 0,150. Bibl. BEAZLEY, *ABV*, 544 (n° 167).

3. — **Lécythe** (411). Argile rosée, surface orangée. Fait de nombreux morceaux recollés et en grande partie restauré. Embouchure et extérieur de l'anse peints en noir. Sur l'épaule suite de languettes, cercle extérieur formé d'une suite de boutons de lotus. Sur la panse, en haut, double rangée de points entre un filet mince supérieur et deux inférieurs. Au-dessous, scène principale: lutte d'un héros (Héraklès ou Thésée) et d'un taureau (de Crète ou de Marathon). A gauche, personnage masculin, qui tient une draperie et se dirige à droite; à droite, fragment d'un autre personnage masculin, nu lui aussi, qui tient une draperie; il va vers la droite, s'éloignant du combat. Au-dessus des combattants, carquois et draperie suspendus. Au-dessous, filet noir, bande étroite réservée, bande noire, seconde bande réservée; le reste peint en noir, à l'exception de la partie supérieure de la tranche du pied qui est en partie réservée et en partie peinte en rouge. Le bord inférieur, qui forme un bourrelet légèrement saillant, est peint en noir. Haut. (avec la partie reconstruite) 0,146. Indication à l'encre "C A Sep".

4. — **Lécythe** (377). Argile rosée, surface orangée. Peinture noire qui couvre l'embouchure, l'anse, la partie inférieure du vase et le pied. Sur l'épaule suite de languettes, guirlandes entrelacées; sur le bord, ligne noire; sur le devant scène principale montrant la lutte



de Thésée et du Minotaure. Des deux côtés, personnages féminins drapés debout. Au-dessous, bande noire. Haut. 0,115. Bibl. FRICKENHAUS, 26; BEAZLEY, *ABV*, 491 (n° 64).

5. — **Lécythe** (417). Col et anse restaurés. Argile jaunâtre, surface très usée. Profil à ondulation très prononcée. Sur l'épaule, série de points noirs, série d'arêtes rayonnantes qui atteignent la naissance de l'anse. Sur le récipient, en haut, bande sinueuse entre deux filets qui laissent en clair la partie sous l'anse. Au-dessous, scène dont la peinture, très endommagée, laisse deviner la lutte d'un homme et d'un taureau, probablement Thésée et le taureau de Marathon; à droite et à gauche, deux personnages féminins drapés qui vont dans la direction opposée, s'éloignant du lieu du combat. La scène laisse réservée en clair la partie du revers sous l'anse. Haut. (partie antique seulement) 0,110. Bibl. FRICKENHAUS, 25; BEAZLEY, *ABV*, 547 (n° 265).

6. — Fragments d'un vase (**stamnos**), en partie restauré (409). La restauration comprend une grande partie de la panse et du pied. On n'a pas restauré le col et l'anse. Argile jaunâtre avec surface de la même couleur claire. Autour du col, zone de languettes; dans la partie conservée de la panse, sous l'endroit probable où finissait l'anse, reste une large bande noire verticale qui interrompt le motif précédent et se prolonge jusque près du pied, encadrée à gauche (unique côté conservé) par quatre traits verticaux entre lesquels une ligne en zigzag est renforcée par de gros points placés aux angles. Sur le reste, scène dont subsistent, sur un côté, à gauche de la bande noire, deux figures féminines (ménades), vêtues d'une tunique. L'une d'elles, celle de droite, presque entière, semble danser; de l'autre il ne reste qu'un fragment, mais on peut distinguer que son attitude est aussi celle de la danse. Elles sont entourées de pampres, représentés par une ligne avec des points de chaque côté. A droite de la bande noire verticale on aperçoit les pieds d'une figure qui va vers la droite et la partie inférieure d'un autre personnage qui avance dans le même sens. Entre les deux, petite portion du motif végétal précédent. Au-dessous, filets horizontaux noirs et marron foncé; peinture noire grisâtre qui s'étend jusqu'au pied. Haut. de la partie conservée 0,132. Date 21 octobre 1919. Bibl. P. B. G., *La col. gr. d'Emp.*, *AIEC*, VI (1919-20), 709.

7. — **Lécythe** (425). Col restauré, le reste en nombreux morceaux recollés. Argile rougeâtre jaunâtre, surface très usée. Embouchure peinte en noir de même que l'anse, en dehors comme en dedans. Sur l'épaule, légère couche de peinture rouge, sur laquelle on a tracé deux suites de languettes rayonnantes. Sur le corps du vase on devine plusieurs zones de décoration géométrique et des bandes noires. En bas, quelques-unes des lignes sont rouges ainsi qu'une bande qui recouvre une partie de la tranche du pied. Haut. 0,148. Bibl. FRICKENHAUS, 26; HASPELS, 187.

8. — **Lécythe** (403). Argile rosée, surface orangée. Embouchure noire; anse noire, laissée en clair à l'intérieur; sur l'épaule, double série de languettes rayonnantes; l'arête de l'épaule recouverte d'une bande noire. Sur le récipient, trois palmettes, entre lesquelles sont placées des languettes qui occupent moins de la moitié de la circonférence dans la partie opposée à l'anse; en haut elles sont encadrées par des lignes d'un blanc très effacé; en bas, dans les feuilles inférieures des palmettes, points blancs. Au-dessous, bande noire et bande réservée. Toute la partie inférieure est noire, excepté la tranche du pied laissée en clair. Haut. 0,108. Indications: "C A Sep".

9. — **Lécythe** (379). Embouchure, col et anses restaurés. Même argile et décor que le vase précédent. Haut. de la partie antique 0,074. Indication "C A Sep".

10. — **Lécythe** (429). Embouchure et col restaurés. Argile rosée. Anse peinte en noir à l'extérieur. Sur l'épaule, double série de languettes rayonnantes exécutées en une peinture noire qui, lorsqu'elle est trop légèrement appliquée, tourne au marron. La série intérieure est faite de languettes courtes et laisse à côté de l'anse un espace qui correspond au tiers de la circonférence réservé en clair, alors que la série extérieure, faite de traits plus longs, atteint l'attache de l'anse. Sur le haut du récipient, bande sinueuse marron, entre deux filets, qui laisse réservé en clair le tiers du revers du vase sous l'anse. Au-dessous, peinture noire lustrée jusqu'au pied, dont la tranche est réservée. Haut. 0,091.

11. — **Lécythe** (4036). Même argile et décor que le n° 8. Haut. 0,105. Indication "Dipòsit Cadevall 1916". Bibl. FRICKENHAUS, 38.

12. — **Lécythe** (4034). Même argile et décor que le n° 8. Haut. 0,108.

PLANCHE 15

1. — **Alabastre** (384) (la seule photographie dont nous avons pu disposer et que nous publions est tout à fait insuffisante). Embouchure en partie restaurée. Surface très endommagée. Argile jaunâtre rougeâtre dont la surface a été recouverte d'un léger engobe jaune clair; décor exécuté en noir tournant au marron lorsque la couche est peu épaisse. En certains endroits on a utilisé de la peinture rougeâtre. De haut en bas: bord supérieur de l'embouchure réservé en clair; sur le col, peinture noire avec une ligne réservée au milieu; en haut du récipient traits verticaux noirs; au-dessous deux lignes horizontales. Scène de genre: éphèbe couvert d'un himation, avec bandelette autour de la tête; le bras droit replié, il s'appuie sur un bâton noueux. À droite un autre personnage féminin, le dos tourné au précédent, vêtu d'un chiton agrafé sur l'épaule et d'un himation, les

cheveux en chignon et retenus par un ruban; la main droite tient deux objets allongés (flûtes?); au-dessous, un chien la tête dressée. Suit un autre éphèbe drapé, appuyé sur un bâton noueux, portant sa main droite au sommet de la tête. Les traits incisés qui indiquent les détails intérieurs sortent très souvent de la zone peinte. Deux lignes horizontales; zone de méandres; deux bandes noires; zone en partie noire en partie rouge, constituant le fond du vase. Haut. 0,131. Bibl. BOSCH, *Art grec*, xxxiv (qui le publie comme appartenant au Musée de Girone, où il devait se trouver à l'époque); BEAZLEY, *ABV*, 584 (n° 1 du Musée de Girone).

2 a, b. — (Les deux photographies doivent être interverties). **Alabastre** (383). Manque l'embouchure. Argile jaunâtre clair sur laquelle a été appliquée une légère couche de vernis, presque transparent, du même ton. Peinture noire qui, aux endroits où elle est mal appliquée, tourne au marron plus ou moins clair. De haut en bas: ligne horizontale, suite de languettes verticales, trois lignes horizontales. Scène montrant deux guerriers barbares allant vers la droite. L'un d'eux, barbu, porte un bonnet à pans tombants, un bouclier peltiforme qu'il tient de son bras gauche allongé et d'où pend une peau décorée, un carquois à la ceinture et un sabre recourbé à la main droite. Il est complètement vêtu et porte un pantalon long. L'autre, imberbe, tourne la tête en arrière comme s'il s'adressait à son compagnon. Il est aussi complètement vêtu, mais il a la tête découverte. La forme de cette dernière et les cheveux le font ressembler à un nègre; il porte un carquois à la ceinture, dans la main gauche une hache au long manche, et dans la droite une paire de dards longs et minces. Entre les deux, un chien, tête dressée; au-dessous un trait fin dessine un objet semblable à une corde suspendue. Ligne horizontale sur laquelle sont placés les personnages. Bande réticulée; bande réservée au milieu de laquelle se trouve une ligne marron clair; zone inférieure noire. Haut. 0,142. Bibl. FRICKENHAUS, 123; REINACH, *RA*, 1913, 98 - 100; BOSCH, *Art grec*, xxxv (tous les trois attribuent le vase au Musée de Girone, où il devait se trouver à l'époque); HASPELS, 103 et 263 (c'est un des vases que l'auteur attribue au peintre qu'il appelle "the Emporion painter"), pp. 165-169; BEAZLEY, *ABV*, 584 (n° 1).

3. — Alabastre à décor réticulé (s. n.). Argile rosée. Peinture noire tournant parfois au rougeâtre et au marron. Suite de languettes, large bande réticulée, méandre, deuxième bande réticulée, motifs en Z, zone noire jusqu'au fond; encadrant les motifs cités, lignes noires et lignes réservées. Haut. 0,140.

4. — Alabastre (385). Semblable au précédent; manquent les languettes et les méandres; entre les deux bandes réticulées, suite de S invertis. Haut. 0,192.

5. — Alabastre (386). Semblable aux précédents; entre les deux bandes réticulées bande noire. Haut. 0,160. Il porte deux étiquettes, l'une avec le n° 43, et l'autre la légende "Portitxol, adquisició 18 febrer 1900".

6. — Alabastre (3829). Restauré. Argile rosée, recouverte d'un engobe blanc sur lequel a été étendue la peinture noire. Dans la partie supérieure, filets et bande horizontaux. Suivent une zone à personnages, une à damier qui comprend douze suites de motifs, une ligne horizontale, une seconde zone à personnages, un filet, des bandes s'étendant jusqu'au fond qui est peint en noir. Zone supérieure: Dionysos assis, satyre dansant, femme assise, satyre dansant, amphore inclinée, un autre vase; entre les personnages, des branchages. Zone inférieure: Dionysos assis, satyre dansant, ménades, dont l'une jouant avec un serpent; branchages. Haut. 0,160. Bibl. FRICKENHAUS, 125; HASPELS, 245; BOSCH, *Art grec*, xxxvi (tous les trois publient ce vase comme appartenant au Musée de Girone, où il devait se trouver à l'époque); BEAZLEY, *ABV*, 555 (n° 422).

7. — Alabastre à décor réticulé (388). Argile jaunâtre. Décor semblable aux n°s 3, 4 et 5, avec suite de languettes dans la partie supérieure et les deux bandes réticulées séparées par des points carrés noirs qui forment un méandre réservé. Haut. 0,128.

8. — Alabastre (389). Semblable au précédent. Haut. 0,113. Étiquette avec la légende "Propietat de la Junta de Museus de Barcelona, 1916".

9. — Alabastre (387). Semblable aux précédents. Haut. 0,109. Deux étiquettes avec les n°s 42 et 2051.

PLANCHE 16

Nous reproduisons dans cette planche quelques fragments de céramique, probablement de fabrication attique, qu'il n'est pas fréquent de voir publier dans les répertoires de céramique grecque à cause de leur valeur artistique limitée. Ils ne manquent cependant pas d'offrir un certain intérêt. Appartiennent à ce groupe, d'une part un skyphos, restauré (n° 12), et des fragments (n°s 1 - 10) caractérisés, comme le skyphos, par leur décoration en losanges, généralement exécutés avec une grande finesse; d'autre part dix-huit fragments (n°s 13 - 30) à motifs géométriques et végétaux moins fins.

1. — Fragment d'un vase (446). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: la même peinture; suite de languettes entre deux filets; losanges en noir alternant avec d'autres en clair; dans l'intérieur des premiers d'autres losanges inscrits, en noir opaque ou rouge, qui peuvent être distingués à l'observation directe et très attentive, mais sont à peu près invisibles sur les reproductions photographiques; dans les losanges réservés s'en inscrivent d'autres en marron clair. Dim. max. 0,072. Date 17 juin 1914.

2. — Fragment d'un vase (445). Décor semblable au n° 1. Sous les languettes deux filets dont le premier



porte des points. Sur les losanges en noir s'en inscrivent d'autres en peinture blanche, avec, au centre, un point blanc; il y a aussi des points au centre des losanges en clair qui, comme nous avons dit pour le n° 1, en portent d'autres en marron clair; à gauche bande noire verticale. Dim. max. 0,072. Date 18 août 1919.

3. — Fragment d'un vase (444). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dim. max. 0,045. Date 19 octobre 1910.

4. — Fragment d'un vase (447). Décor semblable aux numéros antérieurs. Les losanges intérieurs présentent de petits appendices en haut et en bas. Toute la décoration disposée obliquement. Dim. max. 0,052. Date 18 mai 1919.

5. — Fragment d'un vase (452). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dans les losanges en clair s'inscrivent des croix. À gauche bande verticale en noir. Dim. max. 0,04. Date 9 septembre 1919.

6. — Fragment d'un vase (450). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dim. max. 0,027. Date 2 août 1912.

7. — Fragment d'un vase (448). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dans la partie inférieure zone en noir; à gauche, trait réservé et trait vertical en noir. Dim. max. 0,067. Date 9 septembre 1919.

8. — Fragment d'un vase (455). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dim. max. 0,04. Date 10 octobre 1933.

9. — Fragment d'un vase (456). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dim. max. 0,03. Date 10 octobre 1933.

10. — Fragment d'un vase (449). Décor semblable aux numéros antérieurs. Dans l'intérieur des losanges, points ronds. Dim. max. 0,037. Date 23 octobre 1919.

11. — **Couvercle** (586). Restauré. Manque le bouton central. Argile rosée avec surface orangé clair. Int.: non peint. Ext.: peinture noire lustrée qui le recouvre complètement, sauf deux cercles d'oves entre lesquels s'interposent des points. Diam. 0,139. Date 28 août 1912.

12. — **Skyphos** (413). Restauré: la restauration comprend les anses et la moitié du vase. Argile rose orangé. Int.: peinture noire à taches marron. Ext.: peinture noire lustrée. Sur le bord, zone avec languettes verticales; au-dessous deux filets horizontaux avec points de part et d'autre; bande comprenant deux rangées de losanges. A l'intérieur de chacun d'eux, en noir également, losange plus petit et point (qui ne peuvent pas se

distinguer sur la photographie); bande noire lustrée sur laquelle est repeint en noir plus opaque un motif de feuilles disposées horizontalement (invisible sur la photographie); une palmette sous chaque anse. Plus bas, une bande noire qui recouvre tout le pied. Sous le fond, au centre, petit cercle avec point central. Dans la zone réservée sous le pied, graffite avec les lettres ou signes suivants — Δ Δ |. Haut. 0,074. Dim. de l'embouchure 0,096. Date 7 octobre 1912.

13. — Fragment d'un vase (401). Ce fragment et les suivants, jusqu'au n° 30, bien que très semblables, appartiennent à des vases différents. Leur argile est rose orangé. La peinture intérieure est noire brillante, comme l'extérieure. Ce qui caractérise leur décor, plus que les languettes qu'on trouve dans beaucoup de fragments, c'est la présence de motifs, spécialement des feuilles allongées disposées horizontalement, qui sont peints en noir opaque sur le noir lustré, et qui, visibles à l'examen direct et très attentif, ne le sont pas sur les reproductions photographiques. Parfois il y a aussi des palmettes et des motifs ondulés. Dans la plupart des cas ces motifs en peinture opaque sont rehaussés de points en peinture blanche; sur les zones réservées en clair sont superposées des lignes marron. Dim. max. 0,037. Date 19 juillet 1913.

14. — Fragment d'un vase (451). Dim. max. 0,037. Date 16 juin 1914.

15. — Fragment d'un vase (391). Dim. max. 0,051. Date 7 octobre 1912.

16. — Fragment d'un vase (400). Dim. max. 0,032. Sans date.

17. — Fragment d'un vase (403). Dim. max. 0,039. Date 7 octobre 1912.

18. — Fragment d'un vase (395). Dim. max. 0,037. Date 7 octobre 1912.

19. — Fragment d'un vase (406). Dim. max. 0,034. Date 7 octobre 1912.

20. — Fragment d'un vase (402). Dim. max. 0,04. Date 7 octobre 1912.

21. — Fragment d'un vase (397). Dim. max. 0,032. Sans date.

22. — Fragment d'un vase (402). Dim. max. 0,055. Sans date.

23. — Fragment d'un vase (408). Dim. max. 0,045. Date 7 octobre 1912.

24. — Fragment d'un vase (405). Dim. max. 0,05. Date 26 septembre 1912.

25. — Fragment d'un vase (393). Dim. max. 0,053.
Date 13 mai 1912.

26. — Fragment d'un vase (396). Dim. max. 0,051.
Date 7 octobre 1912.

27. — Fragment d'un vase (394). Dim. max. 0,033.
Sans date.

28. — Fragment d'un vase (398). Dim. max. 0,06.
Date 7 octobre 1912.

29. — Fragment d'un vase (392). Dim. max. 0,052.
Date 7 octobre 1912.

30. — Fragment d'un vase (407). Dim. max. 0,035.
Date 7 octobre 1912.

PLANCHE 17

1. — Fragment d'un vase (coupe) (488). Argile rosée, surface orangée. Int. : engobe blanc ivoire formant le fond sur lequel on voit une partie d'une draperie d'où sort le bras droit d'un personnage; pour cette figure on a utilisé, outre le noir, deux tons de marron. En haut, extrémité d'une barbe noire. Ext. : peinture noire lustrée dans laquelle sont réservées une ligne qui devait faire le tour du vase, et une palmette entourée de traits qui à leur naissance forment une volute. Dim. max. 0,070.
Date 19 août 1919.

2. — Fragment d'un vase en trois morceaux (477). Argile rosée, surface orangée. Int. : restes de peinture marron grossière. Ext. : zone de languettes, torse et tête d'un guerrier nu, casqué, regardant à droite; à gauche, partie d'un motif vertical formé de lignes avec feuilles de lierre stylisées. Dim. max. 0,169.

3. — Fragment d'une coupe en trois morceaux (4201). Argile rosée, surface orangée. Int. : peinture noire brillante. Portion d'une figure de jeune garçon, la tête tournée vers la droite et le bras gauche étendu. Au devant, partie d'un personnage masculin nu avec un manteau flottant qui lui tombe des épaules, les genoux fléchis. Entre eux, bâton oblique. Ext. : peinture noire. Dim. max. 0,077.

4. — Fragment d'un vase (4301). Argile rosée, surface orangée. Int. : peinture noire lustrée; dans le médaillon central du vase, marqué par deux cercles concentriques, partie de la figure d'un éphèbe nu portant dans la main droite un strigile; à gauche, un pilier. Ext. : même peinture; cercles concentriques réservés. Dim. max. 0,076.

5. — Fragment d'un vase (coupe) (4292). Argile rosée, surface d'un orangé fort. Int. : peinture noire lustrée; dans le médaillon central du vase, entouré par

un cercle de méandres interrompu par des damiers, partie inférieure d'un éphèbe nu avec un strigile dans la main gauche. Ext. : même peinture. Dim. max. 0,071.

6. — Fragment d'un vase (coupe) (4315). Argile rosée, surface orangée. Int. : peinture noire lustrée. Ext. : même peinture très lustrée; chauffelette suspendue au mur; à droite, les lettres $\text{HOI} [\alpha\iota\varsigma]$. Dim. max. 0,053.
Date 24 novembre (?) 1916.

7. — Fragment d'un vase en quatre morceaux recollés (4295). Argile rosée claire, surface orangée. Int. : peinture noire lustrée appliquée formant une couche légère. Ext. : même peinture; partie inférieure de deux femmes marchant à droite; derrière, la jambe d'un homme; en bas, cercle de méandres interrompu par des damiers. Dim. max. 0,16.

8. — Fragment d'un grand vase (4307). Argile fortement orangée, claire. Int. : peinture noire opaque et traits rougeâtres. Ext. : peinture noire plus lustrée. Représentation d'un guerrier dont il ne reste plus que le bras gauche introduit dans la courroie du bouclier (la partie de droite de la photographie devrait se trouver en haut selon le sens de la figure). Dim. max. 0,059.

PLANCHES 18 ET 19

1. — **Stamnos** (589). Restauré. La restauration comprend le pied et des morceaux divers. Embouchure peinte intérieurement en noir. Sur le rebord, oves; col peint en noir avec des taches marron. Sur l'épaule, autour de l'attache du col, cercle de languettes. Au-dessous, faisant le tour du vase, une scène; les anses, peintes extérieurement en noir marron et réservées à l'intérieur s'insèrent dans le sujet dont les figures continuent en dessous. Représentation d'un combat (Achille et Hector); le guerrier vainqueur tue son adversaire d'un coup de lance qu'il tient de la main droite; il est imberbe et porte une longue chevelure qui déborde sous le casque à cimier; cnémides aux jambes et grand bouclier rond vu par dedans; deux lignes parallèles rouges qui traversent la poitrine représentent des courroies. Derrière lui, une femme avec une longue tunique (Héra) court vers les combattants. Il manque presque tout le haut de ce personnage sur lequel est fixée une des anses. D'après un petit fragment conservé de la tête il semble que celle-ci portait un diadème; la main droite repose sur le bois de la lance, comme si elle essayait d'en diriger l'élan, tandis que la main gauche est levée. Le guerrier vaincu, vêtu comme son adversaire, casqué, barbu, tombe inanimé; il porte suspendue à la poitrine une épée dont on voit la poignée; deux lignes rouges parallèles traversent également son thorax; son armement est composé d'une lance et d'un bouclier rond, vu aussi du dedans. La scène est endommagée en plusieurs endroits, par exemple le point où la lance pénètre n'est pas conservé. Derrière les guerriers, et en grande partie cachée

par eux, une figure féminine (Athéna) va rapidement vers la droite, en regardant à gauche; elle a les cheveux longs et porte une boucle d'oreille ronde; elle tient une lance de la main gauche et lève la main droite devant le vainqueur comme si elle tentait de l'apaiser. A droite des combattants, une figure (Apollon) s'éloigne rapidement (l'autre anse est fixée sur elle); vêtue d'une tunique ornée de petites croix, les cheveux en longues tresses portant une couronne de feuillage, elle tourne la tête vers les combattants, tandis qu'elle lève la main droite et tend la gauche, qui tient un arc, vers un personnage barbu, drapé, qui tient un thyrsos de sa main gauche et tend vers le sol sa main droite (Dionysos). A droite, un autre personnage masculin, barbu, pètase sur le dos, avec les attributs d'Hermès, le caducée dans la main gauche, chaussé de brodequins, la droite levée, s'éloigne vers la droite, où se trouve un dernier personnage, les cheveux entourés d'un ruban; le mauvais état de cette zone empêche l'observation de beaucoup de détails; cette dernière figure porte un thyrsos (tête manquante) dans sa main gauche. La peinture noire est tombée en de nombreux endroits, aussi bien sur le fond qu'à l'intérieur des figures, laissant en ce dernier cas des traces très pâles. Au-dessous, bande de méandres et peinture noire jusqu'au pied. Haut. (avec le pied restauré) 0,33. Bibl. BOSCH, *Art grec*, XL; BEAZLEY, *ARV*, 433, 40 (P. de Providence).

PLANCHE 20

1. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) en trois morceaux recollés (526). Argile rosée. Surface orangée clair. Int.: peinture noire peu lustrée. Ext.: même peinture, très usée. Tête (masculine?) qui regarde à droite. Un ruban entoure les cheveux. Dim. max. 0,045.

2. — Cf. aussi pl. 25, 3. Fragment du fond d'un vase (coupe) (467). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Encadrée par un méandre: partie d'un personnage barbu tourné vers la gauche; le torse est nu; sur la tête, bandes marron dont la peinture est tombée en partie, laissant l'argile à nu. Dans la main droite il tient un bâton noueux; au devant, les lettres $\text{HOIIAI}\zeta$ en peinture rouge opaque. Ext.: même peinture. Au-dessus de deux lignes, l'une réservée, l'autre marron, scène de banquet. On voit en partie deux personnages masculins qui devaient être couchés sur un lit: celui de gauche tient un skyphos, celui de droite un objet sphérique, probablement un fruit. Dim. max. 0,109. Date 2 juin 1912. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp.*, AIEC, IV (1911-12), 673.

3. — Cf. aussi pl. 25, 11. Fragment d'un vase (coupe) (521). Argile rosée, surface orangée clair. Int.: peinture noire, lustrée; bande de méandres où s'intercale un motif formé d'une petite croix entre crochets; au centre partie d'un personnage masculin, barbu, drapé,

regardant à gauche, la tête inclinée en avant. Dans la direction des yeux il reste le fragment d'une main qui semble appartenir à un autre personnage. Ext. (pl. 25, 11): même peinture; ligne réservée faisant probablement le tour du vase; au-dessus, allant vers la droite, homme nu, dont il ne reste que la partie inférieure; muscles renforcés par des traits jaune marron; à gauche, restes d'une palmette d'où partent des spirales. Dim. max. 0,072.

4. — Fragment d'un vase (assiette) en deux morceaux recollés (508). Argile rosée peu épurée, surface orangée. Int.: peinture noire terne. Ext.: même peinture. Femme assise sur une chaise à dos et pieds recourbés. Elle a le torse nu; le manteau, tombé plus bas que la ceinture, porte une large bordure. Le corps est à demi tourné à gauche, la tête à droite. Deux petites taches de couleur sur le cou et le bras gauche; peinture marron clair sur tout le personnage. A droite, près du sol, un grand objet de nature indéterminée. Dim. max. 0,099. Date 30 juillet 1918.

5. — Fragment d'un vase (531). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noir marron terne. Ext.: même peinture. Personnage masculin placé de face dont il ne reste que le haut, vu obliquement; le visage est tourné vers la gauche. Il est habillé d'une tunique sans manches aux plis fins; autour des cheveux, un ruban noué derrière et sur l'oreille, pètase sur la nuque. Dim. max. 0,068. Date 4 janvier 1926.

6. — Fragment du fond d'un vase (coupe) (513). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire rougâtre lustrée; portion d'un cercle réservé; athlète regardant à droite, dont il reste la moitié supérieure. Sur le corps nu, rehauts de peinture marron. Ext.: même peinture formant des jaspures de nuances diverses selon l'épaisseur de la couche. Dans ce qui reste de l'intérieur du pied, bande marron; le centre est peint en rouge clair. Dim. max. 0,079.

7. — Fragment de la partie centrale d'un vase (coupe) (471). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; cercle de méandres, où s'intercale (tous les trois méandres) un motif réservé formé d'une croix cantonnée de quatre points. Au centre reste une petite partie d'un personnage féminin, vêtu d'une tunique, qui étend le bras et la main vers un siège à coussin. Ext.: même peinture. Ligne réservée, et au-dessus, dans la direction opposée au pied, palmette à douze feuilles, d'une teinte grise, obtenue en passant une légère couche de peinture sur l'argile réservée. Observations: le fragment présente deux trous circulaires de 3,5 mm. de diamètre; et sur la partie extérieure, entre l'endroit où s'attachait le pied et la ligne réservée, il reste, clairement visible à la loupe, une impression digitale antique et les traces d'une autre. Dim. max. 0,10. Date 10 juin 1914.

line barbue, inclinée, regardant à gauche. La main porte un bâton à bout trifolié; sur la barbe et la chevelure peinture marron clair. Dim. max. 0,055. Date 26 novembre 1924.

PLANCHE 21

I. — Cf. aussi pl. 23, n° 3. **Coupe** (585). En 28 morceaux recollés qui comprennent toute la partie centrale, les anses et une grande partie du rebord; le reste, ainsi que le pied, a été restauré. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; cercle de méandres qui encadre un personnage barbu, drapé, regardant à droite, en appuyant la main gauche sur un long bâton noueux, tandis que la droite est posée sur la hanche (profil de la tête et divers détails retouchés par le restaurateur). Ext.: même peinture, très endommagée. Sous les anses, doubles palmettes. La scène peinte sur l'un des côtés, entre les deux anses, est presque complète, tandis qu'il y a peu de restes de celle du côté opposé. De gauche à droite: personnage barbu, assis, regardant à droite et appuyant le bras gauche étendu sur un long bâton noueux; le siège a un dossier, et les clous qui unissent les pieds au siège sont très visibles. Au-devant, un autre personnage, debout, imberbe, tend la main droite vers le précédent. Entre les deux, pendu au mur, petit sac à l'intérieur duquel sont visibles cinq petites boules noires. Plus à droite, un autre personnage masculin barbu, debout (tête retouchée), regardant à gauche. Il appuie la main droite sur un bâton noueux plus court que celui du personnage assis. Les trois hommes sont pieds nus et portent un himation. Ils ont l'air de converser. Diam. de l'embouchure 0,222; haut. (y compris le pied restauré) 0,107. Bibl. FRICKENHAUS, 148.

2. — Cf. aussi pl. 22, nos 1 a, b, et 2. **Coupe** (582). Très restaurée. La restauration comprend le pied, une des anses et une partie de la vasque. Argile rosée, surface orangée. Int. : peinture noire lustrée. Cercle de méandres encadrant un personnage dont il ne reste que la main gauche ouverte. Ext. : même peinture, très endommagée. L'anse conservée est peinte en marron à l'extérieur. Sous les anses, palmettes ; de chaque côté, près du rebord, feuilles de lierre isolées ; entre elles et la spirale qui part de la palmette, petit cercle avec point noir au centre ; sous les spirales, petites feuilles triangulaires irrégulières réservées. Le sujet occupe, en une seule scène, tout l'extérieur : Pélée poursuivant Thétis ; Thétis et d'autres Néréides s'enfuyant vers leur père. Trois femmes se dirigent vers un personnage barbu et drapé (Nérée), debout, regardant à gauche, la main droite appuyée sur un bâton, tandis que la gauche reste sous l'himation. Les femmes courent rapidement vers lui : la première tend les mains dans une attitude suppliante ; les cheveux semblent protégés par un bonnet ; une partie de la tête a disparu. La seconde, placée presque de face, la chevelure éparse, tourne la tête en arrière et tend les mains comme si elle invitait ses compagnes

12. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (520). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Ligne réservée sur l'arête où commence la zone du rebord. Tête masculine, probablement d'un athlète, regardant à droite. Au bas du fragment, restes du bras droit étendu; au-dessus, deux objets indéterminés (peut-être une haltère); entre la tête et le premier de ces objets, la lettre K en rouge opaque. La tête porte un ruban de la même peinture opaque, qui se prolonge par devant en un noeud (invisible sur la reproduction photographique). Sur les favoris, peinture marron clair. Dim. max. 0,076. Date 29 septembre 1916.

13. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (517).
Int. : peinture noire lustrée. Ext. : même peinture ; lignes
réservées autour du rebord et sur l'arête au-dessous de la-
quelle commence la zone décorée. Au-dessous, tête mascu-



à avancer. Sa tunique est ornée d'une bordure noire décorée de points réservés; son attitude semble déterminée par le désir qu'a eu l'artiste de rattacher ce personnage aux suivants, dont il est séparé par l'anse et le décor annexe. La troisième femme (Thétis), est conservée en partie seulement; elle est vêtue d'une tunique ornée de spirales; elle tend la main droite en arrière. Jeune homme vêtu d'une tunique courte, avec pétase et lance (Pélée), dont il ne reste que le haut; la partie inférieure de la lance passe par-dessus le corps de Thétis. Cette figure a le bras droit tendu en arrière; sa démarche est rapide, comme le montre son vêtement flottant au vent. La dernière femme, partiellement conservée, va vers la gauche en se retournant à droite; elle étend le bras gauche; ses cheveux sont couverts d'un bonnet. Partie supérieure d'un arbre entre Thétis et Pélée. Au-dessous, ligne réservée. Diam. de l'embouchure 0,225. Bibl. BOSCH, *Art grec*, XLV; BEAZLEY, *ARV*, 556, 4 (P. de Sabouroff).

PLANCHE 22

Cf. pl. 21, n° 2.

PLANCHE 23

1. — **Coupe** (612). En grand nombre de morceaux recollés; restaurée en partie; la restauration comprend une partie de la scène centrale. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; au centre, encadré par une ligne réservée, un homme qui danse en regardant à droite; autour de ses cheveux, couronne de feuilles en peinture rouge; dans sa main gauche étendue il porte un skyphos. Le bras droit est replié, la main tient un instrument formé par une tige mince dont un bout est ovoïde (cuillère à long manche?). Ext.: même peinture; seuls sont réservés le dedans des anses, le bord du pied, le fond de ce dernier. Diam. de l'embouchure: 0,187; haut. 0,074. Date 10 août 1923.

2. — **Lécythe** aryballisque à panse ovoïde (428). Argile rosée, surface orangé clair, en partie endommagée. Embouchure, parties supérieures du col et de l'anse peintes en noir terne; sur le reste du col languettes verticales; sur la panse, large bande réticulée, formée de traits noirs qui atteignent souvent le pied. Haut. 0,090. Indication de provenance: Nécropole.

3. — Cf. pl. 21, n° 1.

4. — **Lécythe** aryballisque à panse sphérique (427). Embouchure recollée. Argile rosée orangée. Surface très endommagée, à tel point que la peinture a disparu en plusieurs endroits. L'embouchure, le haut du col et de

l'anse sont peints en noir terne; sur le col, la zone noire finit en une sorte de dentelure; le reste du vase a été recouvert d'un engobe légèrement rougeâtre où ont été réservés des points d'environ 2 mm. de diamètre qui forment des rangées horizontales irrégulières. On a dessiné ensuite une bande réticulée au moyen de traits noirs. Ceux-ci, en croisant les points, ont été absorbés plus fortement par l'argile qu'aux endroits où existait l'engobe: ils ont pris en conséquence une teinte légèrement différente, plus opaque. Les lignes du dessin réticulé atteignent souvent le pied du vase. Sur le col on a procédé de la même façon: sur des zones verticales à engobe ont été peints des traits obliques noirs. Haut. 0,091. Indication de provenance: Nécropole. Etiquette portant le numéro 2038, et au crayon le n° 38. Bibl. FRICKENHAUS, 100; HASPELS, 168, note.

5. — **Coupe** (617). Très restaurée: le pied, une partie des anses et du corps ont été restaurés. Argile rosée orangée. Int. (non reproduit): peinture noire peu lustrée. Sur le fond, encadrés par un double cercle, deux personnages. Celui de gauche, regardant à droite, incomplet et traversé par les lignes des jointures des fragments recollés, se tient debout, enveloppé dans l'himation qui lui retombe sur la tête et laisse cependant apercevoir les cheveux sur le devant. L'autre personnage est assis par devant, sans que l'on puisse déterminer la nature de son siège. Il est entièrement enveloppé dans un manteau d'où ne dépassent que la tête et les pieds. Un seul de ces derniers est visible. Ext.: même peinture; sous les anses, palmettes. Entre les deux anses, une scène de chaque côté. Dans la première, la mieux conservée (seule reproduite), au centre un éphèbe, vu de dos, mais se tournant à demi, de sorte que sa tête est dirigée vers la gauche et ses pieds, nus, vers la droite, porte un himation qui laisse découverts une partie du dos et le bras droit. A sa gauche, et regardant à droite, deuxième éphèbe enveloppé entièrement dans son himation qui lui couvre une partie de la tête; ses pieds sont nus. A droite du premier, troisième éphèbe, enveloppé dans un himation qui, cependant, ne lui couvre pas la tête. Entre les deux premiers personnages, rideaux doubles aux bouts noués. Sur le côté opposé, personnages semblables. Le premier regardant à gauche, assis sur un siège cubique, étroitement enveloppé dans un himation d'où sort la tête; le pied visible est nu. Devant lui, dans une position inclinée, un autre personnage, masculin aussi (manque toute la partie inférieure), enveloppé également dans son himation qui lui couvre une partie de la tête. Derrière, un troisième personnage, regardant à gauche, légèrement courbé, s'appuyant sur un bâton lisse; une de ses mains est étendue hors de l'himation, qui ne lui couvre pas non plus la tête. Entre le personnage assis et ce dernier, la même représentation d'un double rideau, que nous avons vue sur la scène précédente. Au-dessous, entourant le pied du vase, deux cercles réservés. Diam. de l'embouchure 0,180. Date 7 octobre 1912. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp.*, AIEC, IV (1911-12), 674.

PLANCHE 24

1. — Fragment du rebord d'un vase (473). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Partie de la tête d'un personnage féminin qui regarde à droite, la tête couverte d'un bonnet. On voit aussi une partie du bras droit avec la main, qui soutient une oenochoé inclinée, comme si elle en versait le contenu. Sous le vase, main tendant une phiale. Dim. max. 0,064. Date 20 février 1920.

2. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) en trois morceaux recollés (468). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; ligne réservée sur l'arête du rebord. Au-dessous, moitié supérieure d'un personnage masculin barbu, placé de face, mais la tête tournée à droite, enveloppé d'un manteau et portant une baguette dans la main droite. Aux extrémités gauche et droite, traces d'objets indéterminés. Dim. max. 0,076. Date 12 novembre 1916.

3. — Fragment d'un vase (coupe): le fond avec le pied, qui est bas (584). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Dans un médaillon, personnage féminin, regardant à droite; il porte un manteau par-dessus la tunique; les cheveux sont assujettis par un ruban; les pieds nus placés de face; dans la main gauche une serviette et dans la droite une chaufferette. Deux objets réservés dans le champ sur le côté droit de la composition. Ext.: bord du pied réservé; sous le pied, bande noire circulaire; et au centre petit cercle noir avec point central. Diam. du médaillon 0,090. Date 4 octobre 1930.

4. — Fragment d'un grand vase en deux fragments recollés (1901) (il y a d'autres petits fragments que nous ne reproduisons pas). Argile jaune rosé, surface orangée terne. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; partie centrale d'une figure masculine avec chlamyde, épée et lance; à gauche représentation d'un rocher. Style sud-italique. Dim. max. 0,15.

5. — Cf. pl. 28, n° 10. Fragment d'un vase (516). En trois morceaux recollés, y compris le fragment pl. 28, 10. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; ligne réservée faisant le tour du vase. Ext.: même peinture. Partie centrale de trois personnages: celui de gauche (pl. 28, 10) est une femme, qui porte un chiton attaché à la ceinture par un cordon retombant par devant; la main gauche tient un long bâton de roseau dont les noeuds sont marqués, tandis que la main droite repose sur le vêtement. Le personnage central est un homme, dont le manteau retombe sur le dos et ne couvre sur le devant que le genou droit; il tient du bras gauche un bouclier rond dont on ne voit qu'un petit fragment. Le personnage de droite est aussi un homme. On ne voit de lui qu'une partie des jambes et des mains; il tient de la main droite un bâton qui lui arrive jusqu'au genou, tandis que la main gauche tient un objet allongé (flûte?). Dim. max. 0,085. Date 7 octobre 1912.

PLANCHE 25

1. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (493). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire terne. Ext.: même peinture, appliquée en couches légères, que le frottement a fait tourner au rougeâtre. Partie supérieure d'un personnage masculin vu de face, la tête tournée vers la gauche et paraissant aller vers la droite. Le thorax est nu, mais sur les bras on voit une partie de son manteau. La main gauche tient une coupe; sur le corps, des traits marron clair. A l'extrémité droite, une ligne courbe se termine par trois feuilles. Dim. max. 0,064. Date 4 octobre 1920.

2. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (486). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très lustrée; ligne réservée sur l'arête du rebord. Partie supérieure d'un personnage masculin regardant à gauche; ses cheveux sont ceints d'un ruban blanchâtre; il est vêtu d'un manteau. Légères touches marron sur les cheveux et le corps. Dim. max. 0,041. Date 26 novembre 1924.

3. — Cf. pl. 20, n° 2.

4. — Fragment d'un vase (498). Argile rosée, surface de même couleur. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: peinture marron foncé terne. Deux personnages féminins. Celui de gauche n'a plus qu'une partie de la tête, le cou et une partie du bras gauche. Les cheveux, ramassés en chignon, sont soutenus par un ruban. Sur le cou, une ligne fine représente un collier. La tunique est agrafée par une fibule ronde sur l'épaule; le bras est nu. La figure de droite, dont il reste la plus grande partie du corps, est vêtue d'une tunique longue avec repli. Au cou, même type de collier; au bras droit, bracelet représenté de la même façon. Dans les cheveux de la première figure, traits marron. Dim. 0,071. Date 7 janvier 1926.

5. — Fragments d'un vase (4233 et 4236), en trois morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Partie d'une divinité, assise sur un trône, regardant à droite. Le trône est représenté comme un siège luxueux, orné de motifs décoratifs variés; la divinité présente de la main droite une phiale; devant elle, une colonne; plus loin un autel avec en haut une série d'oves et un fragment de volute; au pied de l'autel, une femme prosternée, revêtue d'amples draperies. Derrière elle une autre femme debout, en tunique, dont on ne voit que les bras placés sur la tête de sa compagne (M. Ch. Dugas conjecture que cette scène représente Sédéro poursuivie par Tyro dans le sanctuaire de Héra: cf. SÉCHAN, *Études tragédie gr.*, 220 - 223). Au-dessous, bande de méandres interrompus par de petits carrés portant un motif cruciforme réservé où s'inscrivent des traits noirs. Dim. max. 0,104. Date 5 décembre 1926.

6. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (534). Argile rosée, surface orangée. A 8 mm. du rebord, trou rond de 1,5 mm. de diamètre. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture, mais très endommagée et craquelée. Personnage féminin de face, la tête tournée à gauche et inclinée. Les cheveux sont ramassés en chignon et assujettis au moyen d'un ruban. Manteau sous lequel est cachée la main droite, tandis que la gauche porte un sceptre. A gauche du personnage se voit un bâton qui pourrait être une lance. A droite, un homme tourné vers la droite, avec pétase sur le dos. Traits marron sur le cou et les cheveux. Aux endroits où la peinture noire est tombée, il reste une trace marron clair. Près du rebord, les lettres *EY* en rouge opaque sur le noir brillant du fond. Dim. max. 0,054.

7. — Fragment d'un vase (4237). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: peinture noire extrêmement lustrée. Au bas, ligne réservée. Au-dessus, scène bachique. Deux satyres dos à dos. Celui de gauche n'a plus que la queue et une jambe, avec le pied. On voit qu'il marchait à grandes enjambées. De l'autre on conserve la partie inférieure, les genoux fléchis et les mains appuyées sur les genoux. Devant lui, fragment d'un canthare en position inclinée, qu'un troisième personnage devait retenir par l'anse. Dim. max. 0,074. Date 26 novembre 1924.

8. — Cf. pl. 28, n° 9 et pl. 37, n° 6. Fragment d'un vase (*coupe*) (505, 515 et 4159). Argile rosée, surface orangée. Composé de trois morceaux recollés. Int. (pl. 37, 6): peinture noire un peu terne; sur la partie supérieure, cercle de méandres interrompu par des damiers. Deux personnages drapés, affrontés, occupent le centre du vase; celui de gauche, dont le corps est vu de face, pose le pied gauche sur un objet disparu; il appuie la tête, qui porte un diadème et une couronne de laurier, sur la main gauche, le coude sur le genou; dans l'autre main, un bâton; les cheveux descendent sous le diadème et retombent par derrière sur l'épaule; l'autre personnage, très fragmentaire aussi, est une femme qui porte un diadème et tient dans la main droite une tige peinte en rouge mat (invisible sur la photographie). Entre les deux personnages, inscription très effacée (*KΛΛΟΣ*). Peut-être Déméter tenant un épi et Triptolème assis sur le fauteuil roulant ailé. A l'extérieur (pl. 25, 8 et 28, 9) même peinture; il reste une partie de l'attache du pied, et autour d'elle des cercles réservés; au-dessus d'eux, scène d'armement d'un jeune homme; celui-ci est placé de face entre deux femmes; il devait tenir un bâton de la main droite, la poitrine barrée par une courroie marron; la femme de la droite lui offre un casque à cimier; à l'extrémité droite, partie d'une volute. Dim. max. 0,121.

9. — Fragment du rebord d'un vase (566). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture. Partie supérieure d'un homme drapé, regardant à droite. Dessin peu précis. Dim. max. 0,041.

10. — Fragment d'un rebord de vase (518). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, mais très lustrée. A droite, athlète nu dont il reste la tête, le thorax et le bras droit. Il se présente de face, mais la tête tournée à gauche; le bras est replié, la main appuyée sur la hanche. A gauche restent les mains d'un personnage tenant un bâton. Les traits qui dessinent la main gauche croisent ceux qui forment le contour du bâton, par suite d'une inadvertance du peintre. Sous cette main, le bout d'un objet, peut-être le bras du siège qu'occupait le personnage. Dim. max. 0,052.

11. — Cf. pl. 20, n° 3.

12. — Fragment d'un vase (545). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; partie supérieure de la figure d'un éphèbe nu, le thorax vu presque de face; dans la main droite il portait un objet, peut-être un strigile. Dim. max. 0,084. Date 2 octobre 1928.

PLANCHE 26

1. — Fragment d'un vase (491). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Partie d'une figure féminine vêtue d'une tunique à repli, avec un himation sur les genoux. Elle lève le bras droit et étend le gauche. Date 13 septembre 1926.

2. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (536). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Représentation de femmes musiciennes. A gauche, fragment de la tête d'une femme; cheveux attachés par un ruban; boucle d'oreille ronde; la femme joue d'une lyre à cinq cordes. De la hauteur de la tête on peut déduire qu'elle était assise. Au centre, femme debout, les cheveux ramassés en chignon. Elle est tournée vers la première et, de la main droite levée, elle semble faire un signe à sa compagne ou l'accompagner en faisant claquer les doigts, tandis que la main gauche tient deux flûtes. A droite, une troisième figure féminine, debout également, qui tourne presque le dos à la précédente et porte même coiffure et même costume. Il ne reste que la moitié de ce personnage et on ne peut pas voir si, lui aussi, il jouait d'un instrument. Dim. max. 0,069. Date 19 juin 1914. Bibl. BOSCH, *Art grec*, XLII, 1; CARPENTER, *The Greeks in Spain*, 104; BEAZLEY, *ARV*, 547, 10 (P. du Louvre G 456).

3. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (528). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire très brillante. Ext.: même peinture. Personnage barbu, drapé, regardant à gauche; la main droite s'appuie sur un bâton. Dim. max. 0,049. Date 21 septembre 1916.

4. — Fragment du fond d'un vase (489). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée.

Partie d'un personnage féminin regardant à droite; boucle d'oreille circulaire d'où pend un ornement représenté par une petite boule blanche; collier représenté par une ligne noire fine d'où pendent quatre petites boules blanches. A droite reste un trait réservé qui représente un bâton. Ext.: même peinture formant deux larges cercles séparés par un cercle réservé. Dim. max. 0,044. Date 16 septembre 1918.

5. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (481). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée; bord réservé. Ext.: même peinture très endommagée. Scène dionysiaque: à l'extrémité gauche, tête et bras d'un satyre, regardant à droite, portant une corne dans la main droite; au centre, partie d'une ménade qui étend le bras droit vers le satyre, et tourne son visage vers lui; elle avance vers la droite en tenant de la main droite une corne semblable à celle du satyre; la tête est couverte d'un bonnet. A l'extrémité droite, palmette inscrite. Dim. max. 0,102. Date 24 novembre 1918.

6. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (474). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; ligne réservée sur l'arête du rebord. Au-dessous, partie supérieure d'une femme qui regarde à gauche. Les cheveux sont retenus par un bonnet; elle est vêtue d'une tunique et d'un himation visible sur l'épaule gauche; sur le cou, mais surtout sur la tunique, traits marron clair. A l'extrémité droite reste d'un ornement indéterminable. Dim. max. 0,055.

7. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (475). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire terne. Ext.: même peinture; ligne réservée sur l'arête du rebord; au-dessous, partie supérieure d'un guerrier qui regarde à gauche; il porte un casque corinthien remonté sur la tête, et tient de la main une lance dont il ne subsiste que le bout à l'extrémité gauche du fragment, tandis que le bras gauche porte un grand bouclier rond. A droite, fraction d'une palmette inscrite. Dim. max. 0,092. Date 7 janvier 1926.

8. — Fragment d'un vase (*coupe*) (523). Argile grisâtre avec surface orangé clair. Deux petits trous ronds, l'un près du bord, l'autre 27 mm. plus au centre. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Tête et thorax d'un guerrier (Amazone?). Sous le casque à cimier dépassent des boucles abondantes de cheveux, peintes en marron et retombant sur l'épaule. Du bras gauche la figure soutient un grand bouclier rond dont on voit un fragment de l'intérieur, avec l'attache destinée au passage du bras. Dessin spécialement soigné du visage. Dim. max. 0,045. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp., AIEC*, IV (1911-12), 674-75.

9. — Fragment d'un grand vase (509). Argile rosée, surface orangée. Int.: de multiples traits concen-

triques peints en marron avec peu de soin font le tour du vase. Ext.: peinture noire lustrée. En haut, zone de languettes; au-dessous, tête regardant à gauche, surmontée d'un casque corinthien relevé sur le front. Sous le casque dépassent des boucles de cheveux. Visage et oeil représentés avec grand soin. Cette figure paraît porter une boucle d'oreille et serait donc féminine. A gauche, un fleuron, dont on distingue quatre pétales, pourrait être l'extrémité d'un sceptre. Dim. max. 0,097. Date 4 août 1916.

PLANCHE 27

1. — *Coupe* (579). Très restaurée. Reste seulement un fragment avec un morceau du rebord. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; bande de feuilles allongées près du rebord; à l'extrémité de chaque feuille, mais séparés, des points en blanc très délayé. A côté d'une des feuilles, une impression digitale. Ext.: même peinture très lustrée. A gauche, une ménade regardant à droite mais marchant en sens contraire, avec une tunique à nombreux plis. Les cheveux sont retenus par des rubans. Traits de peinture rouge opaque sur les cheveux. La ménade tient dans sa main droite un thyrsos et dans sa gauche étendue une tige bifurquée dont les feuilles sont représentées par de petits triangles en rouge opaque sur le fond noir lustré; elle se défend avec cette tige contre un satyre placé à droite. Peinture en traits très fins. Dim. max. du fragment original 0,081. Date 8 décembre 1926.

2. — *Skyphos* (578). Très restauré. La partie antique comprend deux morceaux recollés qui englobent le tiers du rebord entre les anses et descendent jusqu'aux deux tiers de la hauteur. Le reste, y compris le pied et les anses, a été restauré. Argile rosée, surface orangée. Près du rebord, petit trou circulaire de 2,4 mm. de diamètre; plus bas un autre trou semblable. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très lustrée, craquelée dans la partie qui correspond au personnage de gauche. Deux combinaisons de palmettes et de spirales encadrent les anses. Scène présentant à gauche un joueur de lyre, assis et regardant à droite mais sans que l'on aperçoive le siège (la partie des pieds dans cette scène a été restaurée); l'instrument semble avoir cinq cordes. Le musicien porte une couronne représentée en peinture rouge opaque par un filet et des points de part et d'autre. A la place où devrait se trouver le siège, traits et points de la même peinture (presque invisibles sur la reproduction photographique), outre le trou inférieur dont il a été parlé. Debout devant le musicien, et regardant à gauche, un jeune homme lui tend la main droite. Autour des cheveux, ruban rouge opaque. Entre les deux, inscription illisible $\mu\delta\upsilon\nu\chi$ (?) en rouge opaque. Diam. de l'embouchure 0,117; haut. (avec la restauration) 0,08. Date 19 septembre 1933. Bibl. Bosch, *Art grec*, XLVIII.

3. — **Skyphos** (580). Très restauré. Les deux anses et bien d'autres morceaux ont été restaurés. Deux petits trous circulaires d'environ 2 mm. de diamètre, l'un près du rebord et l'autre sous la place où devait se trouver l'une des anses. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Au fond, et au centre, un point noir entouré d'un petit cercle noir. Suit une zone réservée qui s'étend sur tout le fond du vase. Le pied lui-même est peint en partie. Suivent une bande noire et une ligne réservée, sur laquelle se place le sujet principal; à gauche, et allant dans cette direction, un personnage drapé dont il ne reste qu'une petite partie, mais la position du pied gauche indique une marche rapide. Par derrière vole un génie ailé, nu, qui étend ses mains vers ce personnage. Derrière encore, un personnage féminin couvert d'un manteau, placé presque de face, mais la tête tournée à gauche, le bras droit tendu vers les autres figures, alors que le gauche, caché sous les draperies, n'est pas visible; coiffure à chignon très marqué. De l'autre côté du vase, le même sujet se répétait: il reste uniquement la partie inférieure du génie ailé et de la femme vue de face. Dessin grossier. Dans le creux du pied, un graffiti avec les signes Θ E. Indications "E 23" sur un fragment et "E 23 c" sur un autre. Diam. de l'embouchure 0,140. Haut. 0,083.

PLANCHE 28

1. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)**, en deux morceaux recollés (532). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très lustrée. Figure portant un casque corinthien à haut cimier, remonté sur la tête, sous lequel débordent de longues boucles frisées. Le bras est nu, mais le buste porte une cuirasse; lance dans la main droite; dans la gauche, bouclier rond avec feuilles de laurier sur le pourtour. Dans les cheveux et dans les détails du bras droit on a utilisé une peinture marron. La lance passe par-dessus le bras, mais le trait qui limite ce dernier en bas n'en est pas pour cela interrompu. Dim. max. 0,063. Dates 5 novembre 1925 et 7 janvier 1926.

2. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (529). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très endommagée. Tête regardant à gauche. Chevelure frisée. Dim. max. 0,023. A l'intérieur, à l'encre, l'indication "E 31".

3. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (535). En trois morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire très lustrée. Ext.: même peinture. Petite partie d'une scène bachique: à gauche, petit satyre dont il ne reste que la tête, couronnée de lierre, regardant à droite et jouant d'une double flûte. Au-dessus de lui, l'extrémité d'un thyrsos. En face, une femme étendant le bras droit et tenant par l'une de ses anses un canthare incliné comme pour en verser le contenu

sur le satyre. La femme est coiffée d'un gros chignon, assujéti par des rubans; elle est vêtue d'une tunique par-dessus laquelle elle porte, attachée seulement sur l'épaule droite, une sorte de peau tigrée dont les taches sont représentées par de petits cercles légèrement peints; dans la main gauche, un bâton. Entre les deux personnages, tige de lierre; à l'extrémité droite subsiste un petit fragment d'une palmette dans un cercle. Dim. max. 0,070. Date 26 novembre 1924.

4. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (522). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Partie supérieure d'un éphèbe qui regarde à droite; longue chevelure retombant sur le dos; cheveux frisés sur le front ainsi que sur les tempes. La main droite levée. Devant lui, casque qu'il paraît tenir de la main gauche. Sur le cimier, traits rayonnants peu visibles en peinture jaunâtre. Dim. max. 0,058. Date 7 janvier 1926.

5. — Fragment d'un **vase** (490). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; restes de la draperie que portait un personnage féminin. Dim. max. 0,045. Date 25 novembre 1924.

6. — Fragment d'un **vase**, en deux morceaux recollés (444). Argile rosée; surface fortement orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Dans le haut, restes d'une zone d'oves suivie d'une ligne réservée. Partie d'une figure féminine (portion de la tête et du thorax), vue de face, la tête tournée vers la gauche, habillée d'un chiton attaché aux épaules. De la main gauche elle tient un plateau sur lequel sont posés de petits gâteaux coniques. Par derrière, colonne dorique supportant un trépied. Sur les cheveux, traits marron; sur le haut de la colonne, au-dessous du chapiteau, bande horizontale en peinture jaune. Dim. max. 0,096. L'indication de la date de trouvaille, sur une étiquette, est illisible.

7. — Cf. pl. 20, n° 10.

8. — Fragment d'un **vase** (4302). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; partie inférieure d'un trépied; à gauche, partie d'une tête couronnée de feuilles (un autre morceau, trouvé après l'établissement des planches, représente la partie supérieure du trépied et, à droite, partie d'une autre tête symétrique à la première). Dim. max. 0,062. Date 28 septembre 1910.

9. — Cf. pl. 25, n° 8 et pl. 37, n° 6.

10. — Cf. pl. 24, n° 5.

11. — Fragment d'un **vase** (557). Argile rosée, surface orangée. Int.: cercles concentriques de peinture noire terne et de peinture rougeâtre. Ext.: peinture

noire lustrée. Tête de femme regardant à droite; les cheveux sont ceints d'un large ruban. Dim. max. 0,050. Date 19 juillet 1914.

12. — Fragment d'un vase (cratère) (537). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée, assez endommagée; ligne réservée à l'endroit où commence la courbe du rebord. Ext.: même peinture mieux conservée parce qu'appliquée en couches plus épaisses. Dans la partie supérieure près du rebord, tige d'olivier disposée horizontalement; au-dessous, rangée d'oves. Sur la panse, partie supérieure d'un cavalier qui regarde à gauche. Costume de voyageur, avec le pétase et une lance qu'il doit tenir de la main gauche, et qui se prolonge par-dessus les oves et les feuilles; la chlamyde est attachée avec une fibule ronde. A gauche, crinière du cheval, et, dans l'espace intermédiaire, l'inscription en rouge mat ΝΙΑΠΙΟΣ; le Σ final écrit au-dessous de l'O. Dim. max. 0,137. Date 18 octobre 1933.

13. — Fragment d'un vase (4232). Argile rosée, surface orangé foncé. Int.: peinture noire très endommagée. Ext.: même peinture. Partie d'une figure masculine assise, poitrine nue, jouant de la main gauche sur une lyre à sept cordes. Dans la partie supérieure, l'extrémité de la barbe; une forte ligne, tracée en marron (peu visible sur la photo) et qui traverse le poignet, paraît accidentelle. Dim. max. 0,060. Date 16 janvier 1926.

PLANCHE 29

1. — Fragment d'un vase (coupe), en trois morceaux recollés (512). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; dans la zone du rebord, feuilles de lierre isolées. Ext.: même peinture, très endommagée, ligne réservée sur l'arête du rebord. Au-dessous, à gauche, partie supérieure d'une figure féminine qui regarde à droite. Cheveux attachés avec un ruban à décor de points; peinture marron dans les cheveux. A l'extrémité opposée du fragment, tête affrontant la première, probablement aussi féminine. Entre les deux, un alabastré. Près du col de ce dernier, petit point noir accidentel. Dim. max. 0,075.

2. — Fragment du pied d'un vase plat (538). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; deux cercles concentriques réservés entourant le sujet. A gauche, regardant à droite, tête féminine couverte d'un bonnet; à droite, personnage barbu dont il ne reste que le haut, la tête ceinte d'un ruban; il est recouvert d'un large himation. Entre les deux personnages, un long bâton que devait tenir l'homme. Ext.: cercle noir, cercle rougeâtre, cercle noir. Il reste une partie insignifiante de la décoration (non reproduite) où l'on voit deux pieds chaussés allant vers la droite. Dim. max. 0,098. Date 28 août 1912. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp., AIEC*, IV (1911-12), 673-74.

3. — Fragment du fond d'un vase (coupe), en deux morceaux recollés (562). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire peu lustrée; cercles concentriques réservés entourant le motif central. De ce dernier il reste la tête, l'épaule et une partie du bras droit d'un personnage barbu et nu qui regarde vers la gauche. Ext.: peinture noire terne; deux lignes réservées; au-dessus, restes de peinture qui paraissent dessiner un pied. Dim. max. 0,046.

4. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (523). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire assez terne. Ext.: même peinture; tête et bras droit d'un personnage qui regarde à droite. Sur la joue, tache circulaire qui ne paraît pas représenter la boucle d'oreille mais semble plutôt accidentelle. Dim. max. 0,040. Date 17 octobre 1917.

5. — Fragment d'un vase (470). Argile grise, surface grisâtre. Int.: peinture noire lustrée; dans le haut, une ligne en relief marque le commencement du rebord. Ext.: même peinture; fragment de la figure d'une ménade qui porte une tunique, raide dans sa partie centrale, richement ornée. Grandes manches qui arrivent au coude. Des bras étendus elle tient deux torches; peinture marron clair sur les torches et sur certains motifs du vêtement. Devant la ménade, restes de lignes en forme de spirales. Dim. max. 0,064. Date 7 janvier 1926.

6. — Fragment d'un vase (4234). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire à taches marron. Ext.: peinture noire lustrée endommagée. Partie du torse d'un personnage vu de face, recouvert d'un vêtement très léger, qui laisse la poitrine nue. La main droite pose sur la hanche et la gauche est enveloppée dans les plis du vêtement. A droite, portion d'une palmette inscrite dans un cercle. Dim. max. 0,079.

7. — Petit fragment d'un vase (485). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; tête de femme, regardant à droite, les cheveux ceints d'un bandeau. Dim. max. 0,032. Date 27 juillet 1908. Étiquette qui dit: "Finca grega al costat del columbari".

8. — Cf. pl. 31, n° 2 et pl. 32, 33 et 34.

9. — Fragment d'un vase (s. n.). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; partie d'une figure avec chiton à manches longues de type oriental; lance à la main droite; peut-être amazone à cheval. Dim. max. 0,09.

10. — Fragment du rebord d'un vase (527). Argile rosée, surface orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très endommagée. Tête d'homme barbu regardant à gauche. Dim. max. 0,024. Date 7 octobre 1912.

11. — Fragment du rebord d'un couvercle (497) (4565 d'une ancienne numération). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire. Ext.: même peinture; sur la tranche du rebord, suite d'oves; sur le dessus, Éros volant à gauche dans la direction d'un personnage dont on aperçoit seulement un genou plié recouvert d'un himation; la main gauche d'Éros repose sur une surface réservée dont il n'est pas possible de deviner le sens; à droite, extrémité des ailes d'Éros et bout inférieur d'une massue: sous Éros, peint en rouge, des lettres (?) qui ne paraissent pas offrir de sens et dont la dernière touche l'extrémité du pied du dieu. Sous les personnages, volutes se détachant d'une feuille d'acanthé et d'où partent des traits fins incisés. Dim. max. 0,140. Haut. du rebord 0,014. Date 17 juillet 1912.

12. — Fragment d'un vase (503). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; partie inférieure d'une figure féminine regardant à droite; son pied gauche est nu, et le genou correspondant, recouvert de la draperie, plié dans une attitude de marche rapide. Les plis de la draperie, très abondants, dessinent des sortes d'oves; devant la figure reste une portion réduite d'un objet indéterminé, décoré de points et de traits. Dim. max. 0,055. Date 19 juillet 1913.

PLANCHE 30

1 a, 1 b, 1 c, 1 d. — Cf. pl. 31, 1 a, 1 b. Amphore (590). Très restaurée; la restauration comprend le pied, une grande partie du récipient, surtout le haut, presque tout le col, et une partie de l'embouchure. Argile rosée, avec surface très endommagée, qui semble avoir subi l'action du feu et qui a pris des tons gris, marron et rouge. Dans la petite partie conservée du col, peinte en rouge, par-dessous en noir, guirlande de palmettes et de lotus alternés. En haut de la panse, passant par dessous l'attache des anses, suite de languettes; les anses entièrement peintes en noir marron; autour des attaches, petit collier d'oves. Panse: sur un côté, scène représentant à gauche Artémis, debout, vêtue d'un chiton long et d'un himation, les cheveux coiffés en chignon et retenus par un ruban. Elle porte à la main gauche une tige stylisée et à la main droite une petite oenochoé en métal. Il manque à ce personnage une partie de la tête et de la partie supérieure du corps; derrière elle, une biche la tête baissée. Devant elle, Apollon, vêtu d'un chiton long et d'un himation; sur le derrière, draperie ornée de zigzags marron clair. Le dieu porte à ses lèvres une phiale qu'il tient de la main droite; de la main gauche il tient une cithare dont quelques éléments sont encore visibles, au-dessus et au-dessous de la partie restaurée. Derrière lui, un autel sur lequel coule du sang; de l'autre côté reste un troisième personnage dont on aperçoit les pieds, le bas du chiton long et celui de l'himation dont il était revêtu (probablement Léo). Sur l'autre face du vase, plus détériorée encore, trois personnages dont on n'aper-

çoit que le bas: ils sont vêtus d'un chiton long et d'un himation; et deux d'entre eux (ceux des extrémités) portent un bâton. Sous ces représentations court un méandre dans lequel sont insérées des croix noires sur fond clair. Au-dessous, bande noire et arêtes rayonnantes. Haut. 0,54 (avec le pied restauré). A fait partie de la collection Alfaras. Provient d'une tombe de la Nécropole du Portitxol, où l'on a découvert l'armement en bronze d'un guerrier (casque, restes de deux épées, poignard, lance, etc.). Bibl. FRICKENHAUS, 147.

PLANCHES 31 (n° 2), 32, 33 ET 34

Cf. pl. 29, n° 8. **Péliké** (s.n.). Très restaurée; près de la moitié est antique, en de nombreux fragments. La restauration, si elle est fidèle quant à la forme du vase, ne l'est pas en ce qui concerne la position de certains fragments. Le vase avait déjà été dans l'antiquité l'objet d'une première restauration dont on retrouve les traces dans des trous destinés à raccorder les morceaux. Il n'est pas certain que cette première restauration ait été parfaite. Il est probable que, lorsqu'il a été placé dans la tombe de la Nécropole du Portitxol d'où il provient, le vase se trouvait à nouveau en morceaux; c'est ainsi qu'il est passé à la collection Alfaras, où il a été de nouveau restauré de façon très imparfaite. A son entrée au Musée de Barcelone (avant 1908), on l'a restauré une nouvelle fois, plus heureusement, mais il est resté quelques doutes sur la disposition de certains fragments, qui sont encore séparés faute de savoir où les replacer. Nous donnons le plus important, planche 29, n° 8. Frickenhaus a publié un dessin du peintre allemand Bacher, exécuté en partie sous sa direction, que nous reproduisons (figs. 1 et 2). Dans son étude, dont nous nous inspirons, il déclare qu'il peut répondre des lignes générales de ce dessin, établi d'après la dernière reconstitution, mais non pas de tous les détails. Une nouvelle restauration serait peut-être désirable, mais elle devrait être précédée d'une étude très poussée. Le vase semble en outre avoir été endommagé par le feu, qui en a détérioré la surface, et beaucoup de morceaux ont les bords usés, ce qui rend encore plus difficile le travail de restauration.

Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. A l'intérieur, il reste des traces de peinture marron sous forme de traits irréguliers. A l'extérieur la peinture noire est de qualité médiocre et elle a très souvent disparu. Plusieurs nuances ont été utilisées; il y a des touches de peinture blanche pour les inscriptions, sur les thyrses et en quelques autres points.

Selon Frickenhaus, le sens général de la composition est la commémoration ou la glorification d'une tragédie dont le sujet était la lutte des Grecs et des centaures lors des noces de Peirithoos. Sur l'une des faces (pl. 31, 2 b; pl. 32, 1 b et 1 c; pl. 33, 1 a et fig. 1) couronnement solennel d'un trépied (placé au sommet d'une haute colonne d'acanthé) vers lequel volent trois génies ailés apportant des bandelettes. Le nom de deux d'entre eux est conservé: NIKH [1] et YTI[E]A [2]; le nom du troi-

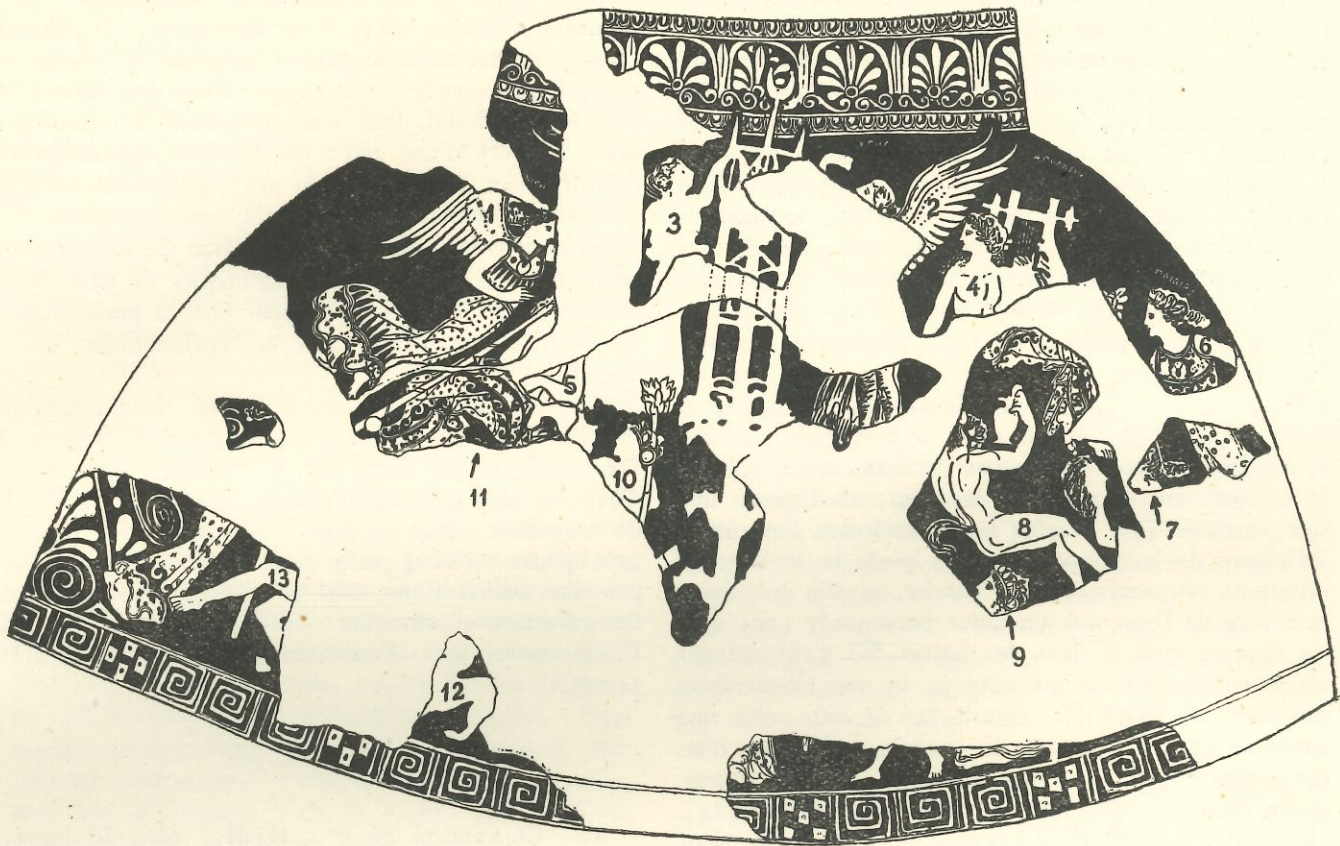


Fig. 1



Fig. 2

sième [3], placé immédiatement à gauche du trépied, ne l'est pas. Plus bas, assis, le torse nu, mais la partie inférieure du corps recouverte de riches vêtements, se trouve à droite ΑΠΟΛΛΩΝ [4], couronné de laurier, tenant sa cithare et regardant le trépied; à gauche, sur un plan légèrement inférieur, un autre personnage [5] dont le nom n'est pas conservé mais qui, porteur d'un thyrses, semble être Dionysos. Plus bas, formant le cortège des dieux qui assistent au couronnement du trépied, différents personnages féminins et des satyres (à ce registre appartient le fragment de la planche 29, 8); de droite à gauche, un beau personnage féminin ΠΑΙΔΙΑ [6] avec un thyrses; un peu plus bas, un autre personnage [7] qui semble avoir un masque à la main et qui est peut-être la muse de la tragédie; ensuite un satyre [8], la tête vue par derrière, car il regarde le trépied, une oenochoé à la main; au-dessous, une tête féminine [9], et plus bas, constituant l'extrémité inférieure de la composition, des pieds et le bout de différents vêtements. Vers la gauche, au-delà du trépied et à côté de Dionysos, un autre personnage [10] avec un thyrses: sous le dieu, les lettres ΓΑ [11] doivent concerner une femme qui manque, et que Frickenhaus complète ΓΑ[ΛΗΝΗ]; dans le bas de cette zone, une panthère [12], attribut du dieu; enfin, les jambes d'un autre satyre [13], qui devait porter aussi un thyrses, et des fragments d'un dernier personnage féminin [14], qui regarde à droite. C'est à ce côté du vase qu'appartient aussi un fragment isolé qui représente une partie de tête féminine à côté de l'inscription: ΚΩΜ[ΩΙΔΙΑ].

Sur l'autre face du vase (pl. 31, 2 a; 32, 1 a; 33, 1 b, 1 c; 34, 1 a, 1 b et fig. 2) une scène de la tragédie glorifiée, où est représentée la lutte avec les centaures. On voit en tout cinq combats entre des hommes et des centaures, outre plusieurs figures complémentaires. En haut, deux des combats; à gauche un homme ΑΥΚΟΡΤΟ[Σ] [1] le bras dressé, qui devait être armé, attaque son adversaire [2] par la croupe; à droite, sur un plan légèrement inférieur, ΠΕΡΙΘΟΣ [3], lui-même armé d'une lance, est sur le point de blesser un centaure cabré [4], qui semble vouloir se défendre avec une peau dont il se sert en manière de bouclier. En bas, trois autres groupes de lutteurs. Dans celui de gauche, un homme [5], dont il ne reste que les jambes, blesse avec un épéon le centaure [Ξ]ΑΝΘΟΣ [6]. Ce dernier le frappe avec un morceau d'amphore qu'il tenait à la main. Au centre un homme [7], dont la tête est particulièrement belle et bien dessinée — Thésée peut-être —, saisit le centaure ΦΟΙΤΟ[Σ] [8] de la main gauche, et certainement va le blesser avec une arme qu'il devait avoir à la main droite, peut-être une épée si l'on en juge par le baudrier; enfin, à droite, un homme désarmé [9] tente de renverser son ennemi [10]. La scène est complétée, à l'extrémité supérieure gauche, par un personnage richement habillé [11] qui se dirige, un bâton à la main, vers le lieu du combat: c'est probablement le père de la fiancée. Au-dessous, la fiancée elle-même [12], peut-être, s'enfuit vers la gauche. Un enfant, un échanson [13] dans une attitude craintive, se trouve à gauche de

ΑΥΚΟΡ; dans la partie supérieure droite, deux personnages féminins [14] font des gestes de terreur. Dans la partie centrale gauche, près de l'échanson, on aperçoit une oenochoé et un grand cratère de volutes [15] avec son piédestal, tous deux renversés. Le combat a lieu au cours d'une fête: ces preuves matérielles du désarroi nous le montrent, et aussi le fait que tous les personnages, hommes et centaures, sont couronnés.

Si nous concevons la représentation du vase sous ce point de vue, les vêtements magnifiques du père de la fiancée et des femmes pourraient être la copie directe de l'habillement utilisé dans la représentation de la tragédie.

La décoration complémentaire du vase comprend une bande de palmettes et fleurons sur la tranche de l'embouchure, une autre sur le col entre deux bandes d'oves, et dans la partie inférieure de la panse une bande de méandres, dans lesquels s'intercalent des damiers avec quatre ou cinq petits carrés réservés et avec des points au milieu. Enfin, sous les anses, ornements formés de palmettes et rinceaux. Bibl. FRICKENHAUS, 149; F. HAUSER, dans FURWAENGLER - REICHOLD, III, 54 - 55.

PLANCHE 35

1. — Cf. aussi pl. 36, n° 1. **Hydrie** (606). Restaurée. Composée d'un grand nombre de fragments recollés. La restauration affecte l'embouchure, le récipient et l'une des anses horizontales. Argile rosée, surface très endommagée, qui présente des zones de teintes très variées par suite de l'épaisseur différente des couches de peinture, et aussi de l'action du feu et des agents extérieurs. Sur la tranche de l'embouchure, cercle d'oves; sur le col et l'anse verticale, peinture allant du noir au marron; autour de l'attache du col, autre cercle d'oves qui s'interrompt au passage de l'anse verticale, dans un segment qui correspond aux deux-cinquièmes de la circonférence. Dans l'espace compris, sur le revers du vase, entre les anses horizontales, ornement formé de palmettes, de feuilles allongées et de spirales. Sur la face, un personnage avec le torse nu, le bas du corps drapé, le pied chaussé et le bras droit levé, chevauche un griffon au corps de lion ailé; derrière, un satyre tournant la tête vers lui, mais marchant dans la direction opposée; et une femme assise, un miroir à la main droite, la tête entourée d'un ruban; devant le personnage central, deux figures effacées; la première semble être un jeune homme, l'autre une jeune fille, tous les deux portant un vêtement qui paraît être un chiton sans manches, assujetti aux épaules; la première tient de la main droite un bâton appuyé à l'épaule. Au-dessous, cercle d'oves; tout l'espace jusqu'au pied est peint d'une couleur foncée. Frickenhaus interprète la figure centrale comme Apollon; on pourrait penser aussi, en raison du satyre, à Dionysos chevauchant une sorte de panthère ailée. Haut. 0,356. Date juillet 1906. Bibl. FRICKENHAUS, 150.

PLANCHE 36

1 a, b. — Cf. pl. 35.

2. — **Skyphos** (608). Restauré. Composé de beaucoup de morceaux recollés. Les parties nouvelles comprennent principalement l'un des côtés du vase, les anses et le pied. Il avait déjà été brisé dans l'antiquité et il présente de nombreux trous de réparation. Argile jaunâtre claire. Int.: peinture noire. Ext.: même peinture. Sous les anses, feuille lancéolée et cercle avec point central. De chaque côté (l'un d'eux presque entièrement restauré), deux visages féminins affrontés: les cheveux retombent sur le devant de l'oreille sous la forme d'une boucle en tire-bouchon; le visage de gauche paraît porter une boucle d'oreille avec trois tiges suspendues; les cheveux sont recouverts de larges bonnets richement décorés; sur le cou de la figure de droite, tache circulaire à demi-effacée qui, par sa grandeur et sa facture, ne paraît pas accidentelle; entre les deux visages, en haut, feuille allongée aux nervures peu marquées avec des points sur chaque côté; plus bas, cercle avec point central; sur le bas du vase, quatre bandes horizontales. Haut. 0,265. Diam. de l'embouchure 0,286. Vase étrusque, qui appartient au groupe de Ferrare T 785; cf. BEAZLEY, *Etruscan V.-Painting*, 177; ARIAS-ALFIERI, *Museo arch. di Ferrara*, p. 28, pl. 19-20. Bibl. P. B. G., *La col. gr. d'Emp.*, AIEC, VI (1915 - 20), 710.

PLANCHE 37

1. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (476). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; trait réservé sur l'arête du rebord. Partie supérieure d'un lyre à six cordes; au-dessus, deux objets suspendus au mur; à droite, tête d'homme qui regarde à gauche; les cheveux entourés d'un bandeau rouge opaque très peu visible. Dim. max. 0,070. Date 21 novembre 1916.

2. — Fragment d'un **vase** (en deux morceaux recollés) (504). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture marron peu lustrée. Ext.: peinture noire lustrée. Partie inférieure d'un personnage féminin, qui marche à droite, vêtu d'une tunique et par-dessus d'un himation. Au-dessous, suite d'oves. Dim. max. 0,087. Date 8 octobre 1912.

3. — Fragment de **vase** (555). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire commune. Ext.: même peinture; bande avec oves; au-dessous, tête de femme avec les cheveux recouverts d'un bonnet, regardant à gauche; derrière elle, extrémité d'un thyrs; touches de peinture rougeâtre sur toute la composition. Dim. max. 0,073. Date 26 juillet 1918.

4. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (494). Argile rosée grise; surface de ton orangé grisâtre. Int.:

peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; filet réservé sur l'arête du rebord; au-dessous, partie d'une tête d'homme qui regarde à gauche; sur le front, bandeau représenté par un trait opaque rouge. Dim. max. 0,049. Date 24 novembre 1916.

5. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (479). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, mais très brillante; ligne réservée sur l'arête du rebord; au-dessous, palmette à neuf feuilles; partie supérieure d'un homme nu; la main gauche, seule visible, est tendue. Dim. max. 0,075.

6. — Cf. pl. 25, n° 8 et pl. 28, n° 9.

7. — Fragment d'un **vase** (501). Argile rosée, surface orangée. Int. peinture noire lustrée; portion d'un cercle réservé qui entourait le vase. Ext.: même peinture; portion de cercle réservé; au-dessus, en partant de la gauche, spirales et bas d'un personnage qui devait voler vers la droite; à l'extrémité droite, traces d'une partie du pied et de la main d'un personnage debout, qui devait être affronté au précédent. Dim. max. 0,078. Date 16 septembre 1918.

8. — Fragment d'un **vase** (554). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noir marron en haut, puis trait réservé; le reste marron avec des tons quelquefois foncés, d'autres fois plus clairs. Ext.: peinture noire un peu terne très dégradée; partie supérieure d'un personnage féminin regardant à droite, les cheveux tenus par un ruban, le bras droit levé; à l'extrémité gauche, thyrs; dans le dessin des cheveux et sur le bras, traits marron clair. Dim. max. 0,099. Date 23 juillet 1912.

9. — Fragment de **vase** (530). Argile jaunâtre grossière, surface orangée. Int.: sur un cercle de peinture noire, ligne rougeâtre; plus haut, éclaboussures rougeâtres et noires. Ext.: peinture noire un peu terne; buste de femme regardant à gauche. Peinture peu soignée: beaucoup de traits de la tunique dépassent la zone réservée et débordent sur le fond noir; sur les cheveux, la bouche et ailleurs, la couche de peinture, moins épaisse, a tourné au marron. Dim. max. 0,037. Date 7 octobre 1912.

10. — Fragment d'un **vase plat** (502). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire très brillante. Ext.: même peinture; Éros volant à droite; sur les pieds, tache accidentelle de peinture. Dim. max. 0,065. Date 31 mai 1912.

11. — Fragment du rebord d'un **vase (coupe)** (495). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Tête d'homme (?), regardant à gauche; les cheveux sont ceints d'un bandeau rouge mat, autres touches de cette couleur sur les cheveux.



Au-devant, partie supérieure d'un bâton (?). Le visage est déformé par une boursouffure de la peinture. Dim. max. 0,059. Date 17 juin 1911. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp.*, AIEC, IV (1911-12), 674 - 75.

12. — Fragment du rebord d'un vase, en quatre morceaux recollés (4303). Argile rosée; surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture très endommagée, personnage féminin (?) regardant à gauche, maladroitement dessiné; le bras droit levé et replié tient une sorte de branche stylisée; à gauche, motif qui est peut-être une main gauche tendue. Dim. max. 0,075.

13. — Fragment d'un vase (coupe) (487). En cinq morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. En haut reste une partie de la zone du rebord. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture très endommagée; ligne réservée sur l'arête du rebord; au-dessous, à gauche, personnage probablement masculin dont il ne reste que le bras, appuyé sur un long bâton (ou lance); au centre, un Éros en train de couronner un personnage féminin placé à droite, regardant à gauche, dont il ne reste qu'une petite portion. Ce personnage élève de la main droite la pointe du vêtement qui couvre son épaule. Sur les ailes de l'Éros, touches marron. Dim. max. 0,062. Date 20 octobre 1910 (par suite d'une erreur, ce fragment est aussi reproduit planche 38, n° 10).

14. — Fragment d'un vase (545). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire qui, étendue en couches peu épaisses, laisse transparaître parfois la couleur de la terre. Sur un trait réservé, un autre trait rougeâtre. Ext.: même peinture appliquée en couches plus épaisses. Partie supérieure d'un satyre couronné de lierre, la tête inclinée; à droite, un tambourin qu'il tient de la main droite et sur lequel il joue de la main gauche. Une aile semble se deviner à gauche du personnage. Toute la peinture est très endommagée, de sorte que beaucoup de traits ont disparu; à la pointe des feuilles de lierre il reste de légères touches de peinture blanche, et sur les cheveux, la barbe et le tambourin, d'abondantes touches rougeâtres. Dim. max. 0,093. Date 18 juin 1914.

PLANCHE 38

1. — Fragment de la partie centrale d'un vase (coupe) (472). Argile grise; surface grisâtre. Int.: peinture noire, un peu terne, par suite de l'usure. En haut, ligne réservée; partie supérieure d'un homme, la tête tournée à droite; le visage manque; il porte un himation et a le bras gauche allongé sous la draperie. Ext.: peinture noire lustrée; à l'une des extrémités, restes de l'attache du pied. Dim. max. 0,060.

2. — Fragment d'un vase (couvercle) (507). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire peu bril-

lante. Ext.: peinture noire rougeâtre peu brillante; cercle faisant le tour du bouton, dont l'attache est légèrement amorcée; suite de feuilles de lierre; cercles réservés et suite d'oves; au-dessous, partie de la tête d'une femme qui regarde à droite; elle porte un diadème à pointes; elle tend les mains, dans l'attitude de l'offrande ou de la prière, vers l'autre personnage féminin affronté dont il ne reste que la tête; cheveux assujettis par un bandeau au-dessous duquel dépassent des boucles; à l'extrémité droite, haut d'un bâton (ou d'une lance) qui croise la zone d'oves, ainsi que la bande noire qui suit. Dim. max. 0,090.

3. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (480). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; tout l'espace correspondant à la zone du rebord, de 27 mm. de largeur, est occupé par une guirlande de feuilles d'olivier. Ext.: même peinture; ligne réservée; au-dessous, tête d'homme regardant à gauche, la tête entourée d'une bandelette (trait marron foncé). Derrière la tête la lettre K peinte. A 12 mm. du rebord, petit trou circulaire de 35 mm. de diamètre. Dim. max. 0,068. Date 4 octobre 1920.

4. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (482). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, ligne réservée; au-dessous, tête d'homme regardant à gauche; bandelette autour de la tête. Sur le cou et les cheveux, touches marron. Dim. max. 0,053. Date 19 juillet 1913.

5. — Fragment d'un vase au rebord saillant (500). Argile grise, surface grisâtre. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture, mais avec la surface très endommagée, au point qu'il reste seulement la silhouette des figures; la plupart des détails ont disparu; zone d'oves entourant le rebord; au-dessous, deux personnages féminins, regardant vers la gauche; le deuxième lève la main gauche, les doigts tendus. Dim. max. 0,070.

6. — Fragment du rebord d'un vase (coupe), en deux morceaux recollés (523). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire très brillante; près du bord, deux feuilles de lierre réservées. Ext.: même peinture; à gauche, objet suspendu qui paraît être un cartable; à droite, partie supérieure d'un personnage masculin enveloppé dans un himation, regardant à droite. Dim. max. 0,047. Date 1918.

7. — Fragment du rebord d'un vase, en deux morceaux recollés (4313). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire peu lustrée. Ext.: même peinture; partie supérieure d'un personnage masculin, couvert d'un himation, qui regarde à droite. Dim. max. 0,032.

8. Fragment du rebord d'un vase (4309). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture, très endommagée;

en haut, motif formé de courtes languettes disposées entre deux lignes horizontales; sur la ligne inférieure, des points plus petits qui alternent avec les languettes. Au-dessous, partie supérieure d'un personnage féminin qui regarde à droite; sur les cheveux tombants, touches en marron clair. Dim. max. 0,07.

9. — Fragment d'un vase (s. n.). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire peu brillante. Ext.: même peinture; deux femmes affrontées; de celle de gauche il ne reste qu'une partie de la tête, recouverte d'un bonnet; de celle de droite il reste le visage et une partie du corps, recouvert d'une tunique à plis nombreux, le bras droit étendu. Entre les deux, restes d'un coffret, sans doute présenté par la femme de gauche. Dim. max. 0,08.

10. — Cf. pl. 37, n° 13.

11. — Fragment d'un vase (569). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire un peu terne. Tête de bélier. Ext.: même peinture. Dim. max. 0,037. Appartenait au dépôt Pi, dans lequel il avait le n° 5.

12. — Fond d'un vase (4231). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture marron tachetée grossière, en couches très minces. On a essayé de creuser un trou sans arriver à traverser l'épaisseur du vase. Ext.: peinture noir marron, très endommagée. Sphinx regardant à gauche; du côté opposé, biche qui saute à droite. Sur leurs corps, points noirs et zones, où la couleur de l'argile a été rehaussée, d'un rouge orangé plus intense. Dim. max. 0,088.

13. — Fragment d'un vase (4238). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; à l'extrémité correspondant au bas du vase, petite portion de deux lignes réservées qui faisaient le tour. Ext.: même peinture plus brillante; partie d'un homme avec tunique très plissée et draperie tombant du bras droit, regardant à gauche, le bras et la main droite étendus, la main gauche tenant une lance. Dim. max. 0,056. Sur le revers, à l'encre noire, n° 637.

14. — Fragment d'un vase (aryballe ou lécythe aryballisque) (551). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: non peint. Ext.: peinture noire lustrée, très endommagée; cygne à droite; au-devant, palmette avec volute. Dim. max. 0,054.

15. — Fragment du fond d'un vase (plat avec creux central), en trois morceaux recollés (547). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; représentation de poissons; sur leur corps quelques traits rougeâtres très légers. Ext.: même peinture; trait réservé sur le pied. Dim. max. 0,147. Date 2 juillet 1918.

16. — Fond d'un vase (plat avec creux central) (548). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: creux peint en noir un peu terne; tout autour, cercle d'oves; dans le champ principal, des poissons au corps recouvert d'une couche de peinture qui, par suite de sa minceur, laisse transparaître l'argile et tourne au marron; le fond est noir terne. Ext.: même peinture noire terne; dans le pied, partie centrale réservée, ainsi que trois cercles concentriques. Dim. max. 0,145. Date 30 septembre 1910.

PLANCHE 39

1. — Fragment d'un vase (coupe) (511). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; dans la partie la plus voisine du centre, restes d'un cercle de méandres. Ext.: même peinture, qui est très brillante dans la zone du rebord; au-dessous, ligne réservée, puis filet noir. Au-dessous, architrave dorique avec regulae et gouttes; à droite, restes d'un chapiteau. Au-dessous, deux éphèbes enveloppés dans leur himation, qui regardent à gauche et dont la tête débordé en partie sur l'architrave; le personnage de gauche a la tête cachée en partie par l'himation, et celui de droite, au corps incliné, tend vers l'autre le bras droit; devant le personnage de gauche restes d'un petit motif indéterminé; au-dessus du bras du personnage de droite, les lettres IIAN et derrière lui deux lettres très effacées en peinture opaque sur le fond brillant. Dim. max. 0,125. Date 24 novembre 1916.

2. — Fragment d'un vase (484). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; éphèbe dont il ne reste que la plus grande partie de la tête et un petit fragment du thorax nu; les bras semblent rejetés en arrière. Devant la figure, ligne transversale réservée. Dim. max. 0,054.

3. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (565). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture; ligne réservée. Au-dessous, partie supérieure d'un homme enveloppé dans son himation, regardant à gauche. Il est incliné, la main droite appuyée sur la hanche et l'autre cachée par l'himation; plis en marron clair. Au-devant, bandelette suspendue. A gauche, petit fragment d'un autre personnage drapé dont semble rester un bras enveloppé dans l'himation. Dim. max. 0,085. Date 26 novembre 1924.

4. — Fragment du rebord d'un vase (coupe) (524). En trois morceaux recollés. Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire très brillante. Ext.: même peinture; ligne réservée; au-dessous, à gauche, à l'attache d'une des anses, spirale; à droite, partie supérieure d'un personnage masculin qui regarde à droite; l'himation relevé recouvre une partie de la tête; le bras droit allongé et nu. Dim. max. 0,126. Date 24 novembre 1924 pour le fragment de droite; et le 26 du même mois pour ceux de gauche.

5. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (567). Argile rosée. Surface orangée. Int.: peinture noire brillante. Ext.: même peinture très brillante, mais écaillée par endroits. Ligne réservée; au-dessous, de gauche à droite, restes d'une volute; bandelette suspendue; éphèbe tourné vers la droite, entièrement recouvert d'un himation; objet suspendu; partie d'un second éphèbe au vêtement semblable, la tête tournée vers le premier, et sans doute assis. Dim. max. 0,099. Date 10 octobre 1933.

6. — Petit fragment du rebord d'un vase (498). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture lustrée de ton noir rougeâtre. Ext.: même peinture; tête regardant à droite; les cheveux font à l'entour du visage une sorte de frange rendue par des points. Dim. max. 0,028.

7. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (492). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture marron foncé, lustrée, avec des lignes circulaires presque noires; un cercle en relief, qui n'existe pas à l'extérieur, marque le début du rebord. Ext.: peinture noire lustrée; personnage vu presque de dos, la tête tournée à gauche; sur la tête, bandeau marron (invisible sur la photographie); au-dessous débordent une chevelure abondante et frisée qui retombe jusqu'au commencement du dos; un himation le recouvre, tout en laissant le haut du dos et un bras nus; le bras gauche est plié et recouvert du manteau; le bras droit appuie la main sur la hanche; à droite, partie d'un objet suspendu (étui); on a utilisé la peinture marron foncé pour les cheveux. Dim. max. 0,073. Date 31 décembre 1925.

8. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*), en deux morceaux recollés (546). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire brillante; feuilles de lierre réservées dans la zone du rebord. Ext.: même peinture. Partie supérieure d'un personnage masculin drapé dans son himation, regardant à gauche, et tenant de la main droite un thyrsos; à gauche, restes d'un objet indéterminable; à droite, petite portion d'une palmette. Dim. max. 0,081. Date 19 septembre 1919.

9. — Fragment de vase (542). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture très endommagée. Satyre imberbe regardant à droite, le thorax nu; la tête semble couronnée de feuillage, avec des touches de peinture blanche; le satyre porte un bâton sur l'épaule droite; tout le contour de la figure est rehaussé d'un trait marron; à la hauteur du front, partie d'un objet circulaire, tracé en peinture blanche rehaussée de traits marron. Dim. max. 0,084. On lit l'indication "E 80".

10. — Fragment du rebord d'un vase, en quatre morceaux recollés (4239). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; dans la partie opposée au rebord, restes de lignes réservées qui faisaient le tour du vase. Ext.: même peinture plus brillante; per-

sonnage masculin nu regardant à droite; les cheveux retombent, raides, sur l'épaule; le bras gauche, tendu en avant, élève un strigile; le droit est projeté en arrière. A droite, restes d'un autre personnage dont on voit une main; au-dessous, un objet indéterminé. Dim. max. 0,072.

11. — Fragment du rebord d'un vase (558). Argile rosée, surface d'un ton orange clair. Int.: le rebord est peint en noir; suit un espace réservé large de 25 mm., puis une zone avec des traits rouges et noirs, opaques, grossièrement tracés. Ext.: peinture noire peu brillante et très endommagée. Dans la partie supérieure, zone réservée où sont dessinés de petits carrés marron (blancs sur la gravure) dans lesquels s'inscrivent des traits noirs. Personnage masculin, regardant à gauche, vers qui se dirige un Éros ailé; les cheveux de l'homme forment sur son front une suite de petites boucles marron; les lignes du vêtement sont de la même couleur. Dim. max. 0,085.

12. — Fragment du rebord d'un vase (4300). Argile jaunâtre, surface orangée. Int.: peinture noire peu brillante. Ext.: même peinture, assez endommagée. Personnage masculin, peut-être nu, qui regarde à gauche et dont il reste le haut, sommairement dessiné; le bras droit tendu semble tenir un objet que l'état de la peinture ne permet pas de distinguer. Au-devant, bras d'un autre personnage qui s'appuie sur un bâton. Deux objets circulaires (sac, miroir?). Dim. max. 0,062.

13. — Fragment du rebord d'un vase (4316). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée grossière. Ext.: même peinture. Deux hommes affrontés, sommairement dessinés; de celui de gauche il reste une partie du visage et une main appuyée sur un bâton; celui de droite est entièrement revêtu de l'himation. Derrière, partie d'une palmette. Dim. max. 0,077.

14. — Fragment d'un vase (4308). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; bande d'incisions fines. Ext.: même peinture, mais brillante. Partie inférieure de deux personnages: à gauche, un homme, dont il reste les jambes nues; celle de gauche, pliée, est relevée; à droite, une femme, dont on voit le bas du vêtement long très plissé. A gauche, partie d'une palmette. Dim. max. 0,067.

PLANCHE 40

1. — Fragment d'un vase (*cratère* ?) (564). Argile rosée grossière, surface orangée. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture. Tête et partie du torse d'un satyre imberbe regardant à gauche; la corne et des touches dans les cheveux sont blanches, avec de très légers rehauts orangés. Dim. max. 0,065. Date 26 octobre 1910.

2. — Fragment du rebord d'un vase, en sept morceaux recollés (*cratère*) (539). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée; ligne réservée près du rebord, autre ligne disposée 44 mm. plus bas. Ext.: même peinture, branche d'olivier horizontale. Au-dessous, de gauche à droite, figure dont il reste seulement la main; satyre vu de face mais regardant à droite; il est couronné de feuilles de lierre et tient de la main gauche une longue torche; vient ensuite une femme tournée à droite; autour du front, bandelette qui retombe sur le dos et feuilles verticales; elle tient un thyrsos de la main gauche. A l'extrémité droite reste une partie d'un trépied. Dim. max. 0,222. Bibl. P. B. G., *Crònic. Excav. Emp., AIEC*, IV (1911-12), 674-75 (il le suppose de fabrication sud-italique).

3. — Fragment d'un vase (541). Argile rosée grisâtre. Surface d'un ton orangé clair, avec des zones de nuances différentes. Int.: ligne réservée en haut; ailleurs peinture noir marron un peu terne. Ext.: peinture noire plus brillante; tête de femme regardant à droite; sur les cheveux, ornements en blanc; le bras gauche (en partie visible), replié, tient un bâton orné de bandes et terminé en fleuron; boucle d'oreille ronde et collier; la tunique est assujettie aux deux épaules; diverses lignes, spécialement dans les cheveux, en marron foncé. Dim. max. 0,080. Date 27 juin 1912.

4. — Fragment du rebord d'un vase (*coupe*) (556). Argile rosée; surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, trait réservé; au-dessous, tête d'homme regardant à droite; bandeau blanc entourant les cheveux. Dim. max. 0,038. Date 28 août 1912.

5. — Rebord d'un vase (559). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire peu lustrée. Ext.: même peinture; le saillant du rebord marron. Partie supérieure d'une danseuse, vue de face, la tête tournée à gauche, qui agite un tambourin de la main gauche. Elle est vêtue d'un chiton décolleté dont la partie inférieure est plissée; les cheveux forment un chignon très volumineux; parures dans les cheveux, boucle d'oreille, collier, bracelet au bras gauche, le tout en rehauts blancs; certains traits du visage, du cou et du costume sont rehaussés en marron. A l'extrémité droite s'aperçoit une main aux doigts repliés appartenant à un autre personnage, qui devait être aussi une danseuse. Les petits cercles entourant le tambourin sont des éraflures de la peinture. Dim. max. 0,096. Date 25 juillet 1918.

6. — Fragment du rebord d'un vase (4235). Argile rosée, surface orangée. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture, mais très brillante. Tête d'homme tournée à gauche, ceinte d'un bandeau blanc, dont se détache à l'avant un bouquet de feuilles de lierre (peu visible sur la photographie), en grande partie rouge opaque sur le noir brillant du fond; sur les cheveux, le visage et le cou, traits marron clair. Dim. max. 0,056.

7. — Fragment d'un vase (4314). Argile rosée, surface fortement orangée. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture plus brillante. Partie d'un Éros qui regarde à droite et présente un coffret partiellement conservé; points blancs sur le coffret. Dim. max. 0,08.

8. — Fragment d'un vase (4297). Argile rosée, surface orangée claire. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture. Tête de femme couronnée, regardant à gauche. Pour la couronne et les cheveux on a employé de la peinture blanche et marron. Dim. max. 0,052.

9. — Fragment d'un vase (571). Argile grisâtre, surface d'un ton gris orangé. Int.: peinture noire un peu terne. Ext.: même peinture. Motif végétal: en haut, feuilles d'olivier; en bas, guirlande ornée de points blancs. Dim. max. 0,069. Date 29 août 1918.

10. — Fragment du rebord d'un *skyphos* (410). Argile rosée, surface orangée. Composé de cinq morceaux recollés. Int.: peinture noire brillante. Ext.: à droite, branche d'olivier; à gauche, chouette. Dim. max. 0,078.

11. — Fragment d'un *skyphos* (4316). Argile rosée, surface d'un ton fortement orangé. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Restes d'une chouette. Dim. max. 0,032.

12. — Fragment du rebord d'un *skyphos* (550). Argile rosée, surface rosée. Int.: peinture noir rougeâtre, lustrée. Ext.: même peinture. Chouette entre restes de branches d'olivier; en bas, ligne réservée. Dim. max. 0,073. Date 1908.

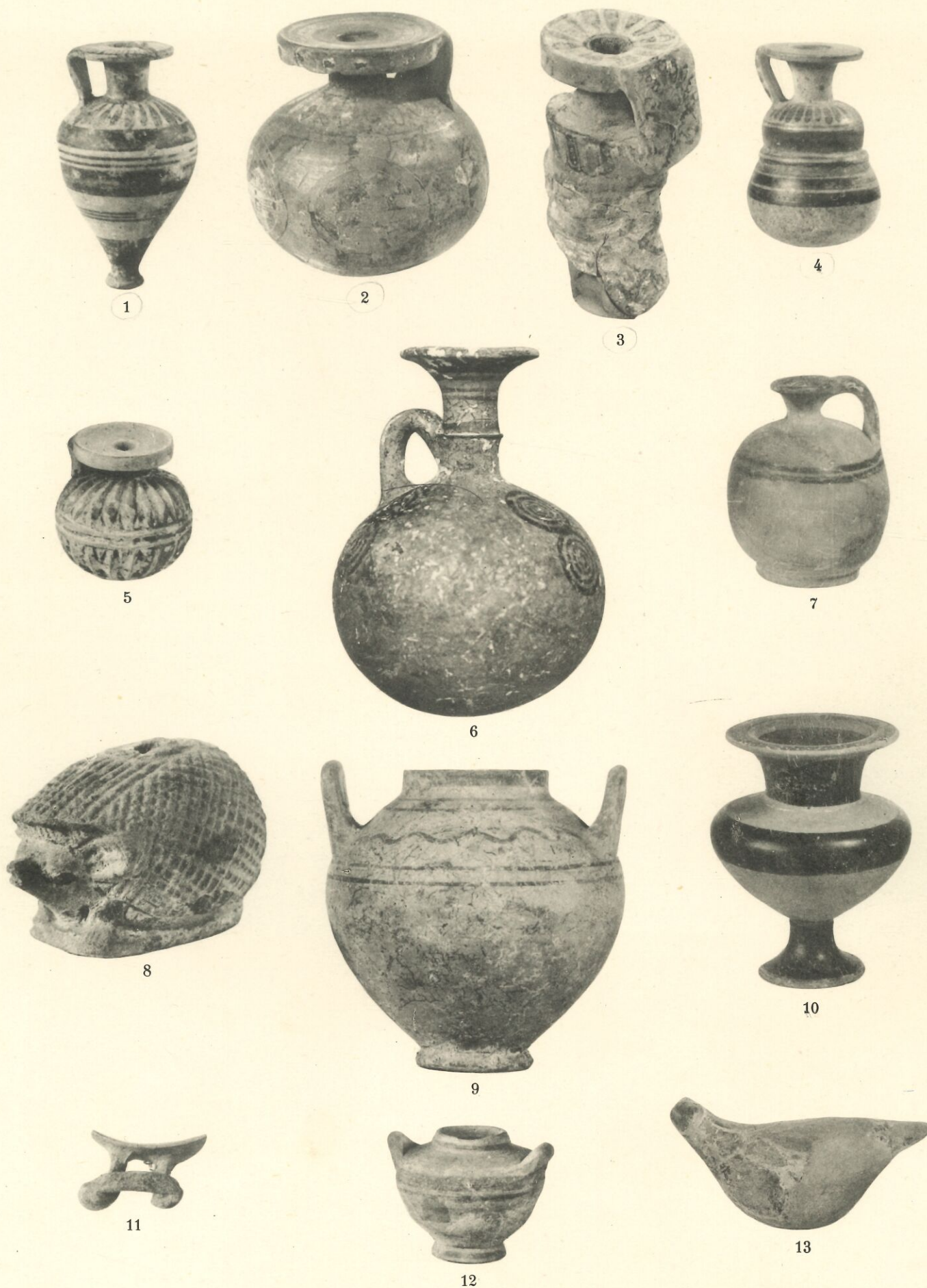
13. — Fragment du rebord d'un *skyphos*, en huit morceaux recollés (506). Argile rosée, surface d'un ton orangé clair. Int.: peinture noire lustrée. Ext.: même peinture. Chouette entre des branches d'olivier. Dim. max. 0,105.



Achévé d'imprimer en décembre 1957

Impression des planches:
Imprimerie Faucheux et fils, de Chelles (Seine-et-Marne)

Impression du texte:
Impremta Altés, S. L., de Barcelone



- 1-4 III C **STYLE CORINTHIEN**
 5, 8 I B c **VASES PLASTIQUES GRECS ORIENTAUX (FABRIQUES ÉGYPTIENNES)**
 6 II C **VASE CHYPRIOTE**
 7, 9-12 III F **VASES ORDINAIRES DE FABRICATION IONIENNE**
 13 III I **VASE PLASTIQUE A FIGURES NOIRES**



1, 2 III C VASES DE STYLE CORINTHIEN
 3 III F CÉRAMIQUE ORDINAIRE DE FABRICATION IONIENNE
 4-9 II et III VASES GRECS ARCHAÏQUES MINUSCULES : STYLES DIVERS





II VASES PLASTIQUES DE STYLE ARCHAÏQUE (IONIENS)

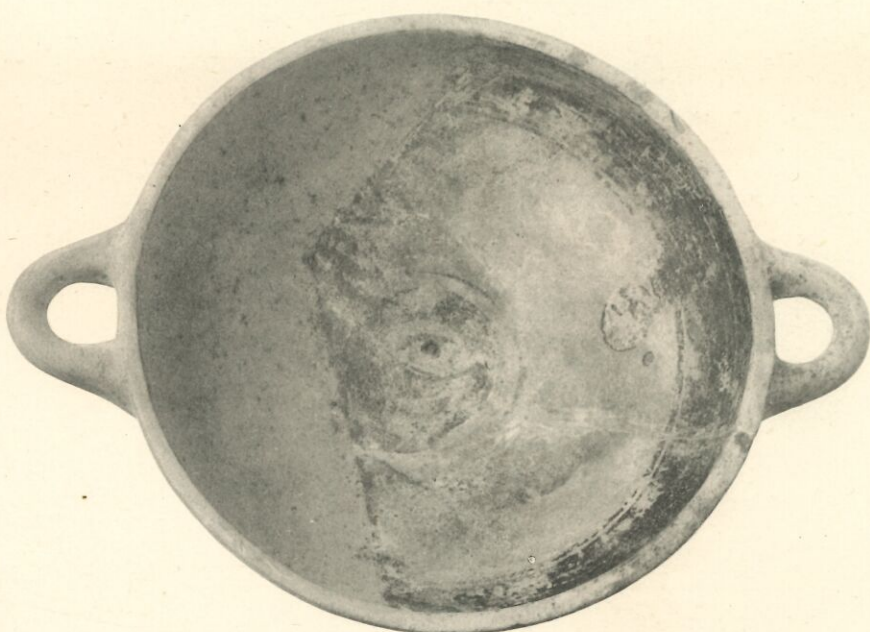


II et III F CÉRAMIQUE ORDINAIRE DE FABRICATION IONIENNE





1



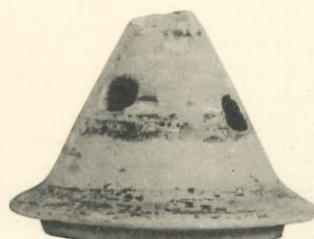
2



3



4



5



6



7



10



8



9



11

II et III F CÉRAMIQUE ORDINAIRE DE FABRICATION IONIENNE



1

2

3



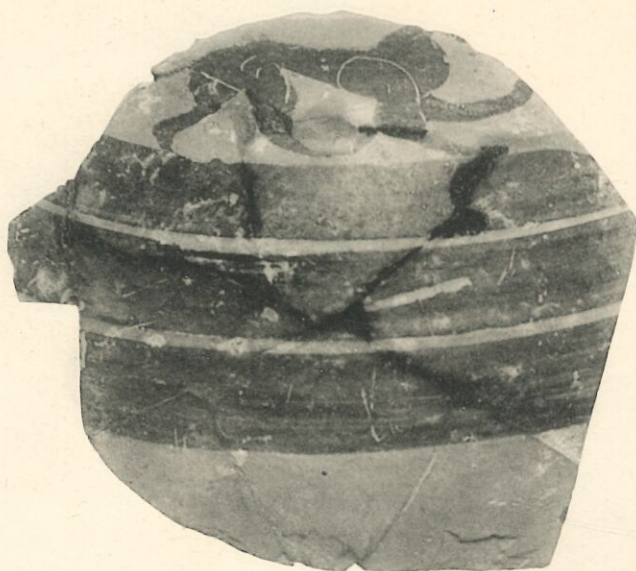
4



5



1-3 et 5 III H e **STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES**
4 III F **VASE ORDINAIRE IONIEN**



1



2



3



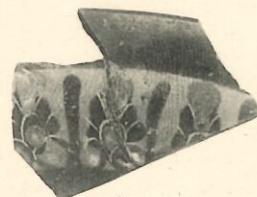
4



5

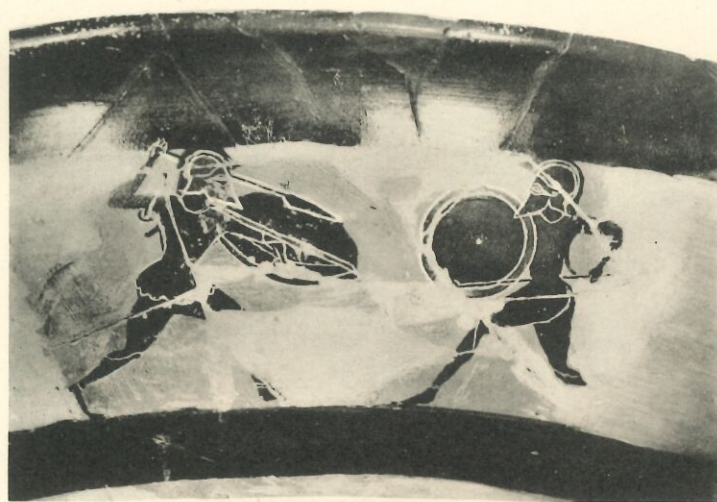


6

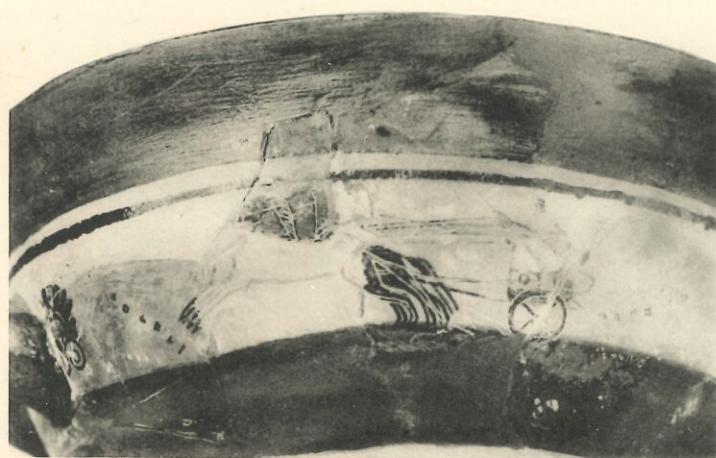


7

1, 3 III Hd **STYLE ATTICO-CORINTHIEN**
 2, 4, 6, 7 III He **STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES**
 5 III F **CÉRAMIQUE ORDINAIRE IONIENNE**



1a



1b



1c

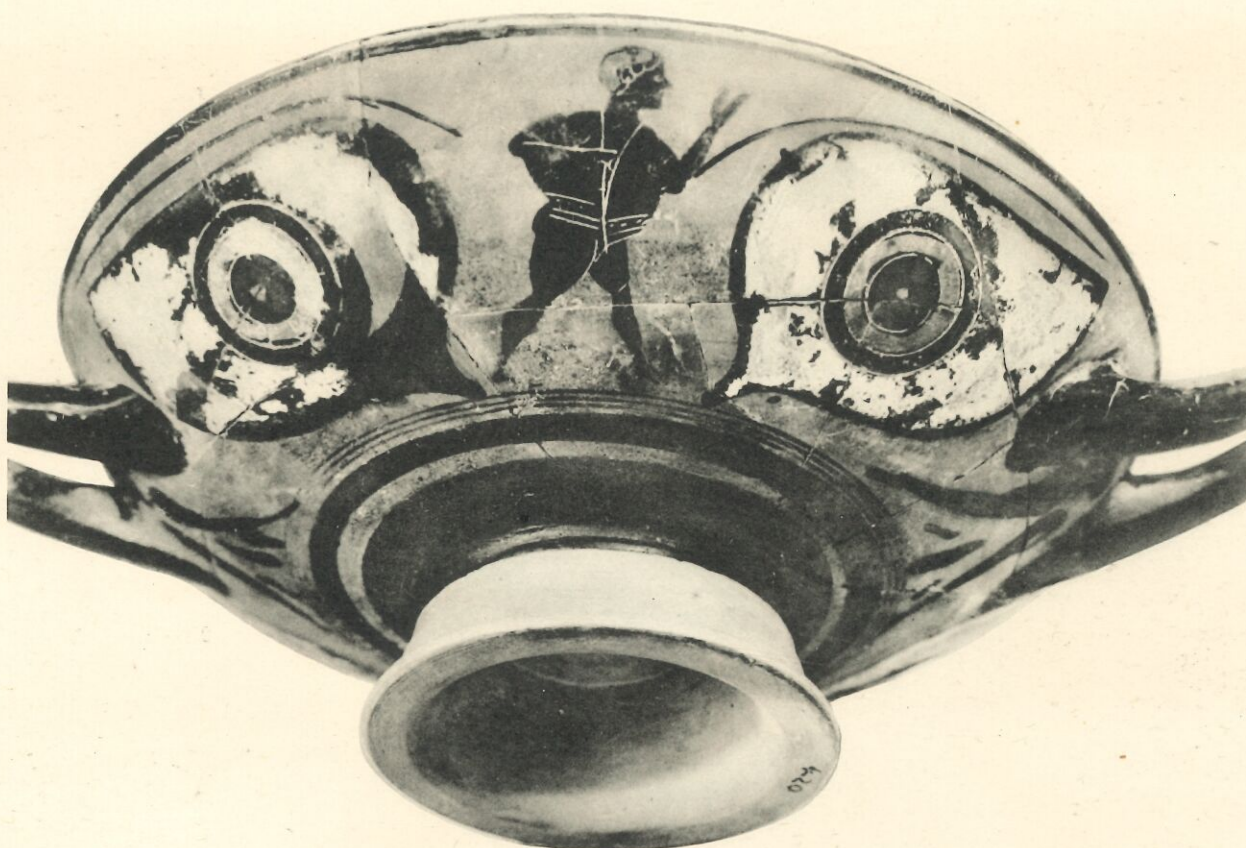


1d

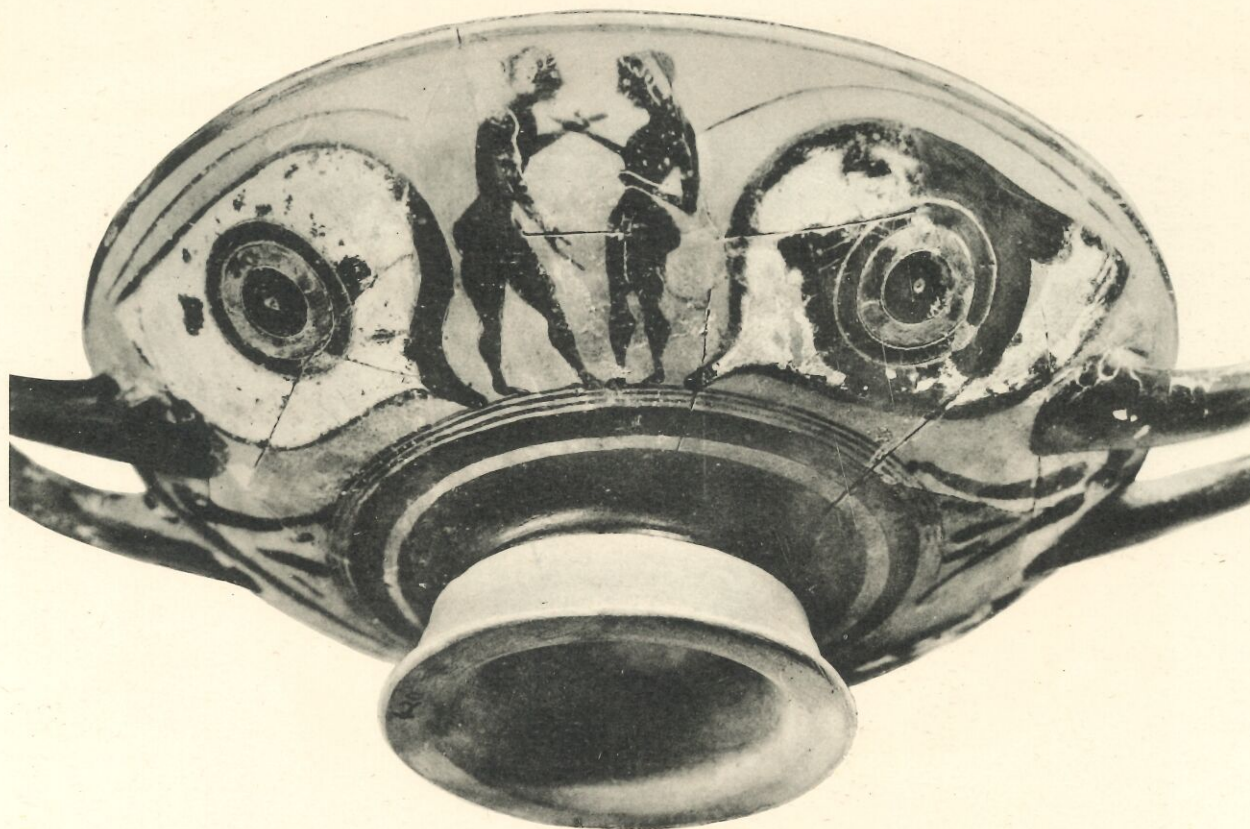


2

III He STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



1a



1b

III He **STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES**



1



2



3



4

III He STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES





1



2



3



4

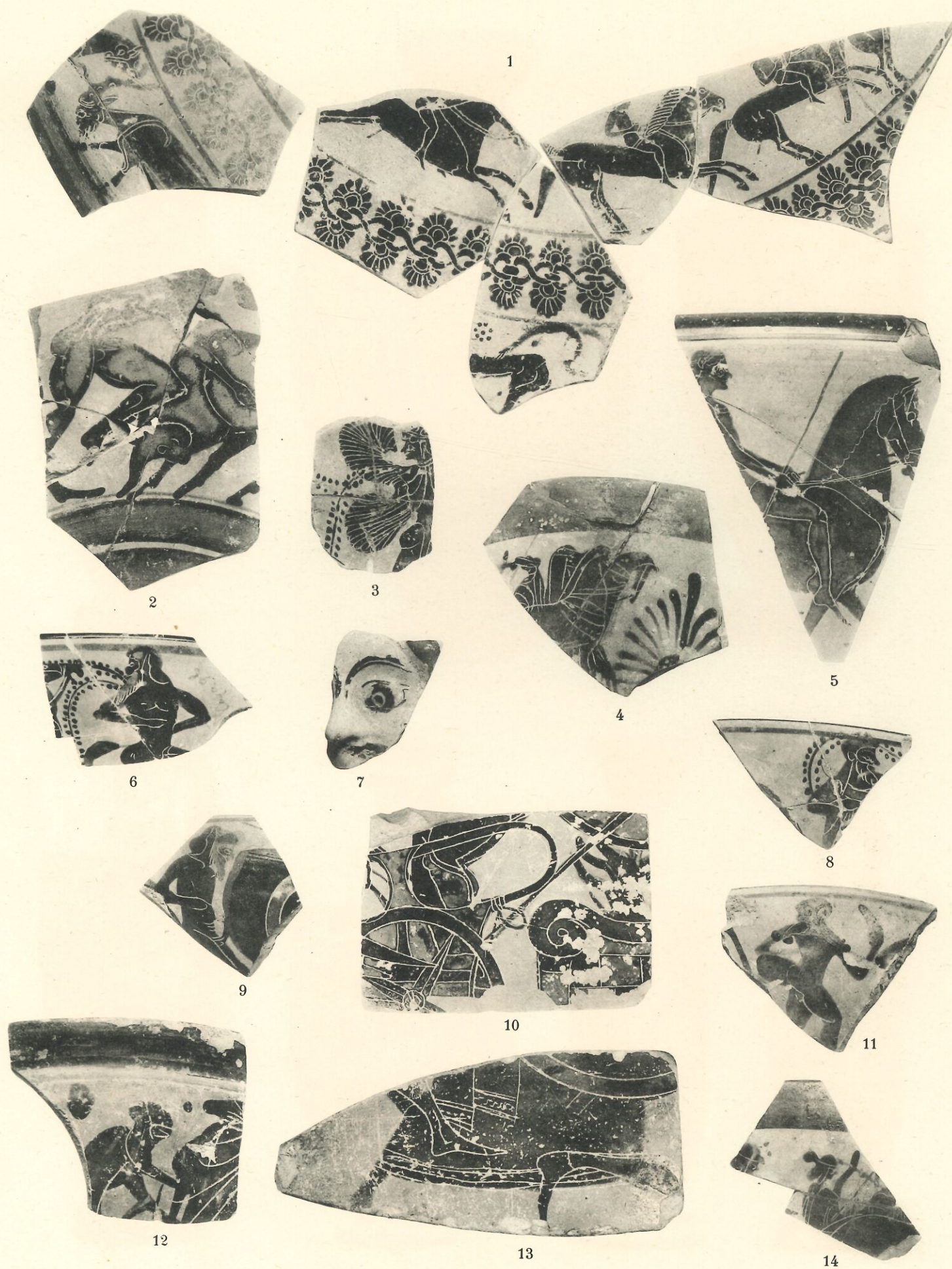


5



6

III H_c STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



III He STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



1



2



3



4a



4b



5



6

III Hc STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



III He STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



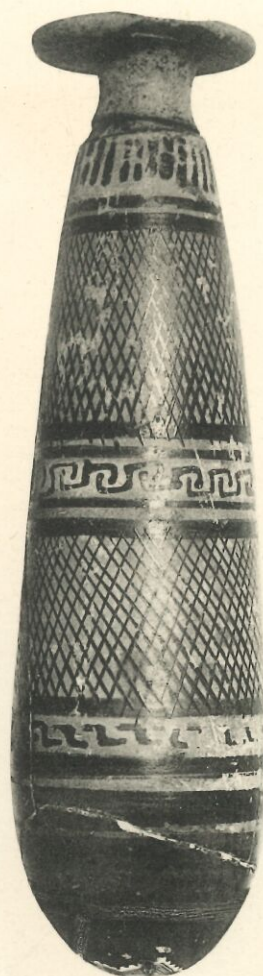
1



2a



2b



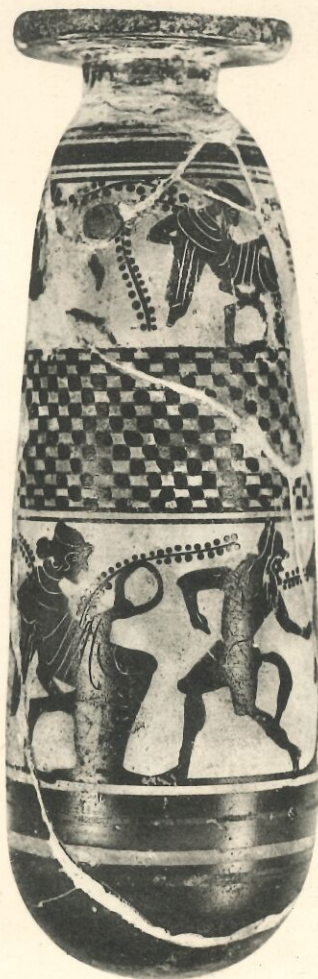
3



4



5



6



7

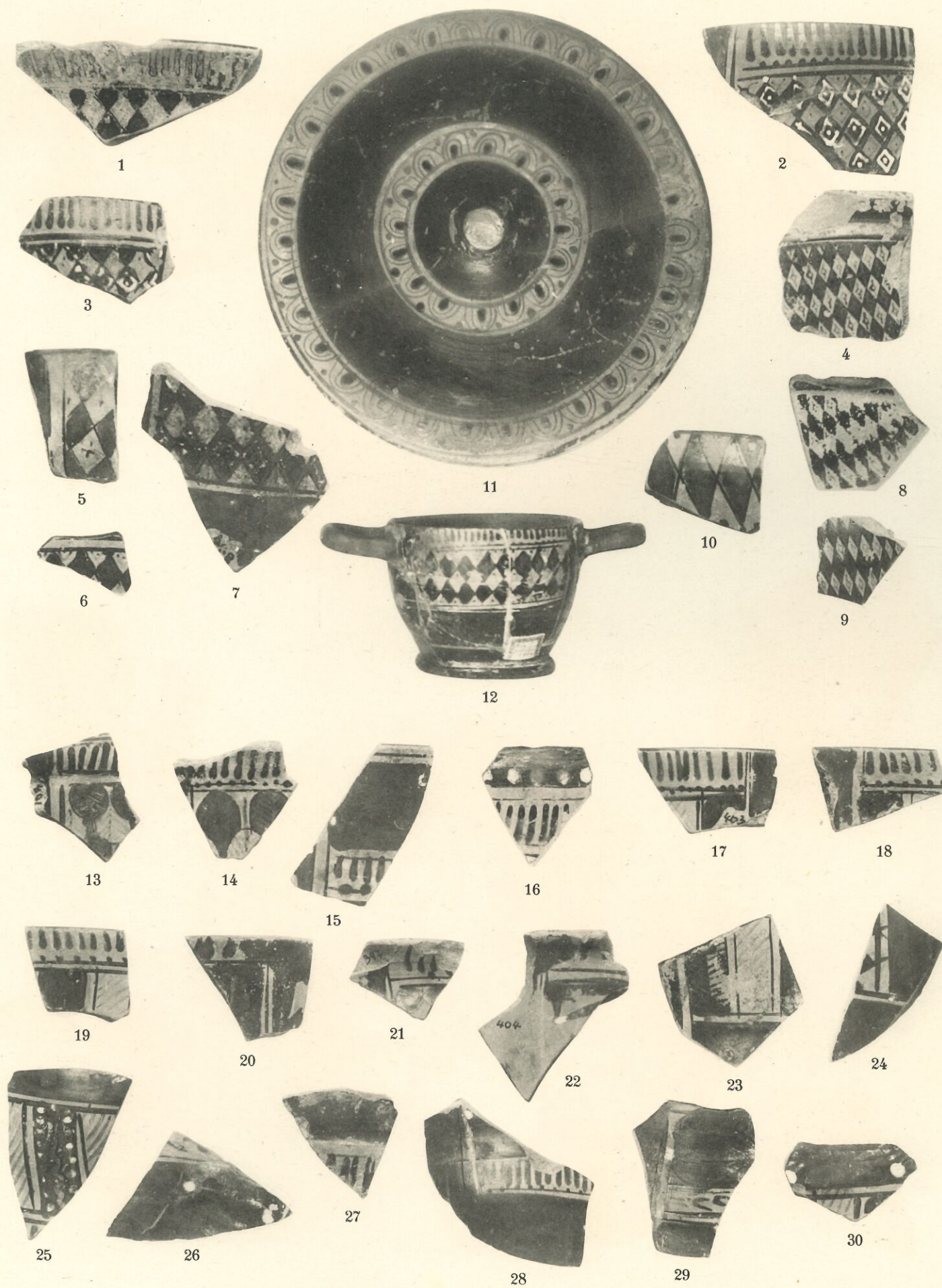


8



9

III He STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES



1-12 III He **STYLE ATTIQUE A FIGURES NOIRES**
 13-30 III Hi **STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES**



III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a

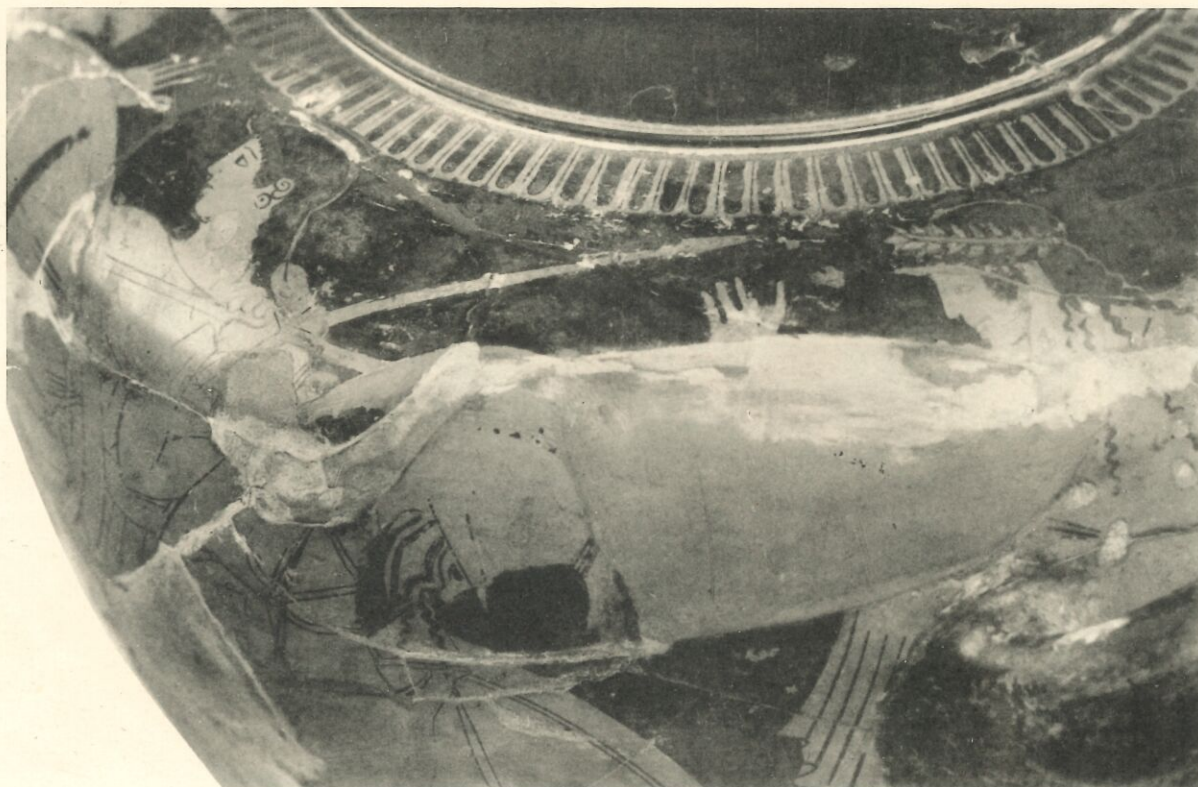


1b

III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES

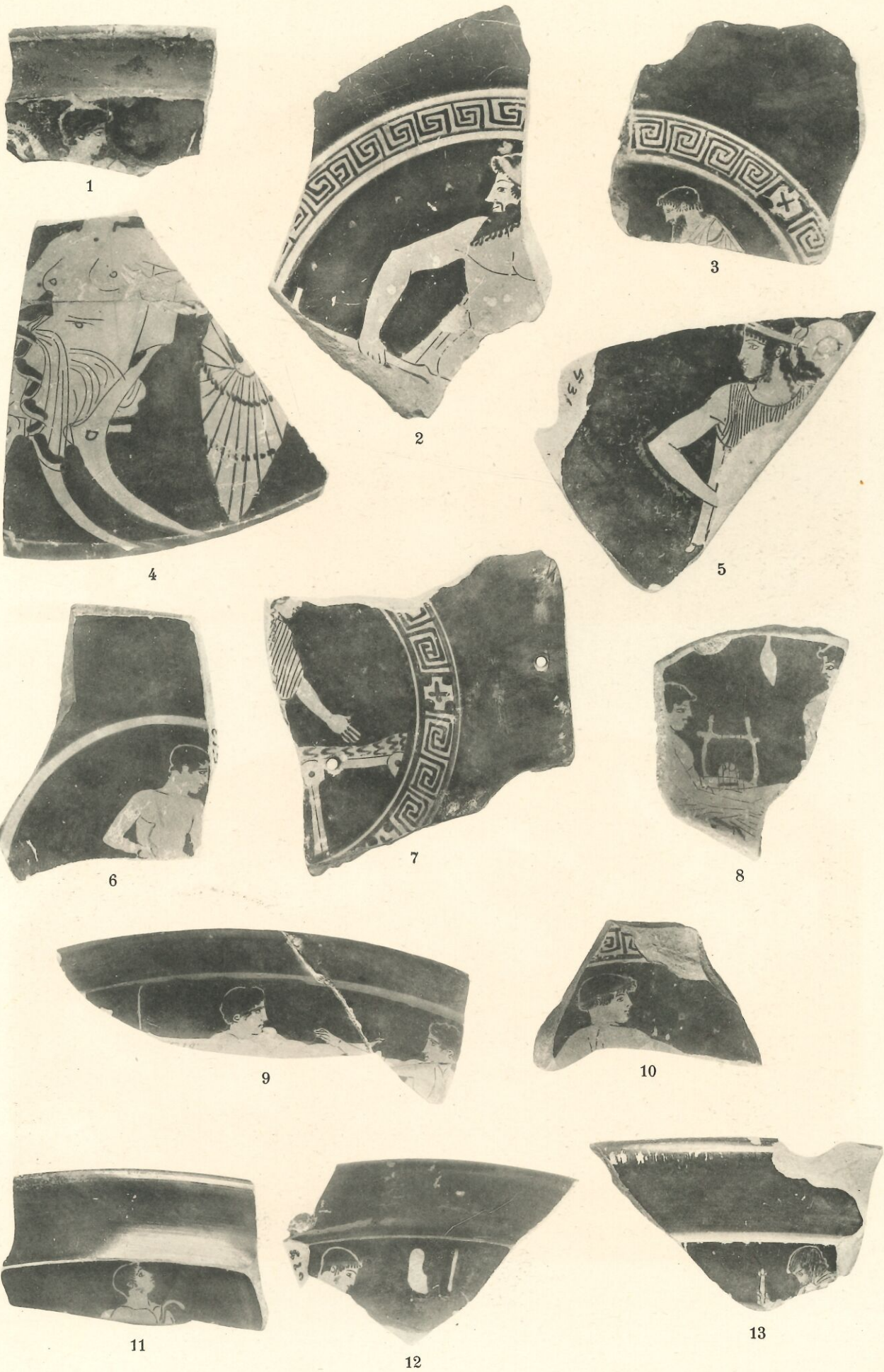


1a



1b

III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1



2

III 1 STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



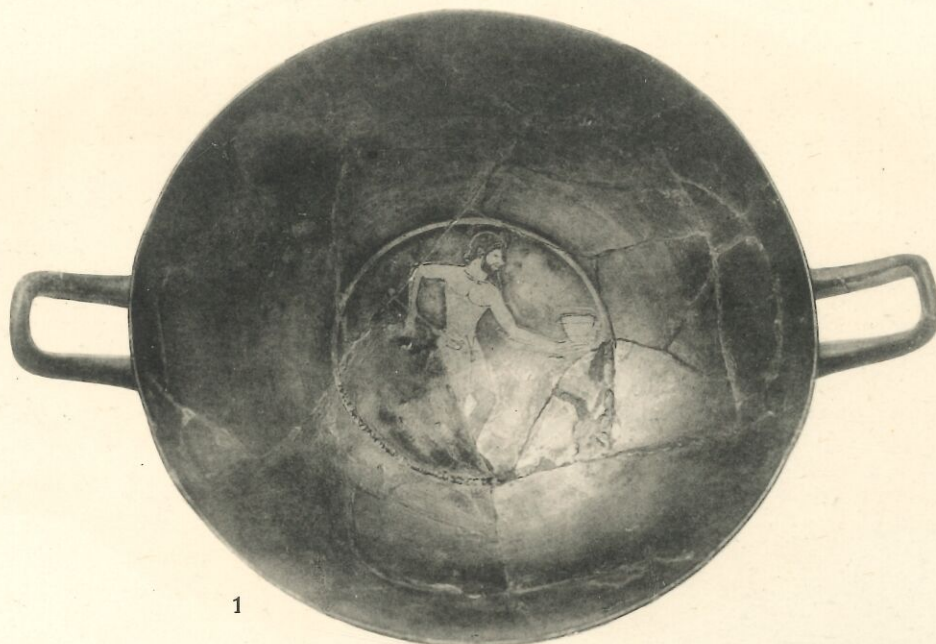
2



1b

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





1



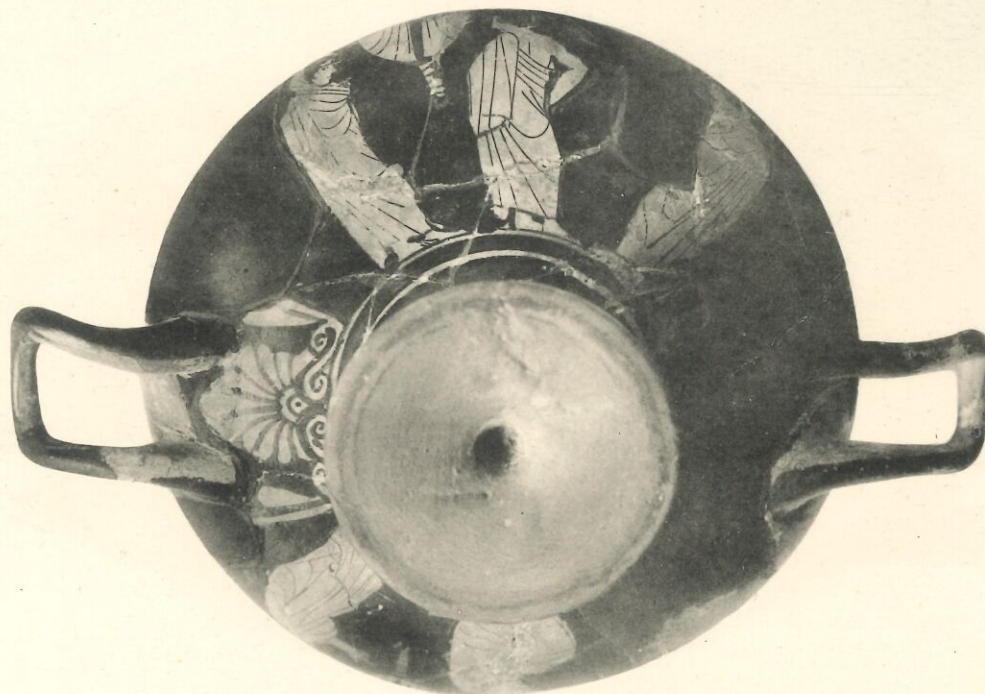
2



3



4



5

1, 3, 5 III¹ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES
2, 4 III¹ F VASES ATTQUES A DÉCOR RÉTICULÉ



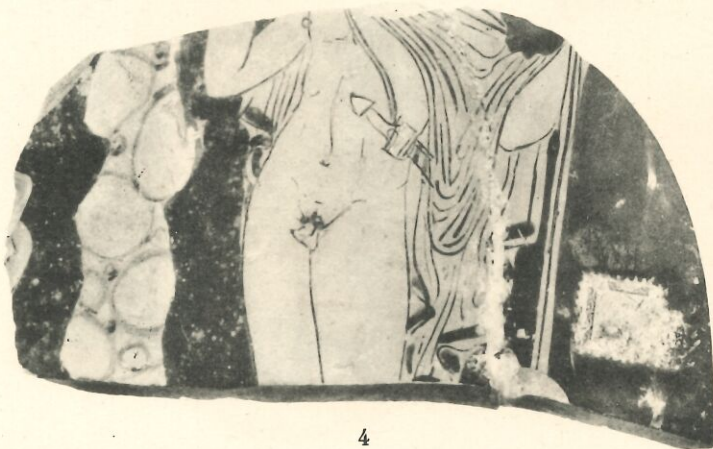
1



2



3



4



5

III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1



2



3



4



5



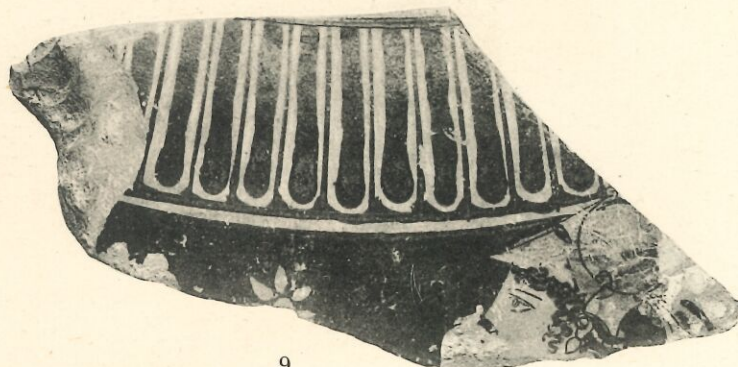
6



7



8



9

III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





1

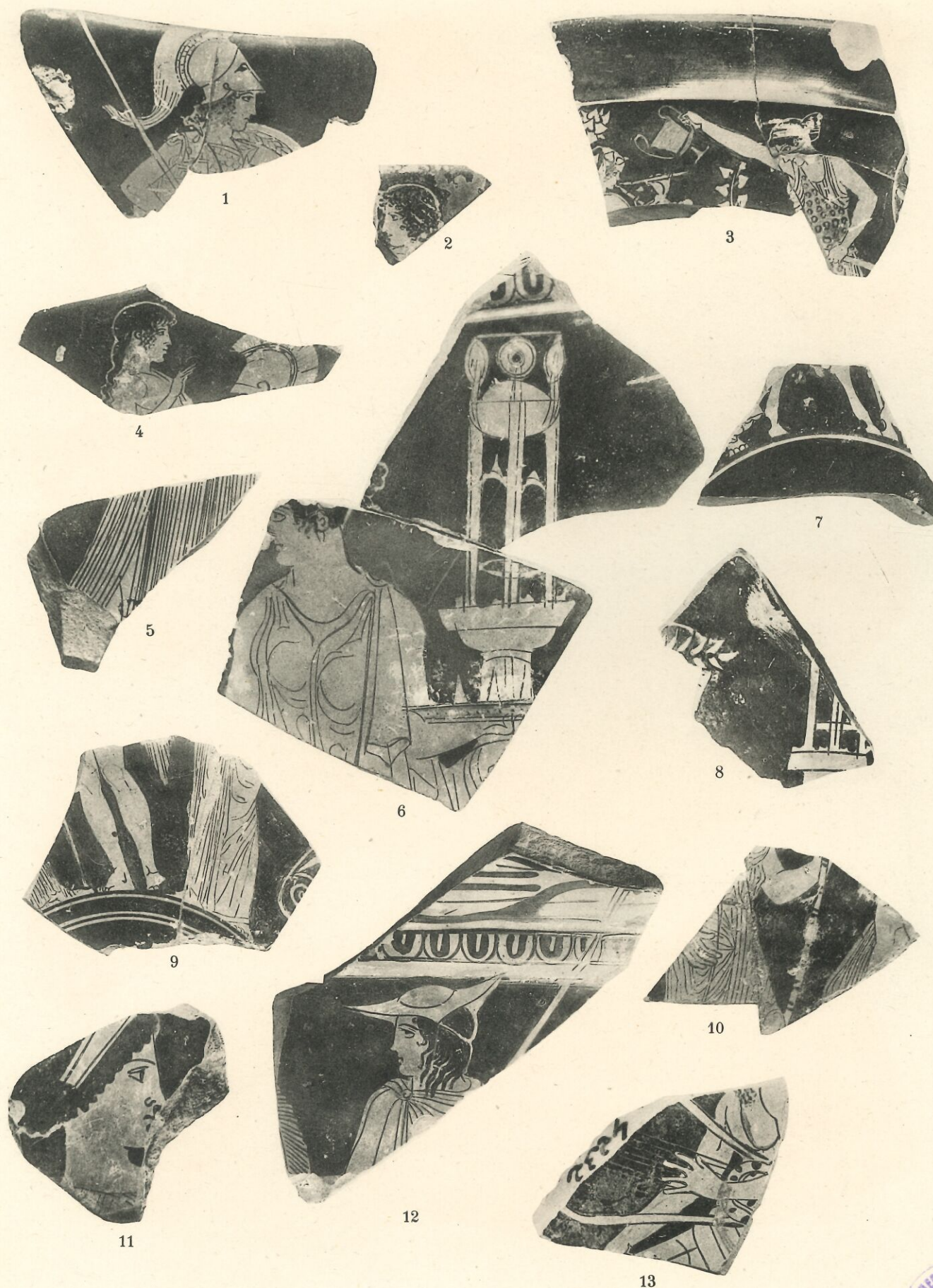


2



3

III 1 STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



1b



1c



1d

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



2a



1b

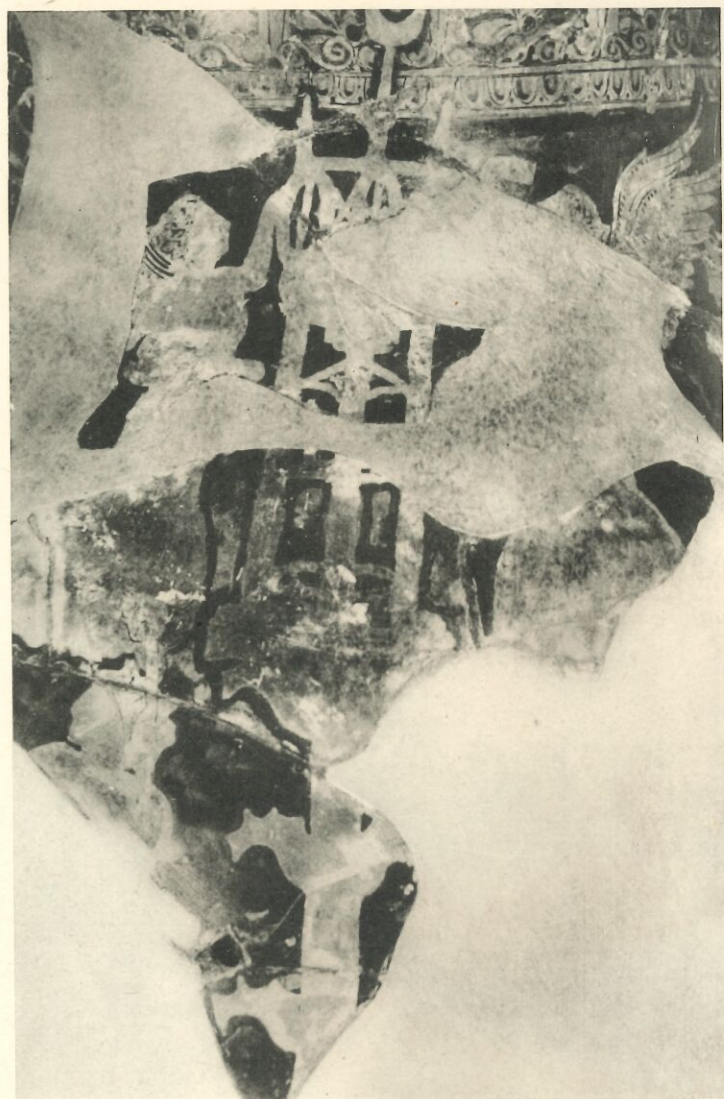


2b

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



1b



1c

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



1b



1c

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a



1b

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a

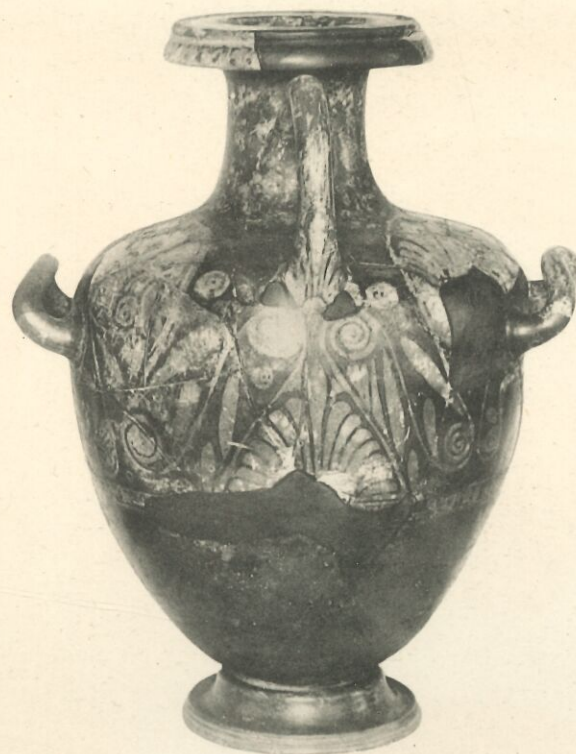


1b

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



1a

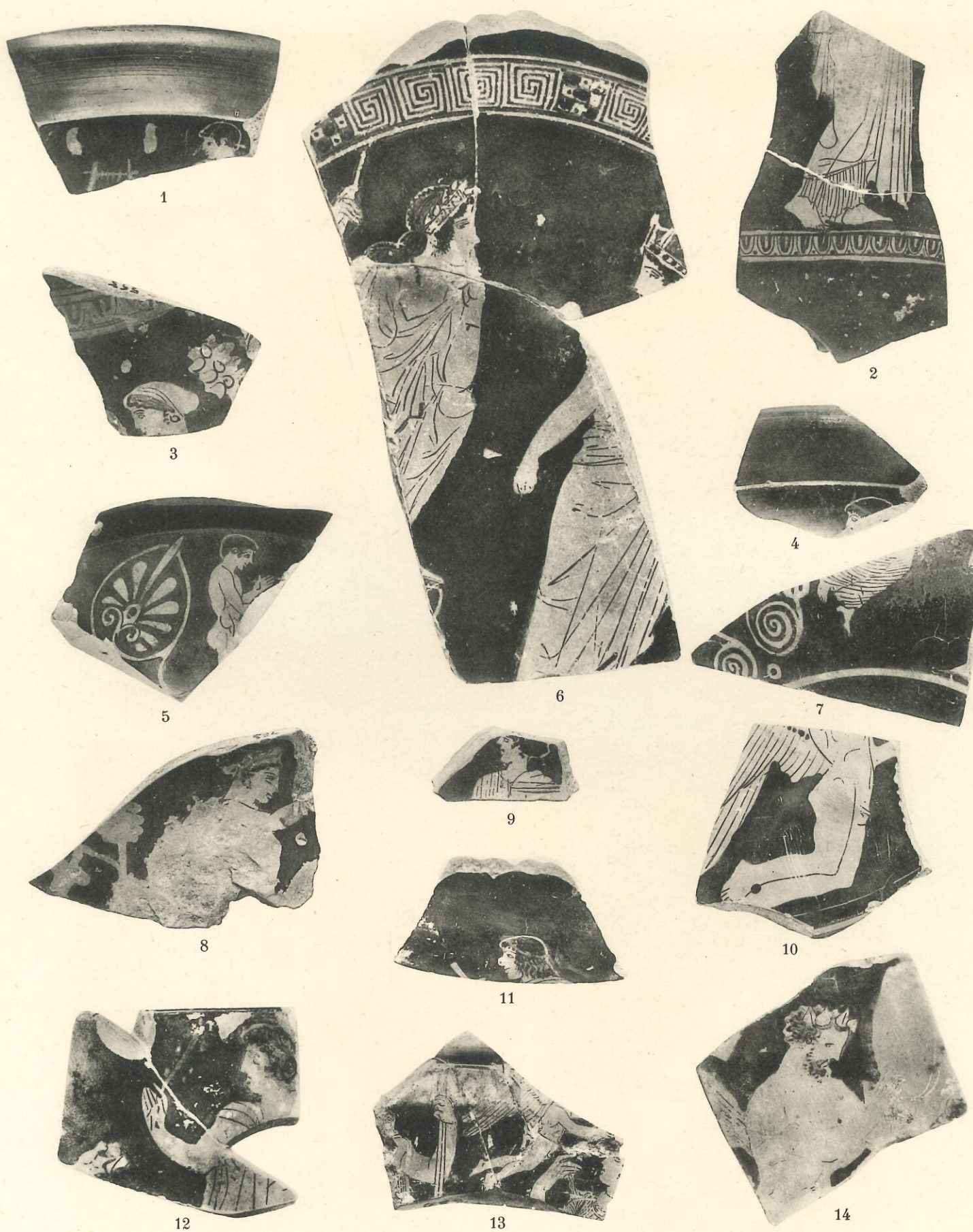


1b



2

III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES



III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





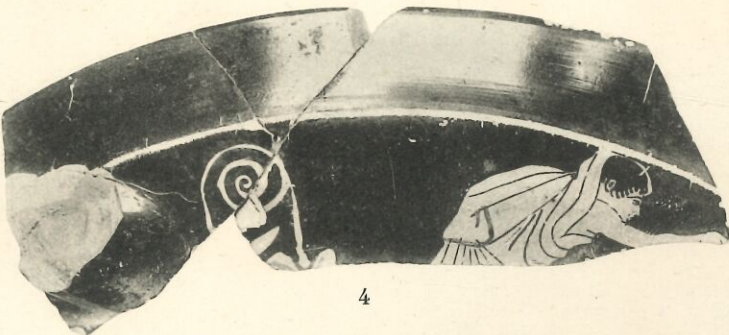
1



3



2



4



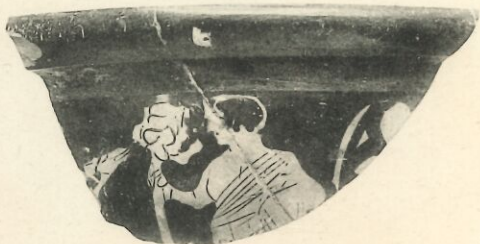
5



6



7



8



9



10



11



12



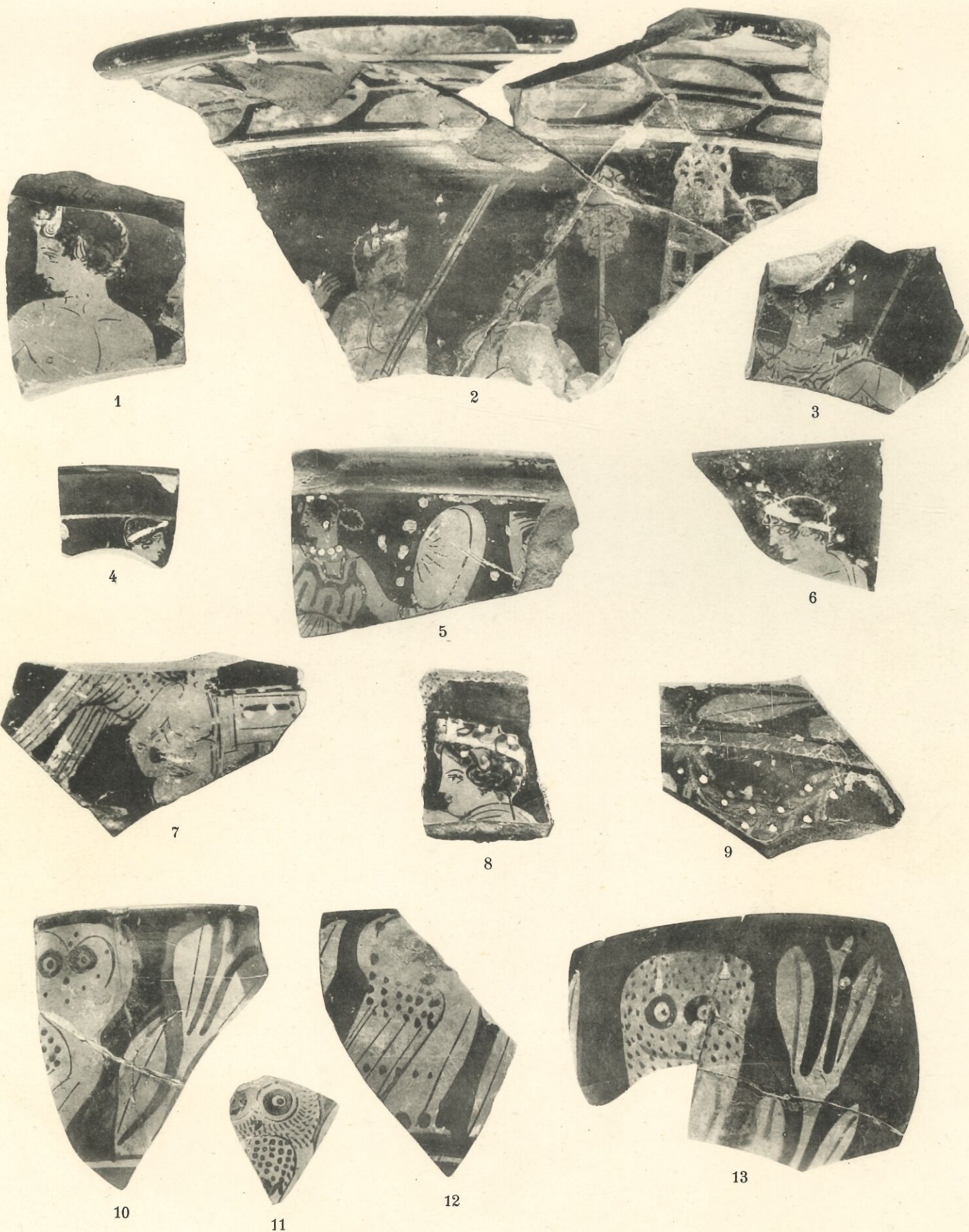
13



14

III I STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES





III₁ STYLE ATTIQUE A FIGURES ROUGES

Colec.



